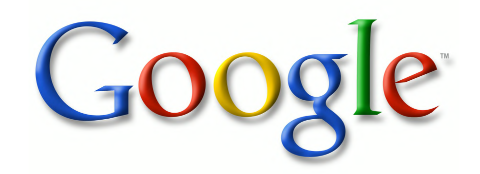
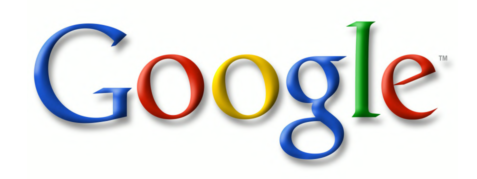
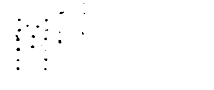





THE UNIVERSITY OF MICHIGAN
·LIBRARIES·
THE UNIVERSITY OF MICHIGAN
ARTES·SCIENTIA·VERITAS
1817



		Page.
1.	AP.	64.
2.	AF. AF. f.	93.
3.	$G^{A}M^{T}F.$ G.M.F. G.M.I.F.	138.
4.	IG.	193.
5.	I.C.F.	129.
6.	I.C. IC. FR. AR.	25.
7.	MB.IN.E.F. F.BM.	1.
8.	RC.	57.
9.	JR. RD. SP. AB. A. JR. JA.	77.
10.	TP.	211.
11.	SR.	265.

LE PEINTRE GRAVEUR.

PAR

ADAM BARTSCH.

VINGTIÈME VOLUME.



A VIENNE.

CHEZ PIERRE MECHETTI, CI-DEVANT CHARLES.

PLACE ST. MICHEL.

1820.

PEINTRES

OU

DESSINATEURS

ITALIENS.

MAÎTRES DU DIX-SEPTIÈME SIÈCLE.

SECONDE PARTIE.

XX. *Vol.*

NOMS

DES ARTISTES

DONT LES OEUVRES SONT DÉCRITS DANS CE

VINGTIÈME VOLUME.

Page.

Page.

MARC-ANTOINE BELLAVIA.

On n'a presque point de notices sur cet artiste. *Orlandi* et *Lanzi* sont les seuls auteurs que nous sachions qui en fassent mention. Le premier dit (page 273) qu'il étoit Sicilien, et qu'on le croit sorti de l'école de *Pietre de Cortone*, parcequ'il a travaillé avec les écoliers de ce maître. *Lanzi* (T. I. p. 645) nous rapporte, qu'il a peint à Rome à San Andrea delle Fratte, et qu'on le croit disciple de *Pietre de Cortone*, mais que l'on n'en étoit pas sur. Suivant ces données on peut admettre que Bellavia a vécu vers l'an 1600.

Les estampes dont nous donnons ici le détail, ne sont pas d'un mérite égal, ni pour le dessein, ni pour la pointe: mais il est évident, qu'elles appartiennent à un même auteur. Elles décèlent un artiste habile dont la pointe approche un peu de celle dont *Annibal Carrache* a exécuté quelques unes de ses estampes. C'est peut-être par cette raison, que des amateurs peu exercés les ont souvent prises pour

des ouvrages gravés par ce grand peintre même. Ce qui contribua à les induire en cette erreur, c'est l'inscription qui se trouve sur Nr. 35 de notre catalogue, et qui est de cette teneur: *Opere diverse et di Anibal Caracci*, et plus encore le frontispice que le dernier éditeur, le marchand *Venant Monaldini*, a placé à leur tête, et sur lequel on lit: *Pensieri diversi lineati et intagliati d' Anibale Caracci.*

Heinecke (dans son dictionnaire, article *Vincent Billy*) parle de ces estampes de la manière suivante: „Il a publié deux suites de plusieurs sujets de piété et de mythologie, sur lesquelles le graveur, pour attraper les amateurs, a faussement mis les lettres A. C., comme si elles étoient à *Augustin* ou à *Annibal Carrache*. On attribue le dessein à *Marc-Antonio Bellavia*."

Cette notice nous apprend, à la vérité, que ces estampes n'appartiennent point à *Annibal* ou à *Augustin Carrache;* mais elle nous laisse toujours dans l'incertitude quant à leur véritable auteur. Il n'y a pourtant pas le moindre doute qu'elles ne soient toutes de la main de *Marc-Antoine*

Bellavia. La marque de cet artiste se trouve, plus ou moins distinctement exprimée sur les pièces 45, 46, 47, 48, 49, 50, de notre catalogue, et sur 39 on lit même le nom de cet artiste écrit en toutes lettres de la manière suivante: *marcus antonius bellauia in. et pr. rome. S. P.*

Il y a toute apparence, que ces estampes n'ont pas été publiées du vivant de leur auteur, ou qu'on n'en a tiré qu'un très petit nombre d'épreuves. Elles vinrent dans la suite entre les mains de *Vincent Belly* ou *Billy* qui, ou de l'aveu de leur auteur, ou à son insçu, et peut-être même seulement après sa mort, les a publiées comme des productions d'*Annibal Carrache*, vraisemblablement pour leur procurer un meilleur débit; et c'est sans doute ce même marchand qui a fait mettre sur chaque pièce le numéro du recueil. Plus tard *Venant Monaldini* en a réimprimé trente huit pièces auxquelles il a ajouté les lettres. A. C. IN, et de plusieurs desquelles il a changé les numéros.

N'étant d'aucune importance de savoir, en combien de recueils ces estampes ont été mises au jour, vu qu'elles ne forment

point de suites proprement dites, nous avons cru ne pas devoir nous tenir dans notre description à l'ordre des numéros dont elles sont marquées, d'autant plus que beaucoup de ceux-ci ont été changés dans les différentes éditions; et nous avons préféré de ranger les estampes par ordre de matière, sans que cependant nous ayons manqué, d'indiquer à chaque article les changemens faits à la planche, afin de mettre les amateurs en état, de distinguer les épreuves postérieures de celles qui ont été tirées antérieurement, et qui sont beaucoup plus vigoureuses.

OEUVRE

DE

MARC-ANTOINE BELLAVIA.

(Nr. 7 des monogrammes.)

SUJETS DU NOUVEAU TESTAMENT.

1. Les pasteurs adorant l'enfant Jésus nouvellement né. On remarque sur le devant à droite une femme qui présente à la Vierge deux pigeons dans une corbeille. A. C. IN. — XVI.

Hauteur: 4 p. 8 lign. Largeur: 3 p. 9 lign.

Epreuve antérieure avant les lettres A. C. IN.

2. Le même sujet, traité différemment. La Vierge assise a sur ses genoux l'enfant Jésus émmailloté. St. Joseph se voit à droite, et deux bergers et une femme sont

en adoration à la gauche de l'estampe. Dans le haut de ce même côté voltigent trois chérubins. AC. IN. — VIII.

Hauteur : 4 p. 6 lign. Largeur : 3 p. 5 lign.

Epreuve antérieure avant les lettres A. C. IN.

3. Les Mages apportant des présens à l'enfant Jésus. La Vierge est assise à droite, ayant le petit Jésus sur ses genoux. Dans la marge d'en bas on lit : OPERA DI *ANIBAL CARACCI*. — II.

Hauteur : 4 p. 5 lign. Largeur : 3 p. 5 lign.

4. Repos en Egypte. La Vierge dort assise, et ayant sur son giron l'enfant Jésus, qui dort pareillement. Vers le fond à gauche on remarque St. Joseph, qui regarde le petit Sauveur, et derrière lui on apperçoit l'âne. A. C. IN.

Hauteur : 5 p. 5 lign. Largeur : 3 p. 5 lign.

Epreuve antérieure avant les lettres A. C. IN.

5. Autre repos en Egypte. La Vierge assise par terre, donne à tetter à l'enfant. Jésus, en tournant son regard vers St. Joseph qui lui parle, assis à gauche et tenant de la main droite un livre. XI.

Largeur : 5 p. 5 lign Hauteur : 3 p. 5 lign.

6. Autre repos en Egypte. L'enfant Jésus debout au milieu de l'estampe, lève les mains vers un fruit que la Vierge lui montre. St. Joseph est assis par terre, à la droite de l'estampe. Dans le fond de ce même côté on remarque l'âne. XII.

Largeur : 5 p. 5 lign. Hauteur : 3 p. 5 lign.

7. Le Sauveur à mi-corps, ayant la main gauche posée sur le globe de la terre, et de l'autre donnant la bénédiction. AC. IN.—XXXV.

Hauteur : 4 p. 4 lign. Largeur : 3 p. 3 lign.

Epreuve antérieure avant les lettres A. C. IN. et au lieu du Nr. XXXV. est Nr. VII.

SUJETS DE VIERGES ET DE SAINTES FAMILLES.

A deux figures.

8. La Ste. Vierge se penchant sur l'enfant Jésus, qui dort couché sur un lit. AC. IN.—XVIII.

Largeur : 4 p. 7 lign. Hauteur : 3 p. 1 lign.

Epreuve antérieure avant les lettres AC. IN.

A trois figures.

9. La Ste. Vierge assise contre un arbre, donnant un baiser à l'enfant Jésus qu'elle a sur ses genoux. St. Joseph debout dans le fond à gauche, lit dans un livre. A.C. IN. — VIIII.

Hauteur: 5 p. 5 lign. Largeur: 3 p. 5 lign.

Epreuve antérieure avant les lettres A. C. IN.

10. L'enfant Jésus debout à gauche, montrant d'une main une pomme à St. Joseph, tandis qu'il prend de l'autre un second fruit semblable d'entre les mains de la Ste. Vierge qui est assise à la droite de l'estampe. A. C. IN. — XXXI.

Même dimension.

Epreuve antérieure, marquée de Nr. X. et de Nr. VIIII qui est rayé.

A quatre figures.

11. La Ste. Vierge assise à droite, amusant l'enfant Jésus que Ste. Anne a sur ses genoux. On voit dans le fond à droite St. Joseph debout, tenant un bâton. A. C. IN. — VII.

Hauteur: 5 p. 2 lign. Largeur: 4 p.

Epreuve antérieure avant les lettres A. C. IN.

12. La Ste. Vierge assise dans un fauteuil, et ayant sur ses genoux l'enfant Jésus que Ste. Anne amuse. On apperçoit dans le fond à droite St. Joseph s'appuyant de la main gauche sur son bâton. A. C. IN. — XII.

Hauteur : 4 p. 5 lign. Largeur : 3 p. 5 lign.

Epreuve antérieure avant les lettres A. C. IN.

13. St. Joseph montrant une petite branche d'arbre à l'enfant Jésus couché dans le giron de la Ste. Vierge, laquelle retourne la tête vers St. Anne placée à la gauche de l'estampe. A. C. IN écrit à rebours. — XXIII.

Hauteur : 4 p. 2 lign. Largeur : 3 p. 6 lign.

Epreuve antérieure. Elle a une marge de 4 lignes, dans laquelle est écrit : SI STAMPANO DA VINCENZO BELII IN ROMA ALL' ORLOGIO ALLA CHIESA NOVA — A. C. I.

14. Le même sujet, traité différemment. Ste. Anne s'appuyē de ses deux mains sur un bâton. Au milieu d'en haut voltigent trois têtes de chérubins. A.C. IN.–XXIIII.

Hauteur : 4 p. 6 lign. Largeur : 3 p. 5 lign.

Epreuve antérieure avant les lettres

A. C. IN. Elle est marquée de IIII, au lieu de XXIIII.

15. La Ste. Vierge assise ayant sur ses genoux l'enfant Jésus, à qui Ste. Anne présente une pomme. On voit St. Joseph dans le fond à droite, près d'un piédestal. A. C. IN. — XI.

Largeur : 4 p. 6 lign. Hauteur : 3 p. 4 lign.

Epreuve antérieure, avant les lettres A. C. IN.

16. La Ste. Vierge assise par terre, ayant sur ses genoux l'enfant Jésus, à qui le petit St. Jean baise le pied. St. Joseph lit dans un livre, assis dans le fond à droite. V.

Largeur : 4 p. 6 lign. Hauteur : 3 p. 5 lign.

17. St. Agnès baisant la main à l'enfant Jésus qui est assis sur un coussin et soutenu par la Ste. Vierge. On remarque Ste. Anne dans le fond à droite. A.C. IN.—XIII.

Largeur : 3 p. 5 lign. Hauteur : 3 p. 1 lign.

Epreuve antérieure avant les lettres A. C. IN.

A six figures.

18. La Ste. Vierge ayant auprès d'elle l'enfant Jésus et le petit St. Jean Baptiste. On voit dans le fond à droite St. Joseph,

à gauche Ste. Anne et au milieu St. Joachim. A. C. IN. — XXXVI.

Largeur : 4 p. 6 lign. Hauteur : 3 p. 5 lign.

Epreuve antérieure, avant les lettres A. C. IN. Elle est marquée de VI au lieu de XXXVI.

SAINTS ET SAINTES.

19. Les évangelistes St. Jean et St. Matthieu, écrivant leurs évangiles. Dans un rond. A. C. IN. — XXIIIII.

Hauteur et Largeur : 3 pouces.

Epreuve antérieure, avant les lettres A. C. IN. Elle est marquée de XIIII au lieu de XXIIIII.

20. Les évangelistes St. Luc et St. Marc, écrivant leurs évangiles. Dans un rond. A. C. IN. — XXVII.

Même dimension.

Epreuve antérieure, avant les lettres A. C. IN. Elle est marquée de XVII, au lieu de XXVII.

21. St. Grégoire inspiré par le St. Esprit, et un autre père de l'église, occupes l'un et l'autre à écrire les saints livres. Dans un rond. A. C. IN. — XXX.

Hauteur et Largeur : 3 pouces.

Epreuve antérieure avant les lettres

A. C. IN. Elle est marquée de XX. au lieu de XXX.

22. St. Jérôme et un autre St. Père de l'église, écrivant leurs saints livres. Dans un rond. A. C. IN. — XXVIII.

Même dimension.

Epreuve antérieure avant les lettres A. C. IN. Elle est marquée de XVIII, au lieu de XXVIII.

23. St. Antoine de Padoue adorant à genoux l'enfant Jésus qui est assis devant lui, à la gauche de l'estampe. XXII.

Hauteur : 1 p. 10 lign. Largeur : 1 p. 8 lign.

24. St. François à genoux, considérant un crucifix qu'il a sur ses bras. XXIII.

Même dimension.

25. St. François recevant les stigmates. On lit dans la marge d'en bas. S. FRANCISCUS. — XXI.

Hauteur : 2 p. 10 lign. Largeur : 1 p. 9 lign.

26. St. Antoine de Padoue adorant à genoux l'enfant Jésus qui est debout devant lui, à la droite de l'estampe. XXIII.

Même dimension.

27. St. Joseph assis, soutenant l'enfant Jésus couché sur ses genoux. XXII.

Hauteur : 3 p. 11 lign. Largeur : 2 p. 9 lign.

28. St. Pierre montrant le ciel à plusieurs Bienheureux. A.C. IN—XXXVIII.

Hauteur: 4 p. 5 lign. Largeur: 3 p. 4 lign.

Epreuve antérieure avant les lettres A. C. IN. Elle est marquée de VIII au lieu de XXXVIII.

29. St. Paul instruisant différens nouveaux convertis. VIII.

Hauteur: 4 p. 6 lign. Largeur: 3 p. 4 lign.

30. St. Roch guérissant des malades. A.C. IN. écrit à rebours. XXXVII.

Hauteur: 5 p. 3 lign. Largeur: 3 p. 11 lign.

Epreuve antérieure avant les lettres A.C. IN. Elle est marquée de VII au lieu de XXXVII.

31. St. Christophe. A.C. IN. — XXII.

Hauteur: 5 p. 5 lign. Largeur: 3 p. 6 lign.

Epreuve antérieure avant les lettres A. C. IN. Elle est marquée de XIII au lieu de XXII.

32. Le jeune St. Jean Baptiste donnant à boire à son agneau près d'une fontaine. VI.

Hauteur: 5 p. 8 lign. La marge d'en bas: 6 lign. Largeur: 4 p. 2 lign.

33. L'Ange gardien en l'air, portant

un enfant vers le ciel. Sur le devant à gauche on remarque un démon accroupi. V.

Hauteur : 6 p. 4 lign. Largeur : 4 p. 2 lign.

34. St. Luc occupé à peindre le portrait de la Ste. Vierge, en présence de notre Seigneur et d'un de ses disciples. A. C. IN. — I.

Hauteur : 7 p. 2 lign. Largeur : 5 p. 4 lign.

Epreuve antérieure avant les lettres A. C. IN. Elle a en bas une marge de 7 lignes, qui est marquée de II au lieu de I.

35. Un St. Anachorète en prières. Il a la barbe fort longue, et ses cheveux lui descendent sur tout le dos. On remarque à ses pieds, d'un côté une couronne royale et un sceptre, de l'autre une biche qui se repose. A. C. IN.

Hauteur : 7 p. 1 lign. Largeur : 5 p. 1 lign.

Epreuve antérieure avant les lettres A. C. IN. Elle a en bas une marge de 9 lignes, qui porte le numéro I, et cette inscription : *Opere diverse et di Anibal Caracci. Si stampano da Vincenzo Belii in Roma all' orologio alla chiesa nova.*

36. St. François priant à genoux devant une croix formée par la branche sèche d'un arbre qui s'élève à la droite

de l'estampe. A. C. IN écrit à rebours. XVIIII.

Largeur : 4 p. 1 lign. Hauteur : 3 p. 3 lign.

Epreuve antérieure avant les lettres A. C. IN.

37. Le même Saint priant à genoux et les bras ouverts devant un crucifix placé sur quelques livres. A. C. IN. — XXI.

Largeur : 4 p. Hauteur : 3 p. 2 lign.

Epreuve antérieure avant les lettres A. C. IN.

38. St. Antoine de Padoue adorant l'enfant Jésus qui est assis sur une table, tenant de la main gauche une branche de lis. III.

Largeur et Hauteur : 5 p. 7 lign.

39. La Madelaine pénitente, pleurant sur un crucifix. Elle est tournée vers la droite. A. C. IN. — X.

Hauteur : 4 p. 5 lign. Largeur : 3 p. 4 lign.

Epreuve antérieure, avant les lettres A. C. IN. au lieu desquelles on lit dans la marge d'en bas : marcus *ANTONIUS* b*E-LAUIA IN et pr. rome. S. P.* Cette inscription est faite avec des traits fort délicats de la pointe sèche.

40. Le même sujet, traité d'une autre

manière. La Sainte est tournée vers la gauche.

Largeur : 4 p. 6 lign. Hauteur : 3 p. 1 lign.

Nous avons vu trois épreuves de cette estampe.

La première est marquée de XVI.

La seconde de XVII.

La troisième est pareillement marquée de XVII, mais elle porte en même temps les lettres A. C. IN. qui ne se trouvent pas dans les deux épreuves précédentes.

DIFFÉRENS AUTRES SUJETS.

41. Deux Satyres et deux enfans assis en différentes attitudes. Pièce en forme de Vignette. XXV.

Largeur : 3 p. 9 lign. Hauteur : 1 p. 2 lign.

42. Quatre différentes têtes de vieillards. XXV.

Largeur : 3 p. 9 lign. Hauteur : 1 p. 3 lign.

43. Diane debout près de Pan qui est assis sur une pierre. A.C. XXXIII.

Hauteur : 3 p. 5 lign. Largeur : 3 p. 1 lign.

Epreuve antérieure avant les lettres A. C. Elle est doublement numérotée, savoir de XXXIII et de XIIII.

44. Trois enfans marchant de fil dont

l'un joue du tambourin. Deux autres enfans se font remarquer dans le fond à gauche. Cette pièce est mal dessinée, et paroît être des commencemens de notre artiste. A. C. IN. — XXXII.

Hauteur et Largeur : 3 p. 7 lign.

45. Un fleuve couché près de son urne. Il s'appuye sur son bras gauche. L'urne est marquée des lettres : A. C. F écrites à rebours. En bas sont ces marques : A.C.I. — XXXIIII. Planche ovale.

Diamètre de la largeur : 3 p. 9 lign. Celui de la hauteur : 3 p.

Epreuve antérieure. L'urne est marquée du chiffre de *Marc-Ant. Bellavia* : En bas sont les lettres. A . C. I., et le numéro XXIII au lieu de XXXIIII.

46. Autre fleuve. Il tient de la main droite l'urne sur laquelle il s'appuye de son coude gauche. Au dessus de l'urne est la marque de *Bellavia*, et au milieu d'en bas le numéro XXIIII. Planche ovale.

Diamètre de la largeur : 2 p. 3 lign. Celui de la hauteur : 1 p. 8 lign.

47. Autre fleuve. Il est vu par le dos, ayant le bras droit en pente, et s'appuyant de l'autre sur son urne. On remar-

que au milieu d'en bas le numéro XXV, et les traces du monogramme de *Bellavia*, ainsi que du numéro V à travers plusieurs traits de burin, avec lesquels l'éditeur les a rayés. Planche ovale.

Même dimension.

48. Autre fleuve accroupi d'une manière singulière. Il a le genou droit en terre, et la tête renversée et posée sur son bras gauche. Un autre fleuve est assis dans le fond à droite. A. C. IN. — III.

Largeur: 6 p. 2 lign. Hauteur: 4 p. 7 lign.

Epreuve antérieure avant les lettres A. C. IN. A travers le numéro III on apperçoit les traces du monogramme de *Bellavia*.

49. Autre fleuve. Il tient de la main droite une rame, et porte l'autre sur l'ouverture de son urne. Dans le fond à droite deux enfans nuds se battent avec un animal marin. A. C. IN. — V.

Largeur: 6 p. 4 lign. Hauteur: 4 p. 5 lign.

Epreuve antérieure. Elle est marquée de A. C. I, au lieu de A. C. IN, et à travers le numéro V, on apperçoit les traces du monogramme de *Bellavia*.

50. Autre fleuve. Il est assis sur son

urne, et tient une rame de la main gauche. On voit dans le fond à droite Pan poursuivant Syrinx. A. C. IN—VIIII.

Largeur : 6 p. 2 lign. Hauteur : 4 p. 6 lign.

Epreuve antérieure. On remarque à la gauche d'en haut assez distinctement les traces de la marque de *Bellavia* accompagnée des lettres IN. E. F. qui signifient : *Marcus Antonius Bellavia inv. et fecit.* Au reste elle porte en bas les lettres A. C. IN ; mais le numéro VII au lieu de VIIII.

51. Romulus et Rémus trouvés sur le bord du Tibre par Faustulus et sa femme Louve. On remarque à gauche un fleuve, et à droite un génie ailé qui les aident à rétirer de l'eau les deux jumeaux couchés dans un panier. A. C. IN. — IIIIII.

Largeur : 6 p. 6 lign. Hauteur : 4 p. 8 lign.

Epreuve antérieure marquée A. C. I. au lieu de A. C. IN. et de IIII au lieu de IIIIII.

52. Le même sujet en plus grand format, et avec plusieurs changemens dont les plus essentiels consistent en ce qu'on voit les dieux Jupiter, Mars et Saturne dans l'Olympe, et sur le devant à droite deux Nayades assises près d'une urne. On

lit à la droite d'en bas: SI STAMPANO DA *VINC. BELLJI* ALLA CHIESA NOVA ROMA. — I. Cette pièce est la plus considérable et la mieux exécutée de l'oeuvre de notre artiste.

Largeur: 11 p. 2 lign. Hauteur: 7 p. 2 lign.

Trente-huit de ces estampes ont été dans la suite publiées par *Venant Monaldini*, qui a mis à leur tête les deux planches suivantes.

La première représente le Temps engageant la Peinture d'écrire sur un tableau ces mots: *Pensieri diversi lineati et intagliati d'Anibale Caracci — — Si vendono presso Venanzio Monaldini.* Sur le devant à gauche sont deux génies dont l'un tient une équerre, et un buste de marbre. On lit à la gauche d'en bas: *Bloemart. inc.* Cette pièce est gravée au burin, mais elle ne vient pas de *Corn. Bloemaert.*

Hauteur: 8 p. Largeur: 5 p. 8 lign.

La seconde offre le portrait d'*Annibal Carrache* représenté à mi-corps et de profil. Il écrit de la main gauche dans un livre qu'il tient de la droite. En bas on lit:

Anibale Caracci dis. ed inc. il suo Ritratto. Cette inscription est pareillement fausse; car le corps de la figure est gravé à l'eau-forte par quelque anonyme dans un goût très approchant de celui de *Pietre Santi Bartoli*, et la tête est exécutée au burin par quelque autre graveur peu habile.

Cette tête a une tournure contrainte et peu naturelle, vu qu'elle a été mal appliquée au corps. Il est apparent, qu'elle y a été ajoutée après-coup.

Hauteur: 6 p. 6 lign. Largeur: 5 p.

LUC. CIAMBERLANO.

L'histoire de la vie de cet artiste n'est pas connue. On sait seulement par ses estampes qu'il fut docteur en droit, peintre et graveur d'Urbin; car sur plusieurs de ses estampes il s'est désigné en ces qualités. Les dates y marquées nous apprennent que *Ciamberlano* a travaillé entre les années 1599 et 1641, et qu'il a presque toujours demeuré à Rome.

Notre artiste montre du talent dans ses inventions, et son dessein est ferme et savant. Ses estampes sont généralement gravées au burin, mais elles ne sont pas égales quant au mérite de leur exécution. Les meilleurs d'entre elles approchent du goût d'*Augustin Carrache*.

L'oeuvre de *Ciamberlano* est considérable: le catalogue que nous présentons ici à nos lecteurs, renferme au delà de cent trenté pièces. Nous croyons bien à la vérité, que ce n'est pas là son état complet, mais nous sommes intimement per-

suadés, qu'il ne peut pas y manquer beaucoup de pièces, et que le nombre fixé par *Marolles* à 331 estampes, est exagéré et porté au delà de toute proportion raisonnable.

OEUVRE

DE

LUCAS CIAMBERLANO.

(Nr. 6 des monogrammes.)

SUJETS DE LA BIBLE.

1. Le prophète Jonas rendu par le poisson qui l'avoit englouti. On le voit à la droite de l'estampe, remontant sur le rivage. Au bas de ce même côté on lit: *Jonaſ. Prof.*, et à la droite d'en haut est le chiffre de *Ciamberlano*. La figure de Jonas est une copie faite trait pour trait d'après celle d'Orphée de Nr. 123 des estampes d'*Aug. Carrache*, et la baleine d'après celle du sujet d'Andromède du Nr. 125 du même maitre.

Largeur : 6 p. 4 lign. Hauteur: 5 p.

2. Jésus Christ en prières au mont Olivet, consolé par l'ange que l'on voit à droite. A mi-corps. D'après *Alex. Casolano.* On lit dans la marge d'en bas: *Imaginem pura Christi* etc. — *Allexander Casolanus Inuen.* 1606. — *Lucas Ciamberlanus F.*

Hauteur: 9 p. 3 lign. La marge d'en bas: 7 lign.
Largeur: 6 p. 6 lign.

3. Jésus Christ apparoissant à la Madelaine sous la figure d'un jardinier après sa résurrection. D'après *Fred. Baroche.* On lit à la gauche d'en bas: *Federicus Barocius Vrbinas Inuentor et pinxit. Lucas Ciamberlanus Vrbinas I. V. Doctor delineavit et sculpsit. Anno* 1609. La marge d'en bas contient une dédicace adressée par Ciamberlano à Clément Bartholo d'Urbin, quatre vers Latins, le privilège ainsi exprimé: *Romae superiorum licentia*, et cette adresse: *Franciscus Vill'amoena excudit, cum priuilegio S. Pontificis.*

Hauteur: 13 p. 10 lign. La marge d'en bas: 8 lign.
Largeur: 9 p. 8 lign.

4–18. Les quinze mistères du rosaire. Suite de quinze estampes gravées en 1619 d'après *Raphaël Sciaminossi.* Chacune de

ces pièces contient dans la marge d'en bas une explication latine.

Largeur: 5 p. 8 lign. Hauteur: 3 p. 8 lign.

4) L'annonciation de la Ste. Vierge. *Nuntiat aduentum Gabriel* etc.

5) La Visitation. *Virgo adit Elisabeth* etc.

6) La naissance de Jésus Christ. *Virginis ex utero* etc.

7) La purification de la Vierge. *Sistitur in templo* etc.

8) Jésus trouvé dans le temple. *Quaesitus gemitu*, *lacrymis* etc.

9) La prière au jardin. *Tristis et afflictus* etc.

10) La flagellation. *Fortiter adstrictus candentia* etc.

11) Le couronnement d'épines. *Purpurea ex humeris* etc.

12) Le portement de croix. *Fert immane crucis* etc.

13) Le crucifiement. *Figuntur palmae atque* etc.

14) La Résurrection. *E Tumulo surgit* etc.

15) L'Ascension. *Ipse sua Victor* etc.

16) La Pentecôte. *Cum sonitu ignaiomas* etc. Cette estampe est marquée de l'an-

LUC. CIAMBERLANO.

SAINTS ET SAINTES.

28–69. La vie de St. Philippe Néri Florentin, fondateur de la congrégation de l'oratoire de Rome. Suite de quarante deux estampes.

Hauteur : 7 p. 6 lign. La marge d'en bas : 1 p. Largeur : 5 p. 6 lign.

Ces estampes sont numérotées depuis 1 à 42 au milieu de la marge d'en bas, qui offre une explication du sujet en langue latine.

Trente trois de ces estampes portent les lettres L. C. et une, savoir Nr. 20 est ainsi marquée: *Lucas Ciamb.s Vrbinas I.V. Doctor inuenit et scalpsit. Romae.* Deux pièces, savoir Nr. 17 et 27 ont été gravées par *Chrétien Sas*, d'après *I. Stella*, et portent les noms de ces maîtres. Sept autres, savoir Nr. 1, 5, 19, 24, 34, 40 et 41, ne portent ni marque ni nom, mais semblent être de la gravure de notre artiste.

A la tête de ces 42 estampes est le portrait du Saint, dans un ovale environné de quatre anges. On lit autour de la bordure de l'ovale: *Vera effigie di S. Filippo Neri Fioren.* Dans un cartouche au bas du portrait est écrit: *Vita di S. Filippo Ne-*

ri etc., et en bas de l'estampe: *I. Stella inuentor* —— *Christianus Sas sculp.*

Même dimension.

70. St. Thomas de Villeneuve faisant l'aumône. On lit dans la marge d'en bas: *Beatus Thomas de Villanoua cognomento* etc. Sans le nom de *Ciamberlano.*

Hauteur: 7 p. La marge d'en bas: 8 lign. Largeur: 5 p. 2 lign.

71. St. Crescence, patron d'Urbin, tuant un dragon qui, suivant la légende, faisoit d'horribles ravages aux environs de Tiferno. On lit à la droite d'en bas: *Lucas Cimberlanus Vrbinas. I. V. D. Inuentor et scalpsit.* En outre, le monogramme de l'artiste est gravé sur la cuisse droite du cheval du Saint, en guise de marque d'harras. La marge d'en bas offre au milieu une inscription, et à gauche et à droite quatre distiques Latins qui commencent ainsi: *Sensit ope si Diue* etc.

Hauteur: 14 p. 6 lign. La marge d'en bas: 1 p. 2 lign. Largeur: 12 p.

On a de ce morceau deux épreuves.

La première est celle que nous avons détaillée.

La seconde est sans toute inscrip-

tion. On les a effacées, ainsi que le monogramme marqué sur la cuisse du cheval.

72. St. Jérôme expirant dans la solitude. Son lion qui rugit de douleur, est aux pieds du Saint, à la droite du fond de l'estampe. On lit en bas: *Raphael Urbinas Inu.* —— L. C. et dans la marge: *Ill. ac admodum R. D. Antonio. Venturino* —— *dicatq. Petrus Stephanonius Vicentinus. Anno. M.D.CXIIII.* — *Ex martirologio Ròmano* —— *conditum est* — *Apud Petrum Stephanonium. Cum priuilegio.* — *Romae super. licentia.* 1614. —*P.*—*S.*—*F.* c'est à dire: *Petri Stephanonii Formis.*

Hauteur: 15 p. 4 lign. La marge d'en bas: 1 p. Largeur: 10 p. 8 lign.

73. Le bien-heureux Philippe Néri recevant St. Charles Borromée qui lui fait une visite, et dont il apperçoit le visage resplendissant comme celui d'un ange. St. Charles est à gauche, Philippe à droite, ils s'embrassent. Le fond représente un vestibule, à l'ouverture duquel on remarque un homme parlant à un ecclésiastique dans la rue. On lit à la gauche d'en bas: *Lucas Ciamberlanus Vrbinas. In. et F.*,

et dans la marge d'en bas : *Ill.mo Principi Federico S. R. E. Cardinali Borromaeo Archiepiscopo Mediolanensi* — Suivent deux distiques Latins etc. Pièce gravée en 1612.

Hauteur : 17 p. 10 lign. La marge d'en bas : 1 p.
Largeur : 14 p.

74. St. Thomas l'apôtre en buste, vu de face, tenant de la main droite une lance, et de l'autre une équerre, sur laquelle est écrit : *Lucas Ciamberlanus Urbinas delineauit et incidebat.* Dans la marge d'en bas on lit : *Descendis ad inferos* etc.

Hauteur : 18 p. 8 lign. La marge d'en bas : 1 p.
Largeur : 14 p. 2 lign.

Cette estampe fait partie d'une suite de seize pièces gravées par *Dominique Falcini* et *C. Bassani.*

75. Frontispice où l'on a représenté la Religion et l'Eglise Romaine près d'une espèce d'autel orné des armes de Scipion Chigi, et surmonté d'un grand écriteau avec cette inscription : *Il sacro santo Senato di Giesu Cristo signor nostro, portato in questi disegni da più rinomati e celebri pittori d'Italia, per opera di Domenico Falcini intagliatore in Siena.* Au bas de l'autel on lit : *Al molto illustre Sig.re il signo-*

re Scipione del Sig.^r Camillo Chigi, et plus bas: *Alla cattolica pietà* etc. Le chiffre de *Ciamberlano* est à la droite d'en bas. Aux deux côtés et au-dessus du sujet du milieu est une large bordure offrant quinze compartimens dont l'un présente J. C. à la croix, le second la Vierge de douleurs, et les treize autres les martyres des apôtres.

Hauteur: 15 p. 8 lignes? Largeur: 13 p. 6 lignes?

Cette estampe est le frontispice de la suite de seize pièces gravées par *D. Falcini* et *C. Bassani*, dont on a fait mention au Nro. précédent.

76. La vie, les miracles et le martyre de St. Grégoire, premier archevêque des Arméniens, représentés en plusieurs sujets, sur une même pièce. On lit en bas, à gauche: *Albertus de Rubeis Romanus inuentor et fec.*, et à droite: *Lucas Ciamberlanus Vrbinas I.V. Doc. scalp. Ann.* 1632. Grand morceau de deux feuilles jointes ensemble en hauteur.

Hauteur: 30 p. 8 lign. Largeur: 19 p.

77. Ste. Lucie vierge et martyre en buste et vue de face. On remarque deux yeux à la droite d'en haut. A la gauche

d'en bas est l'année 1599. Dans la marge on lit: *S. Lucia. Vergine. et Mar.*, et tout en bas les lettres P — S — F., c'est-à-dire: *Petri Stephanoni formis.* Cette pièce est gravée par *L. Ciamberlano* d'après *Augustin Carrache.*

Hauteur: 5 p. 11 lign. La marge d'en bas: 4 lign. Largeur: 4 p. 5 lign.

78. La bien-heureuse Jeanne de la Croix, opérant des miracles par la vertu du rosaire. On lit à la droite d'en bas: *Romae sup: licentia. Anno* 1621. *Lucas Ciamb.ˢ F.*

Hauteur: 10 p. 9 lign. La marge d'en bas: 9 lign. Largeur: 8 p. 4 lign.

THÈSES, CONCLUSIONS ET ALLÉGORIES.

79. La Prudence et la Tempérance assises aux côtés des armes d'un cardinal de la maison d'Est. A la gauche d'en bas est le chiffre de *Lucas Ciamberlano.* On croit, que cette pièce a été faite d'après un dessein de *Louis Carrache.*

Largeur: 3 p. 2 lign. Hauteur: 2 p. 6 lign.

80. Les armes du duc d'Urbin au milieu d'une décoration d'architecture où l'on voit à gauche la Justice, à droite la

Force représentées debout entre deux colonnes. Au bas de l'écusson des armes sont assises la Tempérance et la Prudence. On lit à la droite d'en bas: *Lucas Ciamberlanus Vrbinas Fecit.*

Largeur : 10 p. 6 lign. Hauteur : 8 p. 2 lign.

81. Les armes du pape Paul V, supportées par deux petits anges au milieu d'une décoration d'architecture, où l'on voit à gauche St. Augustin, à droite St. Fulgence, l'un et l'autre debout entre deux colonnes. Au milieu du devant, les évêques Gilles Romain et Thomas a Villanova sont assis sur un siége sémi-circulaire. A côté de St. Augustin est un ange tenant une croix, et à côté de St. Fulgence, un autre ange tenant une crosse. On lit à la gauche d'en bas: *Lucas Ciamberlanus I. V. Doctor F.*

Largeur : 11 p. Hauteur : 8 p. 9 lignes? ,

82. Deux femmes formant des guirlandes de fleurs dont elles ornent un cartouche qui renferme les armes du cardinal Galaminio. Le fond représente un jardin. On lit vers la droite d'en bas: *Lucas Ciamb.^s delineauit fecitq.*

Largeur : 11 p. 2 lign. Hauteur : 8 p. 9 lign.

83. Les armes d'un cardinal Italien supportées par deux grands anges au milieu d'une composition d'architecture, où sont placées deux femmes dont celle à gauche désigne la Religion, l'autre, à droite, la Prudence. Au milieu d'en bas, deux petits anges soutiennent un cartouche qui renferme un dessein symbolique avec cette devise : *Sibi aliisque nitet.* Quatre autres desseins symboliques se voient au-dessus et au-dessous des deux statues de femmes. On lit à la gauche d'en bas : *Lucas Ciamb.s Vrbinas F.*

Largeur : 12 p. 6 lign. Hauteur : 10 p. 8 lign.

84. Sujet de thèse représentant l'Amérique, l'Asie et l'Afrique, avec les symboles qui les font connoître, vis-à-vis de l'Europe qui est assise à gauche sous la figure d'une femme majestueuse, couronnée de la thiare papale. On lit vers la droite d'en bas : *Lucas Ciamberlanus Vrbinas faciebat.*

Largeur : 15 p. Hauteur : 10 p. 10 lign.

85. Sujet de thèse où l'on a représenté au milieu un temple orné de quatre statues de femmes allégoriques placées entre des colonnes. Sur le devant est assise,

à gauche une femme, tenant de la main droite les clefs de l'église Romaine, et de l'autre un sceptre, avec lequel elle semble écarter un serpent, à droite une autre femme qui tient une couronne royale sur une tasse, et qui a auprès d'elle un aigle. On lit à la gauche d'en bas : *Lucas Ciamberlanus Vrbinas I.V.D. Faciebat.*

Largeur : 15 p. 3 lign. Hauteur : 10 p. 2 lign.

86. Sujet de thèse où l'on remarque à gauche Apollon, à droite Minerve dans leurs chars, planant en l'air sur des nuages au-dessus d'un jardin, où les sept arts libéraux sont assemblés dans de petits temples dont l'un est à gauche, l'autre à droite. Les quatre vertus cardinales sont assises à l'entrée du jardin gardée par des lions. On lit vers la gauche d'en bas : *Lucas Ciamberlanus delineauit a Faciebat.*

Largeur : 15 p. 10 lign. Hauteur : 11 p. 10 lign.

87. Un sujet pour une conclusion, où l'on voit une femme à deux têtes, assise sur une estrade au milieu de deux figures allégoriques qui soutiennent au-dessus de sa tête un globe célèste, marqué de l'écusson des armes du cardinal Galaminio. Des deux côtés de l'estrade se

voient les sept arts libéraux. Sur une banderole au haut de l'estampe, est écrit: *per astra*, *per orbem*, et au milieu d'en bas on lit: 1616 — — *Lucas Ciamberlanus Vrbinas Faciebat.*

Largeur: 15 p. 9 lign. Hauteur: 11 p.

88. Un jeune prince de la maison Barberin, accompagné de l'Histoire et de la Renommée, qui lui font remarquer les actions héroïques de ses ancêtres, que la Peinture a représentées dans des tableaux. Pièce allégorique. On lit à la gauche d'en bas: *Ex delineato ab illustri Pictore Antonio Tempestino*, *Lucas Ciamberlanus Vrbinas. I. V. Doctor*, *faciebat.*

Largeur: 15 p. 6 lign. Hauteur: 12 p. 4 lign.

89. Sujet de thèse offrant le concours de l'Art et de la Nature. Pièce emblématique de beaucoup de figures, au milieu desquelles on remarque six lions qui supportent des armoiries; sur une grande place, en avant d'une ville. A la gauche d'en bas sont les lettres L C. et au milieu cette adresse: *Henriscus Van schoel formis.*

Largeur: 16 p. 8 lign. Hauteur: 11 p. 4 lign.

90. Sujet de thèse où l'on a représenté le Pape donnant la mission à deux reli-

gieux de l'ordre de St. François, dans un temple sémi-circulaire orné de six statues qui représentent la Prudence, la Justice, la Force, la Modération, l'Abondance et la Religion. En avant est, à gauche la statue d'un cardinal, à droite celle d'un évêque. On lit vers la gauche d'en bas: *Lucas C. F.*

Largeur: 16 p. Hauteur: 12 p. 3 lign.

91. Sujet de thèse où l'on a représenté des peuples qui arrivent de tous côtés dans une ville, où l'on enseigne la théologie scolastique suivant les principes de Scot. Dans une banderole au milieu d'en-haut, est écrit: *Seraphicum emporium Scoticum.* A la gauche d'en bas est le chiffre accompagné des mots: *Romae An.°* 1621.

Largeur: 16 p. 10 lign. Hauteur: 12 p. 9 lign.

92. La partie inférieure d'une thèse, où l'on voit à gauche Minerve, à droite Mercure, l'une et l'autre dans des niches, et en bas l'Etude et la Vigilance représentées par de jeunes femmes assises. Sans le nom de *Lucas Ciamberlano.*

Largeur: 16 p. 10 lign. Hauteur: 13 p.

93. Une Reine ayant dans chaque main

un compas, de l'un desquels elle se sert pour mesurer un globe céleste, pendant que deux autres femmes qui sont assises sur des nuées à ses côtés, sont occupées, l'une, à tracer des chiffres sur des boules, l'autre à péser de pareilles boules dans une balance. Plus bas sont deux femmes assises qui mesurent chacune avec un compas le globe de la terre, au devant duquel deux enfans soutiennent les armes d'un cardinal, en l'honneur de qui cette pièce énigmatique a été faite. Elle a été gravée d'après un dessein de *Lanfranco.* On lit en bas, à gauche: *Joannes Lanfran.s delin. Lucas Ciamberla.s scul. — Superior. licentia. Romae*, et à droite est l'année 1632.

Largeur: 16 p. 3 lign. Hauteur: 13 p. 4 lign.

94. La partie inférieure d'une thèse, où l'on a représenté un grand nombre de génies dont ceux à gauche soutiennent le portrait du pape Sixte V, les autres qui sont à droite, celui du cardinal Felix Centinus. Sans le nom de *L. Ciamberlano.*

Largeur: 18 p. Hauteur: 13 p. 6 lign.

95. Le cardinal Laurent Magalotti assis sur une estrade au milieu d'un temple.

et recevant les hommages des sciences et des arts représentés par des figures allégoriques. Au bas de l'estrade est écrit: *Laurentio Card. Magolotto litterar. Patrono.* Sur le devant à gauche est la Peinture, tenant un tableau, sur lequel est peint un homme rompant un joug par-dessus son genou, avec cette devise: *Virtute tuetur*, et à droite un enfant soutenant un écusson d'armes qui offre une main tenant un sceptre entortillé d'un serpent, avec la devise : *utrunque simul.* Un autre petit écu d'armes est à ses pieds. A la gauche d'en bas on lit: *Lucas Ciamberlanus Vrbinas Pictor et I. V. Doctor inuentor, delineavit et scalpsit. Romae Superior. licentia.* 1628.

Largeur: 21 p. 4 lign. Hauteur: 15 p. 4 lign.

On a de ce morceau deux épreuves.

La première est celle que nous venons de détailler.

La seconde montre différens changemens, savoir: Le portrait du cardinal est remplacé par celui de Paris comte de Lodron, archevèque de Salzbourg. Les bras et les mains sont autrement placés. Au bas de l'estrade est écrit:

Paridi Archiep. Salisburg. Litterar. Patrono. F. P. D. H. V. O. P. —— *D. D.* Au lieu des armes de Bologne qui se voient au milieu d'en haut dans la première épreuve, sont celles du pays de Salzbourg. Le tableau que tient la Peinture, offre des armes, où l'on voit un chien assis, ayant dans la bouche une branche de lis et une palme, et celles que soutient l'enfant vu sur le devant à droite, les armes de la famille de Lodron. Le petit écusson aux pieds de cet enfant est entièrement supprimé. Dans le fond quatre médaillons sont suspendus sur les chapitaux des colonnes torses. Enfin l'année 1628 est effacée.

96. Un bas de thèse, où sont représentés des génies qui soutiennent les portraits de plusieurs cardinaux et princes de la maison Aldobrandin. On lit en bas à droite: *Typis Ludovici Grignani an.* 1636., et à gauche: *Superiorum Permissu.*' Sans le nom de *Lucas Ciamberlano.*

Hauteur: 24 p. 9 lign. Largeur: 23 p. 9 lign.

97. Les armes du pape Urbain VIII dans un cartouche placé au milieu d'une

composition d'architecture décorée de colonnes, de devises et de figures allégoriques à la louange de la maison Barberine. Pièce allégorique pour une thèse. On lit à la droite d'en bas: *Romae superior. permissu. Anno Jubilei.* 1625. *Ant. Tempesta delineavit. Lucas Ciamberlanus fecit.* Grand morceau de deux feuilles jointes en hauteur.

Hauteur : 30 p. 9 lign. Largeur : 21 p.

PORTRAITS.

98. Portrait de François Balducci, en buste, vu presque de face et tourné un peu vers la droite. Dans un ovale, au bas duquel sont deux aigles aux deux côtés d'un cartouche, sur lequel est écrit: *Ad pictorem — Adde aquilam : inter aves* etc. Autour de l'ovale on lit: *Franciscus Balducius Panormitanus*, et dans la marge d'en bas: *Jacobus Philippus Camola P. — Dom. Zamperus delin. — Lucas Ciamb. incidit.* *)

Hauteur : 4 p. 11 lign. Largeur : 2 p. 10 lignes.

*) Toutes les inscriptions sur la seule épreuve que nous ayons vue de cette estampe, étant à rebours, nous avons sujet de croire, que c'est une

99. Autre portrait du même, gravé une seconde fois, et différent du précédent. Il est en buste, vu presque de face et tourné un peu vers la gauche. Dans un ovale surmonté de deux trompettes qui se croisent. En bas on lit: *Franciscus Balducius*. Sans le nom de *Ciamberlano*. Ce portrait se trouve dans le livre des poësies dont on fait mention au Nr. 102.

Hauteur : 4 p. 5 lign. Largeur : 2 p. 6 lign.

100. Portrait de St. Simon martyrisé à Trente par les Juifs. Il est en buste, vu presque de face, et tourné un peu vers la gauche. Il tient une palme de la main droite. On lit au milieu d'en bas: P. S. F. c'est-à-dire: *Petri Stephanoni Formis*. Dans la marge d'en bas est écrit: *Imago S. Simonis Marty.s Tridentini*. Suit une dédicace de Pierre Stephanoni adressée au cardinal Charles Madrutio, et enfin: *Fides Galitia pinxit*. 1607. La gravure de cette estampe est attribuée par quelques uns à *Augustin Carrache*, mais on a tout sujet de la donner, sans hésiter, à *Lucas Ciamber-*

contre-épreuve, quoique elle soit assez vigoureuse.

lano. D'ailleurs elle porte la date de 1607, et *Aug. Carrache* est déjà mort en 1603.

Hauteur : 10 p. La marge d'en bas : 8 lign. Largeur : 7 p, 8 lign.

TITRES DE LIVRES.

101. Trois femmes qui représentent trois genres de poésies, supportant un cartouche dans lequel est écrit: *Rime del Sig. Balducci. Parte II.* Le chiffre de *L. Ciamberlano* est à la droite d'en bas.

Hauteur : 4 p. 5 lign. Largeur : 2 p. 3 lign.

102. Frontispice pour les poésies de François Balducci. Le Temps couché par terre, regardant la Poésie et la Renommée qui sont debout sur une espèce de piédestal, aux deux côtés d'un cartouche ovale, dans lequel est écrit : *Le rime del Sig.ʳ Francesco Balducci.* Vers en bas on lit, à droite: *Eques Joseph Caesar Arpinas Inuentor*, à gauche le chiffre de *Ciamberlano*, et tout en bas est écrit: *In Roma per Guiglielmo Facciotti con licenza de' Superiori, l'anno M.D.C.XXX. d'Aprile.*

Hauteur : 4 p. 5 lign. Largeur : 2 p. 6 lign.

103. La Tragédie exprimée par une femme qui tient une épée teinte de sang.

On lit sur un écriteau: *Aristobulo*, *tragedia di D. Luigi Manzini*, et dans la marge d'en bas: *In Roma presso Ludovico Grignani* etc. Le chiffre de l'artiste est à la droite d'en bas. Pièce gravée en 1641.

Hauteur: 6 p. 6 lign. La marge d'en bas: 5 lign. **Largeur**: 4 p. 6 lign.

104. Un cartouche au haut duquel sont sept enfans dont trois soutiennent une couronne. On lit dans le cartouche: *Heroicae Juventutis Pinacotheca* etc. Sans le nom de *L. Ciamberlano.*

Hauteur: 7 p. 9 lign. **Largeur**: 5 p. 4 lign.

105. La république de Gênes donnant la main à un jeune homme couronné de raisins qui représente le royaume de Corse. On lit dans un cartouche: *Incoronatione del Sereniss. Gio. Giacomo Imperiale duce di Genova.* Sans le nom de *Ciamberlano.*

Hauteur: 8 p. 2 lign. **Largeur**: 6 p.

DIFFÉRENS AUTRES SUJETS.

106–109. Quatre estampes pour un ouvrage intitulé: *Tributo di Parnaso alla Maestà Cesarea di Ferdinando III d'Austria. Poesie di Francesco Balducci. In Roma.* 1638. in 4to.

106) Un jeune héros debout, tenant de la main droite une lance, et ayant sur l'autre le globe de la terre. Il foule aux pieds un ennemi vaincu. Deux Muses à genoux à la gauche de l'estampe, lui présentent des couronnes de laurier. Près de la bouche de l'une de ces Muses est écrit: *Merenti.* Le chiffre de *L. Ciamberlano* est gravé à la gauche d'en bas.

Hauteur : 7 p. 2 lign. Largeur : 5 p. 5 lign.

107) Bataille où l'on voit l'armée ennemie en déroute. Sur le devant à droite un cavalier porte un coup de masse d'armes à un soldat qui veut arrêter son cheval. Un autre cavalier est renversé sur son cheval tué. A droite, en haut, est une banderole avec ces mots : *Fidei Caesar sic protivit hostes*, et en bas est le chiffre de *L. Ciamberlano.*

Largeur : 7 p. 9 lign. Hauteur : 5 p. 9 lign.

108) Uranie assise sur des nuées entre deux petits génies dont celui à gauche est placé près d'un globe céleste, l'autre soutient un tableau sur lequel est écrit: *L'Urania. Canzone in morte*

di Ferdinando II. imp. Le chiffre de *L. Ciamberlano* est vers la gauche d'en bas.

Hauteur : 7 p. Largeur : 4 p. 10 lign.

109) Alcmène accourant effrayée en voyant le petit Hercule étranglant deux serpens. A la gauche d'en haut, sur une espèce de bouclier, on lit : *L'Alcide. Canzone su' il natale Dell' Arciduca Filippo Agost.º d'Austria.* Le chiffre de *L. Ciamberlano* est au milieu d'en bas.

Hauteur : 7 p. Largeur : 4 p. 9 lign.

110. La Victoire et le Sort assis aux côtés d'un écusson qui offre la devise de l'académie *degli Impoliti*, et qui est surmonté d'une tête de Chérubin, ainsi que d'une banderole avec ces mots : *Accademia impolitorum.* On lit à la droite d'en bas : *Lucas Ciamberlanus Vrbinas F.* Cette pièce est une copie de l'estampe d'*Augustin Carrache* (Nr. 159 de son oeuvre) avec quelques changemens, particulièrement dans les attributs des deux figures de femmes.

Largeur : 7 p. 9 lign. Hauteur : 6 p.

111. La devise de l'académie *degli Im-*

politi. On y voit deux hommes assis aux deux côtés d'un cartouche dans lequel est représenté un brisoir avec cette devise: *Expolit ictus.* A gauche est debout une Reine, tenant un sceptre et un bouclier, et à droite un homme tenant une lance et une plante. On lit en bas: *Accademia* —— *impolitorum* — *Lucas Ciamberlanus Vrbinas F.* — 1620.

Largeur: 10 p. Hauteur: 6 p. 8 lign.

112. La devise de l'académie *degli Intricati*, représentée dans un cartouche placé entre Minerve qui est assise à gauche, et Hercule qui est à droite. Le cartouche occupe le milieu d'une décoration d'architecture, où l'on voit à gauche la Science, la Vérité et l'Abondance, et à droite le Temps et la Renommée. Le chiffre de *Ciamberlano* est au bas de ce même côté.

Largeur: 11 p. Hauteur: 7 p. 9 lign.

113. Les Tempêtes et les Frimats disparoissant à l'approche du Printemps figuré par la déesse Flore qui est assise dans un char auprès de Pomone déesse des fruits. Ce char plane en l'air, sur des nuées au-dessus d'un jardin animé par un grand nombre de Zéphirs et d'Amours, dont

les uns portent des fleurs, d'autres des fruits. On lit à la gauche d'en bas: *Antonius Pomerantius delin. Lucas Ciamberlanus F.*

Largeur: 12 p. 4 lign. Hauteur: 9 p. 8 lign.

114. Les sept arts libéraux rassemblés dans un temple, au milieu duquel on voit les armoiries de la famille Borghèse, supportées en l'air par trois génies. On remarque vers le fond de la droite une Sibylle assise près d'une table, et ayant une oie à ses pieds. Au bas de l'estampe on lit: *Lucas Ciamberla.s Vrbinas Faciebat.* — 1617. *Romae Superio. licentia.*

Largeur: 15 p. 8 lign. Hauteur: 11 p.

Vingt deux pièces pour un livre de dessein, gravées d'après *Augustin Carrache.* Voyez dans l'Oeuvre de ce maître, appendice.

Pièces citées par GORI comme gravées par L. CIAMBERLANO.

1. D'après *Raphaël*, les apôtres qui sont peints dans l'église des trois Fontaines hors de Rome, un peu plus grands que ceux qu'avoit gravés *Marc-Antoine.*

2. D'après *P. Piazza di Castel Franco*, un St. François avec un ange jouant de la viole.

3. D'après *Odoardo Fialetti*, des rinceaux d'ornemens et des frises en 12 demi-feuilles réales.

Pièces citées dans le catalogue du Cabinet de WINKLER, par HUBER.

1. St. François dans un paysage, à genoux devant une grande croix. Pièce marquée : *Lucas Ciamberlanus fecit.* (C'est peut-être Nr. 2 de *Gori.*)

2. Jésus Christ en acte de bénédiction. Sans marque. (C'est, suivant toute apparence, la première pièce de la suite Nr. 1 de *Gori*, citée ci-dessus.)

3. La Vierge-Marie, les mains croisées sur la poitrine. Sans marque.

OEUVRE

DE

REMY CANTA GALLINA.

(Nr. 8 des monogrammes.)

On sait que *Canta Gallina* fut ingénieur, dessinateur et graveur, et qu'il est mort à Florence vers 1630. Suivant *Heineké*, il a appris le dessein dans l'école des *Carraches*, et la gravure chez *Jules Parigi*. *Gori* prétend, que c'est notre *Canta Gallina* qui a instruit dans le dessein *Jacques Callot* et *Etienne de la Bella*, artistes qui dans la suite se sont acquis une si grande renommée.

Les estampes de notre artiste offrent un dessein maniéré, surtout dans la tournure des figures trop longues; mais elles

sont gravées d'une pointe qui décèle une main ferme et qui réunit de la légèrté à bien de l'esprit.

Nous ne détaillons dans notre catalogue que trente huit pièces de *Canta Gallina*, sans que nous prétendions, que ce soit le nombre complet de son oeuvre: différens catalogues font encore mention de plusieurs autres pièces; mais ces données sont si vagues et si confuses, que nous n'avons pas osé les ajouter, suivant notre usage, à la fin de notre catalogue, de peur de perpétuer peut-être des erreurs, au lieu de donner des éclaircissemens satisfaisans et valables.

1–12. Différens paysages. Suite de douze estampes, dessinées et gravées par *Remy Canta Gallina*. Sans nom *).

Largeur: 5 p. 2 à 6 lign. Hauteur: 3 p. 7 à 9 lign.

1) Trois buttes surmontées de bouquets

*) Il y a apparence, que ces paysages sont les mêmes dont *Gori* dit, que *Canta Gallina* les avoit dédiés en 1627 au marquis Cerbone Borbone del Monte San Maria; mais cette dédicace, gravée peut-être sur une planche séparée, à mettre à la tête de la suite, ne se trouvoit pas dans l'exemplaire que nous avons eu devant nous.

d'arbres. Entre celle du côté gauche et celle du milieu, on remarque un petit pont de bois, et, au delà de ce pont la vue d'un petit bourg.

2) Un bois clair; à droite une petite rivière traversée par un pont de bois, sur lequel marche un homme ayant un long bâton sur l'épaule.

3) Deux hommes dont l'un debout, l'autre assis sur le bord d'une petite rivière qui se voit à la gauche de l'estampe, et qui baigne un pays couvert de ruines et de quelques arbres.

4) Un homme pêchant à la ligne, près d'un autre qui est dans un petit bâteau; un troisième homme paroît à droite au delà d'une butte garnie de quelques bouquets d'arbres.

5) Paysage où l'on voit à gauche une maison bâtie entre deux rochers, et à droite un groupe d'arbres. Dans un lointain, au milieu de l'estampe, on remarque une habitation entourée d'arbres, un champ labouré et quelques montagnes.

6) Vue d'un ruisseau bordé à gauche de plusieurs arbres, parmi lesquels celui

au milieu du devant, est sec et courbé vers la droite.

7) Paysage où l'on a représenté au milieu une butte garnie de quelques arbres, à gauche un bâteau avec deux hommes sur une rivière qui coule dans le lointain, et à droite un homme enveloppé d'un manteau, parlant à un autre qui est assis en avant d'une maison.

8) Paysage montueux où l'on remarque sur le devant à gauche un voyageur qui se repose au pied d'un arbre à quelque distance d'un petit pont de pierre. Au second plan s'élève un rocher surmonté d'une maison.

9) Autre paysage montueux, où l'on voit à droite un groupe de deux grands arbres, et à gauche une petite maison. Dans le milieu du fond sont des fabriques entourées d'arbres.

10) Deux hommes dont l'un assis, à l'ombre d'un bouquet d'arbres qui s'élève au milieu du devant. A droite une chaumière. A gauche un lointain orné de fabriques.

11) Paysage où l'on voit au milieu un ber-

ger faisant marcher son troupeau. Sur le devant à droite un voyageur se repose à l'ombre de deux arbres.

12) Vue d'une large rivière. A gauche deux hommes près d'un rocher couvert de verdure. Au milieu de l'eau on voit une nacelle, et à droite un bâteau mâté.

13–19. Décoration des sept intermèdes de l'Opéra représenté à Florence aux nôces de Côme de Médicis, prince de Toscane, avec Marie Madelaine, archiduchesse d'Autriche en 1608. Suite de sept estampes inventées par *Jules Parigi*, et gravées cinq par *Remy Canta Gallina*, deux par *Jules Parigi même.*

Largeur : 9 p. 8 à 10 lign. Hauteur : 6 p. 2 à 6 lign. La marge d'en bas : 6 à 7 lign.

13) *Palazzo della Fama. Intermedio Primo.*

14) *Astrea. Intermedio Secondo.*

15) *Giardino di Calipso. Intermedio terzo. Giulio parigi I. et F.* 1608.

16) *Nave di Amerigo Vespucci. Intermedio Quarto.*

17) *Intermedio Quinto di Volcano.*

18) *Tempio della Pace. Intermedio Sesto. Giulio Parigi I. et F.*

19) *Prospettiva. della Scena in cui si rappresentò il Giuditio di Paride.*

20–38. Vaisseaux des Argonautes pour la conquête de la toison d'or, combat naval représenté sur l'Arno à Florence, à l'occasion des nôces de Côme de Médicis, prince de Toscane, avec Marie Madelaine d'Autriche en 1608. Suite de dix-neuf planches gravées d'après *Jules Parigi.*

Largeur : 10 p. 6 lign. Hauteur : 6 p. 3 à 4 lign. La marge d'en bas : 6 lign.

20) *Asterione Argon: condot.° da Giove Fulmina.^e*

21) *Castore e Poluce.* Cette pièce porte à la gauche d'en bas le chiffre de *Canta Gallina.*

22) *Capitana dell' Armata di Colco fatta dalli Sig.^ri Deputati.*

23) *Polifemo e Palemonio Argonauti condotti da Cerere.*

24) *Atalanta condot.^a da Diana.*

25) *Meleagro e Tideo Argon. condotti da Cupido.*

26) *Reale dell' Armata degl' Argonauti dove fra Giasone rappresentato dal Ser.^mo Sposo.*

27) *Pelco e Talamone Argonauti Condotti da Tetide.*

28) *Barca di Musici rapr.ª glauco dio marino e tritoni.*

29) *Hiclo e Naucleo Argon: Condotti nel Carro di Nettunno.*

30) *Calai e Zeti condotti da Borea et Oritia.*

31) *Orfeo condotto da Bacco. Barca del Sig.r Nicolo Berardi.*

32) *Agamennone et Menelao Argn.i condo.i da Volcano. Barca del Sig. Scipione et Ottaviano Porcelaghi.*

33) *Anfione Argon. condotto da Mercurio.*

34) *Idmone e Mopso Argon: guidati da Apollo.*

35) *Scoglio d'Arno con quatro fiumi etc.* Gravé par *J. Parigi.*

36) *Periclemene. Fatta Dal Sig.re Michelagnolo Baglioni.*

37) *Evrito Echione e Etalide, condotti da Mercurio. etc.* Cette pièce porte le chiffre de *Canta-Gallina* à mi-hauteur du côté droit.

38) *Hercole.—Barcha del sig.r Nicolo Cimenes.*

OEUVRE

D'ALPHONSE PARIGI

LE CADET.

(Nr. 1 des monogrammes.)

Alphonse Parigi le jeune, fils de *Jules Parigi*, fut d'abord ingénieur servant à l'armée, et dans la suite, architecte du grand duc de Toscane. Il mourut en 1656; l'année de sa naissance n'est pas connue. On ne connoit de cet artiste que les douze estampes suivantes qui pour le goût du dessein et de la pointe ressemblent tellement à celles de *Canta Gallina* qu'on a de la peine à les en distinguer.

1-6. Les estampes pour la tragédie de Ste. Ursule, représentée à Florence au commencement du dix-septième siècle. Suite de six estampes inventées et gravées par *Alphonse Parigi*, dont la marque est gravée à la gauche où à la droite du bord du

sujet, et le nom à la droite de la marge d'en bas de chaque pièce.

Largeur: 5 p. 3 à 4 lign. Hauteur: 4 p. La marge d'en bas: 7 à 8 lign.

1) *Concilio di Demoni contro S. Orsola. Atto primo.*
2) *Battaglia fra Romani e Unni. Atto secondo.*
3) *Lucifero co i demoni fugato da S. Michele. Atto terzo.*
4) *Jereo a piedi del Rè de gl' Unni per la liberatione di S. Orsola. Atto 4.*
5) *Il Rè de gl' Unni fulminato „ „ „ „* *) *e rovinasi il tempio di Mart. Atto V.*
6) *Trionfo di S. Orsola in cielo e ballo di Romani vincitori. Fine VI.*

7-12. Flore ou la naissance des fleurs, sujet de l'opéra représenté à Florence pour les nôces d'Odoard Farnèse duc de Parme, avec Marguerite de Toscane en 1628. Suite de six estampes dessinées et gravées par *Alfphonse Parigi.*

Largeur: 10 p. 6 lign. Hauteur: 6 p. La marge d'en bas: 1 p.

*) Ici trois ou quatre mots sont supprimés dans la plancho.

7) Plusieurs salles à colonnes symmétriquement disposées dans un grand jardin. On remarque au milieu Pégase au haut d'une fontaine qui plane en l'air sur un nuage. Dans la marge d'en bas on lit : *Il Natal de fiori irrigati dal fonte Pegaseo col ballo delle Aure. — Alfonsus Parigius deli : et fecit.* 1628.

8) Un bois dont le fond présente la vue de la mer, sur laquelle on remarque Vénus dans une grande conque. Dans la marge d'en bas on lit : *Sbarco di Venere e della sua corte condotta da Zeffiro nelle spiagge Tirrene. — Alfonsus Parigius deli : et fecit.* 1628.

9) L'enfer représenté par différens édifices incendiés. Au milieu est l'Amour près de Pluton et de trois autres personnes qui portent des couronnes sur la tête. On lit dans la marge d'en bas : *Amore chiede la gelosia a Plutone — Alfonsus Parigius deli : et fecit.* 1628.

10) Un bois offrant au milieu une grotte, dans laquelle Cybèle est assise sur son trône. Au sommet de la grotte se fait remarquer Mercure. Aux deux côtés

plusieurs Satyres et Nymphes sont rangés près des coulisses qui représentent des bouquets d'arbres. Dans la marge d'en bas on lit: *Avviso di Mercurio a Berecintia dea della Terra, et alle Ninfe de campi. — Alfonsus Parigius deli: et fecit.* 1628.

11) Un bois qui donne la vue dans la mer, où l'on remarque Neptune dans son char qui se dirige vers la droite. Près d'une des scènes de ce même côté est Vénus accompagnée de l'Amour. Au milieu d'en haut les nues d'où tombe la pluie, s'ouvrent et font voir Jupiter assis dans l'Olympe. Dans la marge d'en bas est écrit: *Tempesta commossa da Amore ne campi Toscani — Alfonsus Parigius deli: et fecit.*

12) La mer entre des rochers. On remarque vers la droite Neptune dans un char traîné par des chevaux marins. A la gauche d'en haut paroît Junon dans un char attelé de deux paons, et porté en l'air sur un nuage. Cette pièce n'a point d'inscription dans la marge.

OEUVRE

DE

JULES PARIGI.

Jules Parigi florentin, fils d'Alphonse le vieux, fut disciple de *Bernard Buontalenti.* Il devint dans la suite ingénieur, architecte et chef d'une école de desseln. Il mourut en 1635.

Nous ne connoissons de ce maître que deux seules pièces gravées par lui-même; elles font partie d'une suite de sept estampes gravées d'après ses desseins par *Remi Canta Gallina.* Voyez l'oeuvre de *R. Canta Gallina.* Nr. 15 et 18. *Jules Parigi*, tout comme *Alphonse Parigi le jeune*, a aussi gravé dans un goût très approchant de celui de *Canta Gallina.*

OEUVRE

DE

HERCULE BAZZICALUVE.

A l'exception de *Heineke* et de *J. J. Füſsli*, aucun autre écrivain de l'histoire de l'art ne fait mention de cet artiste. Suivant le dernier (Diction. des artistes) »*Hercule* „*Bazzicaluve* florentin fut successivement „chambellan à la cour d'Insbruk, maître „de camp de l'archiduc à Florence, cha„telain de l'ancienne forteresse à Livourne „et enfin de Sienne. Il apprit l'art du des„sein et de la gravure chez *Jules Parigi*." Ses estampes sont gravées dans un goût parfaitement ressemblant à celui de *J. Callot*. Il y en a une (Nr. 3 de notre catalogue)

qui porte l'année 1641. Au reste les dates de la naissance et de la mort de cet artiste ne sont pas connues.

Les estampes de ce maître sont très difficiles à trouver; nous n'en avons vu que les sept pièces suivantes. *Heineke* parle de douze autres encore, parmi lesquelles, cependant, quelques unes des notres pourroient être comprises. Les autres catalogues connus n'en citent pas une seule pièce. Ainsi tout bien considéré, l'oeuvre de *Bazzicaluve* semble pouvoir consister à peine en vingt pièces.

1. Paysage où l'on remarque au milieu du second plan une jeune femme portant un paquet sur la tête. Elle dirige ses pas vers la droite, en passant près d'une gueuse qui a auprès d'elle un enfant, et qui est assise à l'ombre d'un grand arbre sur le devant à gauche. Pièce de forme ronde sans nom.

Diamètre: 5 pouces.

2-5. Les batailles. Suite de quatre estampes.

Largeur: 9 p. 2 à 4 lign. Hauteur: 4 p. 7 à 8 lign.

a) Sujet de combat de cavalerie. A droite, sur une colline, une troupe de cava-

liers poursuit des cavaliers ennemis en débandade. A gauche, sur le second plan, se voient trois cavaliers arrêtés, dont l'un monte son cheval. A droite, sur le devant un palefrenier assis par terre, tient un cheval sellé par la bride. Sans lettre.

3) Autre sujet de bataille, où l'on remarque sur le second plan, plusieurs cavaliers allant au galop et presque de fil vers la droite. Sur le devant à gauche, un cavalier armé d'un casque et d'une cuirasse, s'avance au galop vers le spectateur. On lit en bas: *Ercole Bazicaluva a Florentino Inuentor et fecit.* 1641. — *Bonato Supriano forma.*

4) Autre sujet de bataille, où l'on voit sur le troisième plan un combat de cavalerie, au milieu du second plan deux couples de cavaliers qui se battent, et sur le devant à gauche, un cuirassier couvert d'un casque qui va au galop en se dirigeant vers le champ de bataille.

5) Combat naval représentant deux galères combattant contre un grand vaisseau de guerre. Un combat semblable

se voit vers le fond du côté gauche. On remarque sur le devant à droite un petit bâteau chargé de plusieurs figures. Sans marque.

6. Paysage où l'on voit à gauche une chaumière dans laquelle entre une villageoise. Sur le devant de ce même côté un gentil-homme à pied, conduisant un chien à la lesse, parle à un paysan monté sur une mazette. A la droite d'en bas sont les lettres E. F. B. qui semblent désigner: *Ercole fece Bazzicaluve.* Car la pièce est indubitablement de ce maître.

Largeur : 8 p. 10 lign. Hauteur : 5 p. 8 lignes ?

7. Marche solemnelle de trois chars de triomphe dont le plus avancé est chargé de drapeaux pris à l'ennemi. Ces trois chars marchent de front à la droite de l'estampe, sur une grande place entourée de maisons, et située sur le bord d'une large rivière qui occupe le côté gauche de l'estampe. La place est peuplée d'un grand nombre de spectateurs et de soldats. A la gauche d'en bas on lit : *ercole Bazzicaluue D. D.*

Largeur : 15 p. 10 lign. Hauteur : 10 p. 4 lign.

Pièces citées par HEINEKE dans son dictionnaire des artistes, article : Bazzicaluve.

Une suite de douze paysages en largeur, dédiés au grand duc en 1638. Sur la dernière pièce on lit : *Insignis hujus artifex* etc.

OEUVRE

DE

JEAN BAPTISTE BRACELLI.

Jean Baptiste Bracelli, né à Gènes en 1584, fut disciple du célèbre peintre *Jean Baptiste Paggi*, chez qui son talent se développa d'une manière si rapide et si heureuse, que son maître lui confioit souvent ses ouvrages commencés, pour lui en laisser poursuivre le travail. *Bracelli* mourut, suivant *Soprani*, en 1609, âgé seulement de vingt cinq ans. Cependant, l'estampe suivante étant datée de Rome et du 5 Juin de l'année 1629, il faut croire, ou que *Soprani* s'est trompé à l'égard de l'annee de la mort de notre artiste, ou qu'il a existé un autre *Jean Baptiste Bracelli*, ainsi que le soutient *I. R. Fufsli*

(Kunstlerlexicon) qui, sur une notice de *Titi* (Ammaestramento della pittura etc. nelle chiese di Roma) cite un tableau qui se trouve à Rome dans l'église de Ste. Marie del Suffragio, et qui est peint, à ce qu'il dit, par un autre *Bracello* que l'on croit être florentin. Nous n'osons pas déterminer, si le *Bracelli* de *Fufsli* diffère effectivement de celui de *Soprani*, mais il est très vraisemblable, que le premier, c'est-à-dire le Génois, a suivi ou a été retrouver plus tard son maître *Paggi* à Florence où celui-ci a demeuré vingt ans, et qu'au lieu de retourner à Gènes, il est allé à Rome où, arrivé en dernier lieu de Florence, on a pu le prendre pour florentin. En ce cas le *Bracelli* de *Soprani* et le *Bracelli* de *Fufsli* savoir l'auteur de l'estampe suivante, ne seroient qu'un même personnage.

Il nous reste à remarquer, que notre estampe, gravée d'une pointe large et ferme, paroît être la seule production en gravure que nous ayons de la main de *Bracelli*, qu'elle est difficile à trouver, et qu'elle n'est citée dans aucun catalogue.

1. *Procession.*

Représentation de l'appareil solemnel fait à Rome sur la façade de l'église de St. Jean, par la nation Florentine, ainsi que de la procession de l'étendard de St. André Corsino allant de St. Pierre à la dite église, le 5 de Juin 1629. Composition d'un grand nombre de figures. D'après *Augustin Ciampelli.* Dans la marge d'en bas on lit, à gauche: *Ritratto del' solenne —— il di* 5 *di Giugno* 1629., à droite: *Nel Giglio sono figurati —— da quella discesi —— Augustinus Ciampellus Florentinus Inventor —— Joannes Baptista Braccellus delineavit et fecit. —— Romae superior. licentia.*

Largeur: 18 p. 6 lign. Hauteur: 12 p. 4 lignes? La marge d'en bas: 1 p. 3 lign.

OEUVRE

DE

JOSEPH RIBERA,

DIT

L'ESPAGNOLET.

(Nr. 9 des monogrammes.)

Joseph Ribera, ou, comme il se signe lui-même, *Riuera*, dit *l'Espagnolet*, naquit, suivant les uns, en 1593 à *Gallipoli* dans la terre d'*Otrante*, suivant d'autres en 1588 à Xativa (le San Felipe d'aujourd'hui) près de Valence. Il fut disciple de *M. A. Merigi* à Naples, vint ensuite à Rome, à Modène et à Parme, pour y étudier d'après les ouvrages de *Raphaël*, du *Corrège* et d'autres grands maîtres, et retourna enfin à

Naples où il s'établit pour le reste de sa vie. Il mourut en 1656.

Les estampes de l'*Espagnolet* sont généralement comptées parmi les productions les plus remarquables de la gravure à l'eau-forte. Son martyre de St. Barthélemi est un véritable chef-d'oeuvre de l'art; il est impossible de pousser à un plus haut dégré de vérité l'expression dans la tête du Saint et dans celle du bourreau qui l'écorche. Dans tous les ouvrages de notre artiste on admire la pureté et l'exactitude du dessein, surtout des extrêmités, la délicatesse de la pointe, et la manière ingénieuse, avec laquelle les hachures suivent les formes des muscles et des draperies. D'ailleurs ses eaux-fortes montrent une pointe facile, et pleine de goût, un travail varié, adapté avec intelligence aux différens objets, et mêlé de si peu d'ouvrage de burin qu'on doute de son existence, et qui, cependant, est entierement suffisant pour répandre de l'harmonie, de l'effet et de la vigueur.

Les auteurs de catalogues diffèrent beaucoup à l'égard des estampes gravées par *l'Espagnolet* lui-même; les uns lui

donnent trop peu de pièces, les autres lui en attribuent un trop grand nombre: le fait est qu'il n'a jamais gravé que dix-huit pièces, savoir celles dont nous donnons la description dans le catalogue suivant de son oeuvre.

Nous remarquerons encore ici, que *l'Espagnolet* s'est le plus souvent marqué à la fois de deux monogrammes, dont l'un offre un entrelas de toutes les lettres qui composent son nom RIBERRA, l'autre celles de la syllabe HISP.

SUJETS PIEUX.

1. *Le corps mort de Jésus Christ.*

La Vierge, St. Jean et la Madelaine pleurant sur le corps mort de Jésus Christ étendu par terre au pied de la croix que l'on voit en partie à la gauche de l'estampe. Au bas de ce même côté sont les lettres GR écrites à rebours. Monogr. 9 b.

Largeur: 9 p. 5 lign. Hauteur: 7 p. 2 lign.

2. *St. Sébastien.*

St. Sébastien attaché à un arbre. Il est

à mi-corps, faisant un geste de la main gauche. Pièce légèrement griffonnée. Sans marque.

Hauteur: 3 p. 3 lign. Largeur: 2 p. 7 lign.

3. *St. Jérôme lisant.*

St. Jérôme assis dans le désert, lisant dans un papier qu'il tient des deux mains. Le Saint est vu de profil et tourné vers la droite. A sa gauche sont placés plusieurs livres sur une pierre, au delà de laquelle on apperçoit le lion. A la gauche d'en haut est la lettre A et le chiffre 9. d.

Largeur: 9 p. 3 lign. Hauteur: 7 p.

4. *St. Jérôme.*

St. Jérôme saisi de frayeur, croyant entendre une trompette qui l'appelle au jugement universel. Le Saint assis au milieu de l'estampe, retourne la tête vers la droite d'en haut, où l'on voit, dans des nues, un grand ange sonnant d'une trompette. On apperçoit la tête du lion à la gauche d'en bas. Les chiffres 9. a. sont gravés à la droite d'en bas. Belle pièce et rare.

Hauteur: 11 p. 5 lign. Largeur: 8 p. 6 lign.

5. *St. Jérôme.*

Le même sujet traité différemment. Au lieu de l'ange on voit à la droite d'en haut deux mains qui tiennent une trompette. La tête du lion est à mi-hauteur du même côté de l'estampe, et en bas sont les chiffres 9. a. surmontés de l'année 1621.

Hauteur: 11 p. 7 lign. Largeur: 8 p. 9 lign.

6. *St. Barthélemi.*

Le martyre de St. Barthélemi. Ce Saint à genoux est attaché par les bras à un tronc d'arbre. Un bourreau qui l'écorche, est à droite, un autre qui aiguise son couteau, se voit à gauche. Dans la marge d'en bas est cette épigraphe: *Dedico mi obras y esta estampa al Serenis.^mo Principe Philiberto mi Señor en Napoles año* 1624. — *Jusepe de Riuera Spañol.* Cette pièce est la plus belle de l'oeuvre de notre artiste, et les bonnes épreuves en sont très rares.

Hauteur: 11 p. La marge d'en bas: 8 lign. Largeur: 8 p. 8 lign.

7. *St. Pierre.*

St. Pierre pleurant son pêché. Il est tourné vers la droite, priant Dieu les

mains jointes et le genou gauche en terre. Le chiffre 9. a. est à la droite d'en bas; un peu plus haut se voit l'année 1621 écrite à rebours.

Hauteur : 11 p. 10 lign. Largeur : 8 p. 10 lign.

SUJETS PROFANES.

8. *Tête d'homme.*

Tête d'un vieil homme très laid, vu de profil et tourné vers la droite. Il est remarquable par son gros nez, et par la lèvre inférieure fort saillante. Il a les cheveux courts, et en partie couverts d'un bandeau lié autour de la tête. On lui voit un goître au cou. A la droite d'en bas sont les chiffres 9. a., et l'année 1622.

Hauteur : 5 p. 2 lign. Largeur : 3 p. 11 lign.

Les épreuves postérieures portent dans la marge d'en bas : *F. V. Wyn. ex.*

9. *Tête d'homme à poireaux.*

Buste d'un homme fort laid, vu de profil et tourné vers la droite. Il est plein de poireaux, et a deux grandes loupes au cou. Sa tête est couverte d'un bonnet qui se

termine en pointe. A la gauche d'en bas est le chiffre 9.b. et le mot *hispanus*.

Hauteur : 8 p. Largeur : 5 p. 2 lign.

Les épreuves postérieures portent dans la marge d'en bas les lettres *F. V. W. ex.*

10. *Le Poëte.*

Un poëte couronné de laurier dans l'attitude d'un homme qui médite profondément. Il est debout, s'appuyant du bras gauche sur une pierre carrée, au delà de laquelle s'élève un gros arbre dont on ne voit que le tronc. Sans marque.

Hauteur : 5 p. 10 lign. Largeur : 4 p. 6 lign.

11. *Le Centaure et le Triton.*

Combat d'un Centaure et d'un Triton, armés de massues l'un et l'autre. On voit dans le fond à gauche un Triton nageant dans la mer, et ayant une Nymphe en croupe. Sans marque.

Largeur : 6 p. 2 lign. Hauteur : 4 p. 4 lign.

12. *Le Satyre fouetté.*

Un Amour en l'air à la droite de l'estampe, donnant des coups de verge à un Satyre attaché à un arbre. Vers la gauche

d'en bas est le chiffre 9. e. qui, étant composé de lettres SN, est difficile à expliquer; cependant il est certain, que l'Espagnolet est l'auteur de cette pièce.

Largeur: 7 p. 8 lign. Hauteur: 6 p. 2 lign.

13. *Silène.*

Silène couché par terre près d'une cuve remplie de raisins, au milieu de deux Satyres dont l'un lui met sur la tête une couronne de pampre, et l'autre lui verse du vin. Un autre Satyre et une Bacchante se voient dans le fond à gauche. Aux pieds de Silène, à la droite de l'estampe, sont couchés par terre deux enfans dont l'un dort, l'autre boit dans une écuelle. Au bas de ce même côté, on lit: *Joseph a Ribera Hisp.ˢ Valenti.ˢ Setaben. f. Partinope.* 1628.

Largeur: 13 p. Hauteur: 10 p.

On a de ce morceau deux épreuves.

La première est celle dont on vient de faire le détail.

La seconde porte au milieu d'en bas cette inscription: *Al. Molto Ill.re S. Don Gioseppe Balsamo, Barone di Cattafi—— Messina — — Giouanni Orlandi Romano D. D.*

14. *Don Juan d'Autriche.*

Il est représenté à cheval, allant au galop vers la droite. Le fond offre la vue de la ville de Naples. On lit à la gauche d'en bas: *Jusepe de Riuera f.* 1648., et dans le haut est écrit: *El S.mo S. Don Juan de Austria.*

Hauteur: 13 p. Largeur: 10 p.

Cette estampe a été dans la suite retouchée dans toutes ses parties. On y a changé la tête en celle de Charles II, roi d'Espagne, et on a ajouté dans le haut trois anges dont deux au milieu tiennent une couronne royale au-dessus de la tête du roi, et un troisième qui est à droite, porte les armes d'Espagne. Le nom de *Jusepe de Riuera f.* s'y trouve, mais l'année 1648 a été changée en celle de 1670. De plus on a ajouté cette épigraphe: *CAROLUS II.* DEI GRATIA HISPANIARUM ET INDIARUM REX etc. *Gaspar de Hollander excud. Antuerpia op de meer.*

15-17. *Principes de dessein.*

Suite de trois estampes.

Largeur: 7 p. 10 lign. Hauteur: 5 p. 3 lign.

15) Sept études d'yeux au trait, et six au-

tres yeux terminés et ombrés. On lit vers la droite d'en bas: *Josephf Ribera español*.

16) Etude d'une bouche ouverte comme pour crier, au trait et terminée, une autre bouche semblable, deux nez au trait, et deux nez terminés sur une même planche. On lit vers la droite d'en bas: *Joseph Ribera español.*

17). Etudes de neuf oreilles dont trois au seul trait. Vers la droite d'en bas sont les chiffres 9. a. et l'année 1622, et tout au coin de ce même côté est le Nr. 4.

Des trois planches il n'y a que cette dernière qui soit numérotée, ce qui fait présumer qu'elle a été un jour employée pour faire partie de quelque livre de dessein composé de plusieurs planches gravées par un autre artiste. Au reste il est certain que *Riberra* n'a gravé que ces trois pièces.

18. *Ecusson d'armes.*

Les armes d'un Seigneur espagnol, dans un cartouche au-dessus duquel trois enfans aîlés soutiennent une couronne. L'écu est en sautoir de l'un en l'autre. Les deux

coins à gauche et à droite sont chargés de deux tours et d'un lion sautant. Sans marque.

Hauteur : 9 p. Largeur : 6 p. 7 lign.

PIÈCE DOUTEUSE.

Repos en Egypte. D'après Charles Saraceno.

La Vierge assise au pied d'un palmier, et ayant sur ses genoux l'enfant Jésus, tourne le regard vers trois grands anges qui chantent dans un livre de musique, étant debout à la droite de l'estampe. Du côté opposé, St. Joseph debout, et tenant son âne par le licou, fait un geste vers un quatrième ange qui cueille des dattes. Les monogrammes ordinaires de l'*Espagnolet* sont marqués vers le milieu d'en bas, et à gauche on lit : *Carolus Saracenus Invent.* Tout au bas de la marge est écrit : *F. — V. Wyn. ex.* c'est-à-dire : *Franciscus van Wyngaerde excudit.*

Hauteur : 10 p. 8 lign. La marge d'en bas : 10 lign.
Largeur : 8 p. 4 lign.

On ne peut guère disconvenir, que la taille de cette pièce n'ait beaucoup de rap-

port avec celle de l'*Espagnolet*, surtout à l'égard de la conduite de la pointe; mais on n'y trouve pas la facilité du dessein répandue dans les autres estampes de ce maître. Il faudroit donc croire, que cette estampe, si toute fois elle vient de l'*Espagnolet*, seroit une production de ses premiers temps.

OEUVRE

DE

FRANÇOIS BURANI

DE REGGIO.

Ce peintre n'est presque point connu; nous savons seulement qu'il est natif de Reggio, que, suivant *Malvasia* (T. IV. p. 109) il a peint pour l'église de la mère de Dieu de sa ville natale, conjointement avec *Leonel Spada*, et que par conséquent il florissoit vers l'an 1600.

La pièce suivante, la seule que l'on connoisse de ce maître, est gravée à l'eau-forte dans un goût très approchant de celui de *Joseph Riberra*, mais nous n'oserions pas soutenir, qu'elle soit d'après ce

maître, vu qu'elle est marquée du mot *fecit*, qui semble dire assez positivement, que *Burani* l'a dessinée et gravée.

Nous croyons devoir remarquer ici, que *Heineke* (Dict. des artistes) cite cette estampe d'abord sous *Francesco Burani*, et une seconde fois sous *Francesco Buzzani*, qu'à ce dernier article il la donne, sans hésiter, comme gravée d'après *Jos. Riberra*, et qu'au premier article il déclare, on ne sait pas, sur quelle autorité, *Burani* pour disciple de l'*Espagnolet*.

Gori qui appelle notre artiste *Buranno*, dit de lui tout légèrement, qu'il a gravé *des ouvrages* d'après l'*Espagnolet*, sans en nommer un seul, et sans citer, ni même faire soupçonner la source d'où il a tiré sa notice.

1. *Silène*.

Silène assis près d'un tonneau, s'appuyant du bras droit sur le dos d'un Satyre, et mettant la main gauche sur la cuisse d'un second Satyre qui tient une flûte de Pan. A droite un troisième Satyre danse, en jouant des castagnettes.

Au bas de ce même côté on lit: *Fran.cus Buranuſ Reggien. fecit.*

Largeur: 14 p. Hauteur: 9 p. 6 lign.

Les épreuves postérieures portent à la gauche d'en bas cette adresse: *Gio. Bat. de Rossi ex, in pazza nauona in Roma. Con licen. de Sup.*

ANGE FALCONE.

Les estampes dont nous donnons ici le catalogue, appartiennent à un maître dont le mérite est trop signifiant, pour qu'il soit vraisemblable, que l'histoire de l'art l'ait entièrement passé sous silence. Cependant, trois de ces estampes étant marquées *Ang. Falco*, nom entièrement inconnu, il est plus que vraisemblable, que *Falco* n'est qu'une abbréviation de *Falcone*, nom qu'ont porté deux artistes dont l'un s'appeloit *Ange*, l'autre *Jean Ange*, et qui vécurent à peu-près dans un même temps.

Jean Ange Falcone fut, suivant *Soprani* (p. 439) un fameux architecte lombard, qui travailla à Gênes, et y mourut de la peste en l'an 1657.

Ange Falcone, surnommé *l'Oracle des batailles*, naquit en 1600 à Naples, apprit l'art chez *Joseph Ribera l'Espagnolet*, et devint dans la suite un des plus célèbres peintres de batailles. *Dominici*, son biographe nous rapporte, (T. III. p. 70.) que ses ouvrages lui valurent l'estime et l'ad-

miration de *Jacques Courtois* dit *Bourguignon*, avec lequel il avoit fait connoissance à Rome. Notre artiste fut pour quelque temps en France, où il travailla pour le Roi Louis XIV, et pour plusieurs Grands de sa cour. Il mourut dans sa patrie en 1665.

Faute de notices, il n'est guère facile, de déterminer avec certitude, lequel des deux *Falcone* est l'auteur des estampes suivantes; néanmoins nous croyons pouvoir admettre qu'elles appartiennent à *Ange Falcone* le Napolitain, quoiqu'elles n'aient rien d'analogue avec les idées et les ouvrages d'un peintre de bataille pris dans le sens ordinaire. Mais ce qui nous confirme dans notre opinion, c'est que, suivant *Dominici*, *Falcone* ne s'est pas borné au seule genre de batailles, et que même dans celui-ci il nous a laissé le plus souvent des représentations d'événemens belliqueux de l'ancienne histoire plutôt que de simples combats fictices comme le sont d'ordinaire ceux des autres peintres de batailles.

Les estampes suivantes offrent une imagination vive, un dessein ferme et sa-

vant, des tournures et des airs de têtes approchant du goût du *Parmesan*, enfin une pointe toujours facile, souvent spirituelle. Une de ces pièces (Nr. 18) étant marquée de l'année 1619, il semble que *Falcone* les a, pour la plus grande partie, gravées dans sa jeunesse, c'est-à-dire pendant le temps de son apprentisage chez *Joseph Ribera*, et avant qu'il ne se soit préférablement attaché au genre des batailles.

Ces pièces ne se trouvent que fort difficilement; aucun auteur de catalogues n'en fait mention. Il n'y a que *Strutt* qui connoît une seule estampe d'un *Angelo Falco;* laquelle représente *Apollon et Daphné dans un paysage*, et dont il fait la remarque, que le paysage est d'un goût insipide, et les figures très mauvaises. Nous ne saurions dire si le jugement de *Strutt* sur cette estampe que nous ne connoissons aucunement, est bien juste, mais nous sommes persuadés qu'il ne sauroit être appliqué à aucune des vingt pièces que nous avons vues et que nous détaillons dans notre catalogue.

OEUVRE

D'ANGE FALCONE.

(Nr. 2 des monogrammes.)

a) En hauteur.

1 - 4. *Quatre apôtres.*

Suite de quatre estampes *).

Hauteur: 4 p. Largeur: 2 p. 6 à 7 lign.

Ces pièces sont des répétitions des Nros 4, 5, 10 et 13 de l'oeuvre du maître dont les estampes sont marquées des lettres FP. Elles sont dans le même sens; mais elles s'en distinguent, en ce qu'il y a à la droite de chaque figure une ombre faite avec des

*) Il y a apparence que *Falcone* a gravé toute une suite de douze ou treize pièces d'apôtres; mais nous n'en avons vu que ces quatre.

lignes horizontales, et à gauche une petite ombre portée, faite avec des lignes perpendiculaires, au lieu que dans les estampes marquées de F P les figures se trouvent entourées de traits qui forment une espèce de rayons de soleil.

1) *St. Jacques le majeur.* Il est vu presque par le dos, et tourné vers la droite. Il a la tête couverte d'un petit chapeau élevé par derrière; il appuye la main gauche sur la hanche, et de l'autre il tient un long bourdon orné en haut d'une espèce de bourrelet semblable à l'aile d'un grand oiseau.

2) *St. Jean.* Il est vu de profil et marchant vers la gauche. Il porte la main gauche sur la poitrine, et tient de l'autre un calice d'où sortent deux petits serpens. L'aigle est à ses pieds à la droite de l'estampe.

3) *St. Jacques le mineur?* Il est vu de profil, et tourné vers la gauche. Son manteau pend sur sex deux bras croisés. Il a une ceinture, à laquelle est attaché quelque chose de ressemblant à une bourse.

4) *St. Mathias?* Son corps est de face, mais

ANGE FALCONE.

les bras derrière le dos, et la jambe dróite croisée sur la gauche.

Hauteur : 4 p. Largeur : 1 p. 7 lign.

9. *Une Cariatyde.*

Une espèce de Cariatyde. C'est une jeune femme debout, habillée à l'antique, dont cependant les deux bras et le sein sont nuds, ainsi que sa jambe droite qu'elle a placée devant la gauche. Elle rélève son vêtement de la main gauche qu'elle porte sur sa mamelle droite, et a l'autre main passée sur sa tête. Cette figure semble être adossée contre un mur. Pièce gravée d'une pointe très spirituelle d'après un dessein *du Parmesan.*

Hauteur : 4 p. Largeur : 1 p. 7 lign.

10. *Les Caryatides* *).

Deux femmes adossées l'une contre l'au-

*) Lors de la redaction du XVI Volume du peintre-graveur, nous faisions la description de cette estampe sur une épreuve qui, rognée par en bas, nous laissa dans l'incertitude sur son auteur; et nous la rangions parmi les pièces de Baptiste d'Angeli del Moro, avec lesquelles elle a une grande ressemblance. Une épreuve entière que nous avons vue depuis, nous met à présent en état de rectifier notre méprise.

tre, faisant l'office de Caryatides. Celle à gauche porte la main droite vers sa tête, l'autre en fait de même avec la main gauche. Au milieu de la marge d'en bas est la marque d'*Ange Falcone*.

Hauteur : 6 p. 7 lign. La marge d'en bas : 3 lign. Largeur : 4 p. 1 lign.

11. *Apollon et Marsias.*

Apollon se préparant à écorcher Marsias. On voit ce dernier assis à terre au pied d'un arbre, contre le tronc duquel il est lié par le bras gauche. Apollon, un genou en terre, tient son autre bras, demandant le couteau qu'un homme dans le fond à gauche, est occupé à aiguiser sur une pierre. Cette estampe, gravée d'après le *Parmesan*, porte vers la droite d'en bas la marque de *Falcone*.

Hauteur : 5 p. 3 lignes ? Largeur : 4 p. 3 lignes ?

12. *Bellone.*

Elle se tient debout sur sa jambe gauche, ayant l'autre posée sur un tas d'armures composé d'une cuirasse, d'un casque, de deux boucliers, d'une hallebarde

et d'un arc. Elle porte la main gauche sur sa poitrine, et étend l'autre, avec laquelle elle tient une petite statue de femme. Cette pièce dont on attribue le dessein au *Parmesan*, est gravée à l'eau-forte, et retouchée au burin en plusieurs endroits *). Elle ne porte ni nom ni marque.

Hauteur : 10 p. 2 lign. Largeur : 7 p. 6 lign.

13. *Le tombeau.*

Le tombeau d'un homme de lettres qui est représenté assis, s'appuyant sur le bras droit, et tenant un livre de la main gauche. La partie supérieure de ce tombeau est terminée par une image de la Ste. Vierge renfermée dans un ovale, et soutenue par deux anges dont celui à droite tient une torche renversée. Le milieu offre deux autres anges qui soutiennent un écriteau destiné pour une inscription, et dans la partie inférieure

*) Ce qu'il y a d'ajouté au burin dans cette estampe, étant peu habilement exécuté, nous avons sujet de croire, que l'épreuve sur laquelle nous avons fait notre description, n'étoit qu'une seconde épreuve, et qu'il y a de premières épreuves qui ne sont point retouchées au burin.

est représenté un sacrifice en forme de bas-relief. D'après un dessein du *Parmesan*.

Hauteur: 11 p. 3 lign. Largeur: 8 p. 2 lign.

Cette estampe a été dans la suite retouchée à l'eau-forte dans toutes ses parties. On reconnoit l'épreuve retouchée, en ce que le fond dans lequel se trouve la Vierge, blanc dans la première épreuve, est couvert d'une taille, et qu'il n'y a de ménagé en blanc qu'une auréole autour des têtes de la Vierge et de l'enfant. De plus la partie supérieure de la jambe gauche de l'homme de lettres, entièrement en blanc dans la première épreuve, a été couverte d'une ombre sur toute sa longueur. Cette épreuve retouchée porte le nom d'*Ang. falco* écrite au milieu du bas de l'estampe.

Copie de cette estampe, assez bien gravée par un anonyme dans le sens de l'original. On la reconnoit, en ce que la torche renversée que tient l'ange placé à droite, a sept ligamens, au lieu que dans l'estampe originale elle

n'en a que six. Au reste cette copie est gravée d'une pointe plus maigre.

Même dimension.

b) En largeur.

14. *La jeune mère endormie.*

Jeune femme dormant, couchée dans un lit, ayant le bras gauche tendu en avant, et le droit posé sur sa cuisse. Elle a auprès d'elle un petit enfant nu qui suce à une de ses mammelles. Vers la gauche du fond, un Satyre vu à mi-corps, épie la dormante. Cette pièce cintrée par en haut; est d'un dessein très gracieux. Les lettres A. f. sont gravées vers la gauche d'en haut.

Largeur : 6 p. 8 lignes ? Diamètre de la hauteur : 4 p. 6 lignes ?

15. *St. George.*

Le Saint monté sur un cheval qui se cabre, attaque avec sa lance qu'il tient de ses deux mains, le dragon qui est sur le devant de la droite. La Reine qu'il délivre de ce monstre, se voit à genoux vers le fond à gauche. Belle pièce sans marque.

Largeur : 6 p. 6 lign. Hauteur : 4 p. 9 lign.

16. *St. George.*

Le Saint allant au galop vers la droite de l'estampe, enfonce sa lance dans la gueule du dragon. La Reine délivrée est debout à la droite du fond, priant Dieu les mains jointes et élevées. Sur le devant de ce même côté est jetté à terre une tête de mort. Sans marque.

Largeur { par en haut : 9 p. / par en bas : 9 p. 4 lign. } Hauteur : 5 p. 9 lign.

17. *Les Sirènes, Nayades et Tritons.*

Une Sirène domptant des chevaux marins qui se dirigent vers la droite. Elle est précédée d'un Triton qui a en croupe une Nayade vue par le dos, et qui sonne d'un cor qu'il tient de la main gauche. On remarque au milieu du devant un Amour couché sur le dos d'un dauphin, et tenant une palme de la main droite. Cette estampe est gravée d'après un dessein que l'on attribue au *Parmesan.* On lit à la gauche d'en bas : *Ang.lo Falco* écrit d'une pointe très foible. Il y a de premières épreuves avant le nom d'*Ange Falco.*

Largeur : 11 p. 5 lign. Hauteur : 8 p. 2 lign.

18. *Le combat.*

Un combat entre plusieurs hommes nuds, dont les uns sont à pied, les autres à eheval. On remarque particulièrement au milieu de l'estampe un homme pret à percer d'une pique son adversaire qu'il vient de terrasser, et qui se défend encore de son bras droit élevé. Un autre homme est étendu mort à la droite du devant; un sabre est jetté à terre à côté de lui. Au milieu du fond combattent deux cavaliers, un troisième, à gauche, tombe de son cheval. On lit au milieu d'en bas: *Ang. falco.* 1619, le 6 écrit à la renverse, les deux coins d'en haut et d'en bas du côté droit sont brisés.

Largeur: 11 p. 2 lign. Hauteur: 9 p. 8 lign.

19. *Frise.*

Une frise où l'on a représenté un grand rinceau, sur lequel est assis, vers la droite, Pan soutenant de la main gauche une corbeille remplie de fruits posée sur son épaule, et portant la droite sur le sein de Vénus qui est assise devant lui, mettant la main gauche sur le dos d'un Amour qui la serre de ses bras. Un autre Amour ac-

croupi à gauche sur la partie la plus élevée du rinceau, prend du fruit de la corbeille. Ce morceau ne paroît être que la moitié d'une pièce plus large et composée de deux planches. Il est gravé d'une pointe large dans le goût de *Paul Farinati.* Les lettres *A. f.* sont marquées à gauche dans la marge d'en bas.

Largeur : 11 p. 9 lign. Hauteur : 7 p. 8 lign. La marge d'en bas : 4 lign.

20. *Apollon.*

Apollon assis sur le Parnasse, tenant de la main gauche tendue en avant un masque et une plume, et soutenant de l'autre une flûte de Pan qu'il porte sur l'épaule, et des tuyaux de laquelle il coule de l'eau. On voit au delà et très près de lui le Pégase qui mange les feuilles d'une branche de l'un des lauriers qui se voient à droite. A la gauche d'en bas est écrit : *Ang. f.*

Largeur : 11 p. 4 lign. Hauteur : 8 p. 2 lign.

OEUVRE

DE

CAMILLE BERLINGHIERI.

Camille Berlinghieri qu'on trouve marqué *Berlingieri* dans les quatre estampes suivantes, est un peintre peu connu. *Lanzi* nous apprend (T. II. P. II. p. 256) que *Berlinghieri* étoit natif de Ferrare, et disciple de *Charles Bonone*, que le tableau de la manne de l'église de St. Nicolas est son ouvrage, que dans cette même ville il y a encore plusieurs autres tableaux de lui, enfin qu'il doit en exister aussi à Venise où notre artiste a été appelé *Ferraresino*, et où il est mort. Dans un autre endroit (Indice primo) *Lanzi* rapporte que *Berlinghieri* est décédé en 1635, âgé seulement de trente neuf ans.

Ses estampes qui représentent des paysages, sont gravées d'une pointe large

dans le goût des pièces gravées sur fer; les arbres offrent des touffes un peu lourdes, et les nues des masses trop fortement marquées ; néanmoins l'esprit d'originalité et l'effet piquant que l'artiste y a répandus, ne laissent pas de leur donner du mérite.

Nous ne doutons pas, que *Berlinghieri* n'ait gravé lui-même les quatre pièces nommées , mais nous ignorons, si elles composent tout son oeuvre, ou si, peut-être, elles font partie de la suite de douze pièces dont *Heineke*, qui la cite dans son dictionnaire etc., dit qu'elle a été gravée à Venise chez *François Valeggio* d'après notre artiste.

1 - 4. *Différens paysages.*

Suite de quatre estampes.

Largeur : 5 p. 6 à 9 lign. Hauteur : 4 p. 4 lign.
La quatrième a 5 p. 11 lign. de largeur.

1) Paysage où l'on voit sur le devant à droite un pélerin assis sur un banc. Il tient de la main droite un bourdon, et porte l'autre sur un panier qui est à côté de lui. Le banc est placé au pied d'une

hauteur richement garnie de groupes d'arbres, et surmontée d'un édifice. On lit à la droite d'en bas: *Camillo Berlingieri.*

2) Le côté gauche de ce morceau présente un bourg remarquable par deux tours dont l'une est carrée et tronquée par le haut, l'autre est ronde et se termine en pointe. On apperçoit deux hommes debout, et un troisième qui est accroupi, devant la porte d'une maison d'où sort une figure. Vers le fond à droite on remarque un carosse attelé de quatre chevaux qui vont au galop. A la gauche d'en bas est écrit: *Camillo Berlingieri.*

3) Un chasseur tenant son fusil, et épiant deux oiseaux que l'on voit sur le devant à droite, près d'un bosquet, au delà duquel s'élèvent quelques maisons. On lit à la gauche d'en bas: *Camillo Berlingieri.*

4) Une mer agitée entre des rochers escarpés dont celui à droite est surmonté d'un petit fort, l'autre qui est à gauche et un peu plus éloigné, d'une église. On lit à la gauche d'en bas: *Camillo Berlingieri.*

OEUVRE

DE

JEAN BAPTISTE VANNI.

Jean Baptiste Vanni, peintre et architecte, naquit à Pise en 1599, et mourut à Florence en 1660. Il fut successivement disciple d'*Aurel Lomi*, *Matthieu Roselli*, *Jean Biliverti*, *Jacques da Empoli*, *Christophe Allori* et pour l'architecture, de *Jules Parigi*. Il travailla à Rome, à Parme, à Venise et dans plusieurs autres villes d'Italie.

Les estampes de *J. B. Vanni* offrent un dessein plutôt léger qu'étudié, ses têtes et ses extrêmités sont même quelquefois négligées. Elles sont gravées d'une pointe facile, mais peu variée. *Vanni* a fait ses ombres avec des traits paralleles, presque droits, et rarement croisés. Sa grande estampe d'après *Paul Véronèse* est ce qu'il a exécutée avec le plus de soin.

Nous avons sujet de croire, que l'oeuvre de notre artiste, tel que nous en donnons ici la description, est à son complet, et que *Gori* se trompe, en lui attribuant aussi un paysage animé par des pâtres et des troupeaux, d'après le *Bamboche*. Nous remarquerons à cette occasion, que cet auteur est au moins très surement en erreur, lorsqu'en parlant des nôces de Cana d'après *Paul Véronèse* (Nr. 17 de notre catalogue) il prétend, que *J. B. Vanni* a gravé encore d'autres ouvrages de *Paul Véronèse*.

1-15. Le plafond du dôme de l'église cathédrale de Parme. Suite de quinze estampes.

1-3) La partie la plus exhaussée du dôme qui s'appelle la calotte. Elle représente les anges transportant la Ste. Vierge dans le ciel. Grande pièce de trois planches jointes en largeur. Au bas de la planche qui fait la partie gauche, est une dédicace adressée par *J. B. Vanni* à Marc Laurent Guiceiardini, de l'an 1642; de plus on y lit: *Gio: Jacomo Rossi le stampa in Roma alla Pace.* A la gauche d'en bas de la pièce

du milieu est écrit: *Ant: Correg: inuen: et pin: Parma. Gio. B.ta Vanni inc.*

Largeur: 53 p. 6 lign. Hauteur: 14 p. 6 lign.

Le pourtour du dôme, précisement au-dessus de l'entablement. Il représente les apôtres qui regardent avec admiration ce qui se passe au-dessus d'eux, et des anges qui brulent de l'encens dans des cassolettes. Savoir:

4) Ce morceau offre à droite un apôtre, et à gauche quatre anges dont deux sont occupés à un encensoir. On lit au bas de ce même côté: *Ant: Correg. inuen: et pin: Parma. Gio: B.ta Vanni inc. Gio: Jacomo Rossi le stampa in Roma alla Pace.*

Hauteur: 13 p. 8 lign. Largeur: 12 p. 9 lign.

5) A droite un apôtre, et derrière lui un ange près d'une cassolette. Vers la gauche, trois anges dont deux tiennent une navette qui a la forme d'un encensoir. On lit à la gauche d'en bas: *Ant. Correg. inuen: Parma. Gio. B.ta Vanni inc. Gio. Jacomo Rossi le stampa in Roma alla Pace.*

Hauteur: 13 p. 8 lign. Largeur: 11 p. 2 lign.

6) Deux apôtres, et derrière eux trois

anges, dont un assis, et un autre met de l'encens dans une cassolette.

Hauteur : 13 p. 8 lign. Largeur : 10 p. 10 lign.

7) Deux apôtres et cinq anges dont l'un met une branche d'arbre sur la flamme d'une cassolette.

Hauteur : 13 p. 7 lign. Largeur : 13 p. 8 lign.

8) Deux apôtres et quatre anges dont il y en a un qui tient une écuelle.

Hauteur : 13 p. 6 lign. Largeur : 13 p. 3 lign.

9) Un apôtre et quatre anges, dont l'un debout met de l'encens dans une écuelle que tient un second assis devant lui. On lit en bas: *Ant: Correg. inuen. et pin: Parma. Gio. B.ta Vanni. inc. — Gio. Jacomo Rossi le stampa in Roma alla Pace.*

Largeur : 18 p. 6 lign. Hauteur : 13 p. 9 lign.

10) Un apôtre et trois anges. On lit à la droite d'en bas: *Ant. Correg : inuen. et pins : Parma.Gio. B.ta Vanni inc : Gio.Jacomo Rossi le Stampa in Roma alla Pace.*

Hauteur : 13 p. 6 lign. Largeur : 11 p. 6 lign.

11) Deux apôtres qui se tiennent embrassés, et trois anges dont deux sont occupés d'un grand plat.

Hauteur : 13 p. 8 lign. Largeur : 12 p.

Les quatre pendentifs de ce dôme, où l'on a représenté sur des nuées quatre saints patrons de la ville de Parme. Savoir :

12) Un évêque environné de quatre anges, dont l'un, à la droite de l'estampe, montre un livre ouvert.

Hauteur : 18 p. Largeur : 15 p.

13) Autre évêque, accompagné de six anges dont l'un, à gauche, tient sa crosse. On lit au bas de ce même côté : *Ant. Correg : inuen : Parma pin : Gio. B.ta Vanni inc. Gio. Jacomo Rossi le stampa alla Pace.*

Hauteur : 18 p. 4 lign. Largeur : 15 p. 4 lign.

14) St. Jean Baptiste entouré de six anges. On lit à la gauche d'en bas : *Ant. Correg. inuen : et pin : Parma. Gio : Bta Vanni inc. Gio. Jacomo Rossi le stampa in Roma alla Pace.*

Hauteur : 18 p. Largeur : 15 p.

15) Un Saint tenant de la main gauche un bâton. Il est environné de sept anges dont l'un à gauche tient une palme, un autre à droite porte un vase. On lit à la gauche d'en bas : *Ant : Correg : inuen : et pin : Parma. Gio. B.ta*

Vanni inc. Gio: Jacomo Rossi le Stampa in Roma alla Pace.

Hauteur: 17 p. 9 lign. Largeur: 15 p. 4 lign.

16. Le martyre de St. Placide, disciple de St. Benoît et de Ste. Flavie sa soeur. Gravé d'après le tableau du *Corrège* qui est à Parme dans l'église de St. Jean des Bénédictins. On lit dans la marge d'en bas, à gauche: *Ant. Corr. Invent. G: V:* 1638., et à droite: *Gio. Jacomo Rossi le stampa in Roma alla Pace.*

Largeur: 11 p. Hauteur: 9 p. 8 lign. La marge d'en bas: 3 lign.

17. Jésus Christ honorant de sa présence les nôces de Cana. Gravé par *Jean Bapt. Vanni* en 1637 d'après le tableau de *Paul Véronèse* qui est dans le réfectoire des religieux Bénédictins de St. George à Venise. La marge d'en bas offre une dédicace adressée à Ferdinand II de Médicis, duc de Toscane, qui cependant n'y est pas nommé. Grande pièce composée de deux morceaux joints en hauteur.

Largeur: 25 p. Hauteur: 19 p. La marge d'en bas: 1 p. 5 lign.

OEUVRE

DE

JÉRÔME IMPÉRIALE.

Jérôme Impériale, noble Génois, fut plutôt amateur que professeur de l'art proprement dit. Envoyé à Parme, pour faire ses études, les ouvrages du *Corrège* et du *Parmesan* excitèrent en lui le désir de s'appliquer à la peinture que cependant, après son retour, il n'a plus été en état d'exercer avec loisir, ayant été empêché par des occupations d'une autre nature. Néanmoins il continua dans les momens libres que lui laissoient ses affaires, l'étude du dessein et s'y perfectionna. Il apprit en même temps la gravure à l'eau-forte chez le peintre *Jules Benso* avec

bien du succès ; et il nous auroit laissé sans doute encore d'autres estampes aussi remarquables que le sont les quatre pièces suivantes, si une mort prématurée ne l'avoit enlevé aux arts à la fleur de son âge. Il mourut vers 1630 sur les terres de son parent *George Vincent Impériale* qui étoient situées dans le royaume de Naples, et dont le gouvernement lui étoit confié.

Les quatre estampes d'*Impériale* qui forment tout son oeuvre, présentent des compositions d'un très bon goût; le dessein y est fort bien entendu, et la pointe maniée avec intélligence et très pittoresquement.

1. *La Ste. Vierge.*

La Ste. Vierge assise sur une espèce de piédestal, et ayant sur ses genoux l'enfant Jésus qui semble donner une fleur au petit St. Jean. Celui-ci, debout à la gauche de l'estampe, élève sa main droite pour recevoir la fleur, tenant sa croix de l'autre main qu'il a appuyée sur le piédestal. La Vierge est assise contre un pilier qui laisse la vue dans un paysage.

Sans toute marque. Cette pièce est gravée d'une pointe large, mais très ferme.

Hauteur : 7 p. 6 lign. Largeur : 5 p. 11 lign.

2. *La Ste. Vierge accompagnée de Ste. Catherine et de St. Jérôme.*

La Ste. Vierge assise sur une butte, ayant sur ses bras l'enfant Jésus. A gauche est Ste. Catherine, tenant une palme de la main droite, et mettant l'autre sur le sein. St. Jérôme est assis sur le devant à droite, soutenant sur son genou un livre ouvert, et ayant un caillou dans l'autre main. Le lion repose à ses pieds au milieu du devant. Sans toute marque. Ce morceau plus foible dans le dessein que les autres pièces de ce maître, semble être un des premiers qu'il ait gravés.

Hauteur : 7 p. 9 lign. Largeur : 6 p.

3. *La Ste. Vierge.*

La Vierge assise, étendant la main droite vers une pomme, et de l'autre soutenant l'enfant Jésus qu'elle a sur ses genoux, et qui semble faire des caresses au petit St. Jean. Ce dernier debout à droite, est accompagné de son agneau

qu'il embrasse. On remarque dans le fond une espèce de rideau suspendu sur un mur et une colonne dont le piédestal occupe le côté droit de l'estampe. Sans nom.

Hauteur : 8 p. 2 lign. Largeur : 6 p. 2 lign.

4. *L'ange gardien.*

L'ange gardien conduisant un enfant, en le garantissant contre le démon qui dresse contre lui des embûches, et que l'on voit sur le devant à gauche dans un trou d'où sort de la fumée. On lit dans la marge d'en bas: *Angelus Custos* entre six vers Latins qui commencent ainsi : *Eh Mortalis*, *Amor divini numinis* etc. A la droite d'en bas est écrit: *Hieronymus Imperialis Inu. faciebat Parmae* 1622.

Hauteur : 8 p. 3 lign. La marge d'on bas : 9 lign. Largeur : 7 p.

OEUVRE
D'ALEXANDRE VAJANI,
NOMMÉ
FIORENTINO.

Alexandre Vajani, nommé *Fiorentino*, travailla à Milan, où l'on trouve plusieurs beaux tableaux qu'il avoit faits pour des églises. Il florissoit vers l'an 1628.

Nous ne connoissons de ce peintre que l'estampe suivante qu'il a gravée lui-même d'après sa propre invention. Nous y avons jointe une autre pièce, gravée d'après lui par un *Sébastien Vajani* qui, suivant toute apparence, fut un de ses parens, mais qui est absolument inconnu dans l'histoire de l'art.

1. *Jésus Christ près de son tombeau.*

Le corps mort de Jésus Christ étendu près de son tombeau. On remarque vers la droite une aiguière dans un plat posé sur une pierre, et sur le devant à gauche la couronne d'épines, les trois clous, un marteau et des tenailles jettés à terre. En bas, vers la droite, est écrit: *Alesander Vaianus Sculptor et inuentor.*, et au milieu: *Apud Carolum Losi. Super. permis.* Pièce gravée à l'eau-forte d'une manière large.

Largeur: 9 p. Hauteur: 6 p. 10 lign.

Nous croyons pouvoir placer ici l'estampe suivante, gravée d'après *Alexandre Vajani* par *Sébastien Vajani*, lequel est entièrement inconnu dans l'histoire de l'art, et qui paroît avoir été un artiste de mérite.

1. *La Madelaine.*

La Madelaine faisant pénitence assise dans une grotte. Elle semble méditer sur une tête de mort que lui présente un ange placé à son côté. Elle a la main droite posée sur sa poitrine, et montre de l'autre un livre qui est ouvert devant elle sur

une pierre carrée où on lit : *Illmo Dño. Joanni Ciampolo singulari virtute presidio Sebastianus Vaianus celauit et dedicauit. Anno* 1628. — — *Alexander Vaianus inuentor. superior. permissu.*

Hauteur : 9 p. 8 lign. Largeur : 8 p. 2 lignes ?

Cette estampe est gravée au burin d'une manière soignée ; cependant le burin offre moins un graveur de pratique qu'un peintre qui s'est appliqué avec soin à produire un ouvrage net.

OEUVRE

D'ANNE MARIE VAJANI.

Anne Marie Vajani, Florentine, a peint des fleurs avec succès, et s'est fait remarquer comme habile dans l'art de la gravure. Elle florissoit vers 1630; et est, suivant toute apparence, parente d'*Alexandre* et de *Sébastien Vajani.*

1. *Ste. Madelaine.*

Elle est à mi-corps et dirigée vers la droite, ayant la tête retournée, de manière qu'elle est vue presque de face. Elle tient de la main droite une boîte d'onguent, et de l'autre elle se prend par les cheveux. On lit à la droite d'en bas: *Anna Maria Vaíani sculp.* 1627.

Hauteur: 6 p. 10 lign. Largeur: 5 p. 4 lign.

Cette estampe est gravée à l'eau-forte avec des hachures larges et ouvertes. Le dessein en est correct, mais on ne sauroit affirmer qu'il est pareillement de *Marie Vajani.*

Nous connoissons encore quelques autres estampes qu'elle a gravées trois pour la *galleria Giustiniana* et une pour la *Flora* de *Jean Baptiste Ferrari*, imprimé à Rome 1633 in 4to. Cette dernière a été employée aussi pour la traduction italienne imprimée en 1638 in 4to.

Les estampes du premier ouvrage sont les suivantes:

Dans la première partie.

2. Nr. 3. La statue de Pallas marquée: *Anna Maria Vaiani del. et scul.*

Dans la seconde partie.

3. Nr. 33. Deux bustes de vieillards sur une même planche, marquée de même.

4. Nr. 52. Deux bustes de femmes sur une même planche, marquée de même.

Celle de l'ouvrage du père *Ferrari* est la suivante:

5. Un vase de fleurs. On lit en bas:

Anna M.ª Vaiana delin. et p.ᵐ incid.—— *Idem vas ordinatis floribus conspicvvm. D. d.* 3. et à la droite d'en haut on lit le numéro 421 qui est celui de la page.

Hauteur : 7 p. 6 lign. Largeur : 5 p.

Ces quatre estampes sont gravées d'un burin assez maigre et peu exercé.

OEUVRE

DE

JOSEPH CALETTI,

DIT

CREMONESE.

(Nr. 5 des monogrammes.)

Joseph Caletti, plus connu sous le nom de *Joseph Crémonèse*, naquit à Ferrare vers 1600, et mourut vers 1660. On n'a jamais trouvé les traces de l'artiste qui auroit pu avoir été son maître. *Mariette* (dans une note manuscrite) le croit disciple du *Guerchin*. *Citadella* (T. III. p. 305) nous rapporte, qu'il fut imitateur de *Dossi* et du *Titien*. Il imita ce dernier si bien, que quelqu'un lui acheta plusieurs tableaux, et alla les vendre à Rome pour des ouvrages du *Titien* même.

Les estampes du *Crémonèse* sont autant de preuves du génie original de leur auteur. Le dessein y a un caractère particulier, surtout dans les plis des draperies qui sont jettés en formes rondes. Il est de même remarquable, que notre artiste a donné à ses visages des lèvres supérieures sensiblement grosses, sans cependant les rendre difformes. Aussi sa manière de graver a quelque chose de propre à lui seul; il a fait toutes ses ombres avec des traits paralleles qu'il a arrondis suivant les formes, et qu'il n'a presque jamais croisés. Pour renforcer ces ombres, il employa des entre-deux, ou il grossit les traits avec le burin, à peu-près suivant les principes de *Claude Mellan*.

L'oeuvre complet de notre artiste est composé de 24 pièces dont il y en a plusieurs qui ne sont pas faciles à trouver.

1. *David considérant la tête de Goliath.*

Il est à mi-corps, vu de profil et tourné vers la droite. Ses deux mains sont appuyées sur la poignée d'une épée dont la pointe porte à terre. La tête du géant est

placée sur un piédestal qui est à droite, et sur lequel on lit: *JosephCremonen:inuen.etf.*

Hauteur : 5 p. Largeur : 4 p. 6 lign.

2. *David portant la tête de Goliath.*

Il est vu de profil, et marchant vers la gauche d'un pas précipité. Il a ses deux mains appuyées sur la poignée d'un sabre énorme qui repose sur son épaule droite, et auquel la tête gigantesque de Goliath est attachée par les cheveux, de manière qu'elle vient à être placée sur son dos. Dans une banderole au bas de l'estampe on lit: *Joseffo Cremonesi inuentor.*

Hauteur : 5 p. 1 lign. Largeur : 3 p.

3. *David portant la tête de Goliath.*

Il est vu de profil et marchant vers la gauche. Il a un grand sabre nu sous le bras droit, et porte devant lui la tête de Goliath qu'il tient par les cheveux. Dans la marge d'en bas on lit: *Al molto Ill.e Sig.r Sig.r et Prone. Collen.o Il Sig.r Ascanio Spineda — Caturin Doino DDD. — Ferrare con licenza de superiori.*

Hauteur : 9 p. La marge d'en bas : 3 lign. Largeur : 5 p. 8 lign.

4. *Samson et Dalila.*

Dalila se préparant à couper les cheveux de Samson endormi sur ses genoux. Elle tient de la main droite une touffe des cheveux deSamson qu'elle est prête à couper avec les ciseaux qu'elle a dans l'autre main. On remarque vers le milieu du fond, hors d'un petit mur, quelques Philistins qui attendent le moment pour se saisir de leur victime. Cette belle pièce est marquée à la gauche d'en bas des lettres I. C. F. qui signifient : *Josephus Caletti* ou *Cremonensis Fecit.*

Largeur : 5 p. 6 lign. Hauteur : 4 p. 10 lign.

5. *St. Roch.*

St. Roch vu de profil et tourné vers la gauche. Il a un genou en terre, et tient de la main droite un bourdon. Son chien dont on ne voit que la tète, est derrière lui.

Hauteur : 5 p. 3 lign. Largeur : 3 p. 3 lign.

On a de ce morceau deux épreuves.

Dans *la première* l'escabelle, sur laquelle le Saint a le genou droit appuyé, a huit lignes de hauteur.

Dans *la seconde* cette escabelle a été diminuée par en bas, de manière qu'elle

n'a que six lignes de hauteur, et au-dessous de l'escabelle est écrit: S. ROCCO.

6. *La décollation de St. Jean Baptiste.*

A la gauche de ce morceau, un bourreau debout tient de la main gauche élevée la tête de St. Jean, avant de la mettre sur un grand plat que porte sous le bras droit Hérodiade, placée devant lui à la droite de l'estampe, et accompagnée d'une vieille. Le fond présente la cour d'un bâtiment où l'on remarque Hérode à la fenêtre à la droite d'en haut. Au bas de cette fenètre sont gravées les lettres I. C. F. Les figures qui entrent dans cette composition, ne sont qu'à mi-corps.

Hauteur: 5 p. 4 lign. Largeur: 4 p. 6 lign.

7. *Un St. Evêque.*

Un St. Evêque de l'ordre de St. Bernard à genoux, montrant de la main gauche le ciel, et de l'autre la terre. La mître et la crosse épiscopales, ainsi que quelques livres sont jettés à terre devant lui. On remarque au milieu d'en bas un écusson d'armes qui est vuide. Sans marque.

Hauteur: 10 p. 3 lign. Largeur: 6 p. 8 lign.

8. *Femme nue, vue par le dos.*

Jeune femme nue supposée sortant du bain. Elle est vue un peu plus qu'à mi-corps et par le dos. Sa tète qui est de profil, est tournée vers la droite. Elle regarde une pièce de draperie, avec laquelle elle semble être sur le point de se couvrir. Le fond offre à droite quelques arbres, à gauche une maison qui se mire dans l'eau. Sans marque.

Hauteur : 4 p. 8 lign. Largeur : 3 p.

9. *L'Amoureux.*

Un jeune homme offrant de l'argent à une fille, pour en obtenir des faveurs. Il est à droite, vu presque par le dos, et la tête couverte d'un grand chapeau. Il montre de la main gauche l'argent répandu sur une table, sur laquelle s'appuye la fille du bras droit, mettant la main gauche sur l'épaule du jeune homme. Vers le fond à droite l'Amour est assis sur un lit à rideaux. Sans marque.

Largeur : 5 p. 4 lign. Hauteur : 5 p.

10. *Tête d'homme.*

Tète de jeune homme vu de face. Il est

couvert d'un bonnet qui lui descend sur l'oeil droit. Sans marque.

Hauteur et largeur : 3 p. 3 lign.

11–24. *Les Princes de Ferrare.*

Suite de quatorze estampes.

Hauteur : 6 p. 6 lign. Largeur : 5 p.

Ces estampes ne portent pas le nom de l'artiste, mais elles viennent indubitablement de sa pointe. Les figures sont à mi-corps, et il y en a deux sur chaque planche. Les noms des princes sont écrits sur des banderoles au bas de l'estampe. Les planches sont doublement marquées A. *a*, jusques à N, *n*. Les petites lettres *a*—*n* sont à gauche, les grandes A—N à droite. La dernière feuille est avant toute inscription, c'est-à-dire qu'elle ne porte ni noms ni lettres.

11) A. *a*. *Almerico I. March: di Ferrara.* 1.
Tedaldo I. March: di Ferrara. 2.

12) B. *b*. *Bonifacio III. March: di Ferrara.* 3.
Matilda Marchesana di Ferrara. 4.

13) C. *c*. *Gulielmo Adelardi Prenc: di Ferrara.*
Marchesella Adelardi Nep.

14) D. *d. Azzo VIII. Mar: di Ferrara.* 5.
Aldovrandino II. Mar: di Ferrara. 6.

15) E. *e. Azzo VIIII. Marc. di Ferrara.* 7.
Obizo VI. Marc. di Ferrara. 8.

16) F. *f. Azzo X. March. di Ferrara.* 9.
Francesco I. Marc. di Ferrara. 10.

17) G. *g. Azzo XI. March. di Ferrara.* 11.
Rinald III. March. di Ferrara. 12.

18) H. *h. Obizzo VII. March. di Ferrara.* 13.
Aldovrandino III. March. di Ferra; 14.

19) I. *i. Nicolo Zopo II. March: di Ferrara.* 15.
Alberto V. March. di Ferrara. 16.

20) K. *k. Nicolo III. March. di Ferrara.* 17.
Lionello I. Marc. di Ferrara. 18.

21) L. *l. Borso I. Duca di Ferrara.* 1.
Ercole I. Duca di Ferrara. 2.

22) M, *m. Alfonso I. Duca di Ferrara.* 3.
Hercole II. Duca di Ferrara. 4.

23) N. *n. Alfonso II. Duca di Ferrara.* 5.
Cesare I. Duca.

24) Cette pièce qui est avant la lettre, représente à gauche une princesse tenant une espèce de sceptre, et à droite un jeune prince tenant un bâton de commandement.

C'est, peut-être, François II, qui succéda à son père Alphonse IV, sous la régence de sa mère, Laura Martinozzia, et qui régna depuis 1662 jusqu'à 1694.

OEUVRE

DE

JEAN BAPTISTE MERCATI.

(Nr. 3 des monogrammes.)

Jean Baptiste Mercati fut peintre et graveur, natif de Borgo san Sepolcro. Ceux qui lui assignent Sienne pour sa patrie, sont en erreur, ainsi que ceux qui prétendent qu'il ait existé deux artistes du nom de *Jean Baptiste Mercati*.

On ne connoît ni la date de la naissance, ni celle de la mort de notre artiste; mais on sait par ses estampes qu'il a vécu à Rome entre les années 1616 et 1637.

Mercati a gravé d'après d'autres peintres, mais aussi d'après ses propres inventions. Ses estampes sont d'un bon des-

sein, et exécutées à l'eau-forte mêlée d'ouvrage de burin, d'une manière forte qui leur donne de la vigueur et un effet brillant. Elles ont à cet égard beaucoup de ressemblance avec celles de *Raphaël Sciaminossi*.

Les estampes que nous avons détaillées dans notre catalogue, montent à 64 pièces; mais il y a apparence que l'oeuvre complet de *Mercati* est composé d'un plus grand nombre. Nous avons joint à la fin de notre ouvrage cinq pièces que nous n'avons pas eu occasion de voir.

SUJETS PIEUX.

1. Le baptême de Jésus Christ dans le Jourdain. On lit dans la marge d'en bas une dédicace adressée en 1627 par *J. B. Mercati* à Cassiano à Puteo à Rome, et plus bas: *Idem Jo. Batt. inuen. et F.*

Hauteur : 10 p. 4 lign. La marge d'en bas : 11 p. Largeur : 8 p.

2. La décollation de St. Jean Baptiste. Dans une banderole au bas de l'estampe est une dédicace adressée à Nicolas Alemanno, et plus bas on lit: *Rome anno* 1626. —— *Joannes Baptista Mercatus in-*

uentor et lineator obseruantie ergo D. D — superiorum permissu.

Hauteur : 12 p. 4 lign. Largeur : 8 p. 8 lign.

3. La sainte Vierge, ayant entre ses bras l'enfant Jésus dont elle conduit la main, pour mettre une bague au doigt de Ste. Catherine qui la reçoit à genoux. A mi-corps. La marge d'en bas contient une dédicace adressée en 1620 par *J. B. Mercati* à Lelio Guidiccioni. D'après le *Corrège.*

Hauteur : 10 p. 5 lign. La marge d'en bas : 10 lign. Largeur : 8 p. 10 lign.

4. Ste. Catherine assise dans la gloire. On voit deux anges sur des nues dans le fond à droite. Dans une forme ronde. Au milieu d'en bas sont les lettres G. M. F. On attribue l'invention de cette estampe à *Raphaël Sciaminossi*, mais elle a cependant beaucoup plus de la manière de *Ventura Salimbene.*

Diamètre : 3 p. 4 lign.

5. Ste. Bibiane réfusant de sacrifier aux divinités payennes. On voit la Sainte à gauche, accompagnée de deux servantes, vis-à-vis d'une prêtresse qui est à droite, accompagnée pareillement de deux fem-

mes. D'après *Pietre de Cortone*. La marge d'en bas offre une dédicace adressée par *J. B. Mercati* en 1626 à Marcel Sacchetti.

Hauteur : 8 p. 6 lign. La marge d'en bas : 10 lign. Largeur : 7 p. 9 lign.

6. St. Antoine de Padoue adorant à genoux l'enfant Jésus qui l'embrasse. On voit à la droite d'en haut la Reine des cieux dans une gloire d'anges. En bas est écrit, à gauche : *G. M. I. F.*, à droite : *Super. Per.*

Hauteur : 9 p. 10 lign. Largeur : 7 p. 4 lign.

On trouve quelque fois des épreuves de ce morceau, où il y a en bas une marge avec cette inscription : *Gio : Battista Mercati Pittore dal Borgo S. Sepolcro D. D.D. Questa effigie da se delineata del miracoloso S.º Antonio di Padoua — — In Roma.* 1637. Cette inscription est gravée sur une petite planche séparée de dix lignes de hauteur.

SUJETS PROFANES.

7–10. Les quatre qualités. Suite de quatre estampes.

Hauteur : 5 p. 2 à 3 lign. La marge d'en bas : 5 lign. Largeur : 3 p. 9 lign.

Ces estampes sont de la même grandeur que les pièces gravées par *Raphaël Sciaminossi* (Nr. 115-126 de son oeuvre), et il semble qu'elles en font partie.

7) *La Modéstie.* Une femme tenant de la main droite un sceptre au bout duquel est un oeil d'homme. On lit à la gauche d'en bas: *Gio. batt.ª Mercati I. F.*, et dans la marge: *MODESTIA.*

8) *Le Sort.* Une femme tenant de la main gauche une corde, et de l'autre une couronne royale et une bourse d'argent. A la gauche d'en bas est la marque de *Mercati*, et dans la marge on lit: *SORTE.*

9) *Le Contentement amoureux.* Un jeune homme tenant de la main droite un petit miroir dans lequel il voit la figure de son amante. A la gauche d'en bas est le chiffre de *Mercati* accompagné de l'année 1616, et dans la marge on lit: *CONTENTO AMOROSO.*

10) *L'Espion.* Un homme enveloppé d'un manteau brodé d'yeux, d'oreilles et de langues, tenant de la main gauche une lanterne. Il a des ailes aux pieds, et est accompagné d'un chien courant

A la gauche d'en bas est la marque de *Mercati*, accompagnée de l'année 1616, et dans la marge on lit: *SPIA*.

11. Un grand nombre de Tritons accompagnés de Néréides et d'enfans. On remarque à gauche une Néréide montée sur un bouc marin, et à droite un Triton conduisant de la main droite un taureau par la bride, et soutenant de l'autre un caisson qu'il porte sur la tête. Sujet en forme de frise. A la gauche d'en bas est le chiffre de *Mercati*.

Largeur: 15 p. Hauteur: 3 p. 7 lign.

12–63. Vues de Rome. Suite de cinquante deux estampes, y compris le titre et la dédicace.

Largeur: 4 p. 8 lign. Hauteur: 3 p. 5 lign.

Ces pièces sont numérotées depuis 1 jusqu'à 52. Chacune est marquée du chiffre de l'artiste, et du nom du sujet, qui y est représenté. Nous rapporterons ces noms avec toutes leurs fautes orthographiques. *)

*) Dans les épreuves postérieures ces fautes ont été corrigées, par exemple, sur Nr. 21 on lit: *Dietro Santa Maria noua*, au lieu de *Dictio Santa Maria houa*. — Sur Nr. 36 *Sotto palazzo Maggiore*, au lieu de *Sallo* etc.

12) 1. *Titre.* Un piédestal orné au milieu des armes de la famille de Médicis. *Alcune vedute et prospettive di luoghi dishabitati di Roma. Al Ser.mo gran duca di Toscana Ferdinando II.o suo sig.re clementiss.mo Gio. Battista Mercati DDD.* En bas on lit, à gauche : *Cum priuil. regis.*, à droite : *Superior. permissu.*

13) 2. Une planche, sur laquelle est gravée cette dédicace : *Ser.mo Sig. — Io dedico a V. A.da queste mie fatiche — — in Roma li 27 d'Aprile 1629 — D. V. A. Ser.ma Humil.mo Ser. e Vassallo Gio : Batta. Mercati dal Borgo.*

14) 3. *A santa Agneze.*

15) 4. *Tempio di Minerua. Medica di la S.ta Bibiana.*

16) 5. *Listesso Tempio.*

17) 6. *I Trofei di Mario.*

18) 7. *Terma Diocletiane.*

19) 8. *Listesse.*

20) 9. *Listesse.*

21) 10. *Listesle Terme.*

22) 11. *Sotto San Pietro in Vincolo.*

23) 12. *Il Medesimo.*

24) 13. *Veduta dall' anfiteatro a S.t Stefano Rotondo.*

25) 14. *Presso alla Nauicella.*

26) 15. *Listesso.*

27) 16. *Dalla Saburra a S.ta Maria Magiore da j. Zingari.*

28) 17. *Campo Vaccino.*

29) 18. *Listesso.*

30) 19. *Verto la Consolatione.*

31) 20. *Tempio pace.*

32) 21. *Dictio Santa Maria houa.*

33) 22. *Sotto S.t Gioanne epoldo.*

34) 23. *Colonna Trajana.*

35) 24. *Collonna Antonina.*

36) 25. *Dictio al Palazo di Madama.*

37) 26. *Cartile del Cardinal di Fiorenza Leone XI.°*

38) 27. *Tempio del Sale d'Orcliano.*

39) 28. *Porta di Caualleggieri.*

40) 29. *Castelo St. Angello.*

41) 30. *A St. Giorgio doux pagatano j Soldati Romani.*

42) 31. *Sotto Santa Sabina.*

43) 32. *Ponto resto di Santa Maria.*

44) 33. *Pallazo Maggiore da Lontano.*

45) 34. *Listesso.*

46) 35. *Piazache va a scola greca.*

47) 36. *Sallo pallazzo Maggiore.*

48) 37. *Listeslo.*

49) 38. *Pallazo Maggiore.*
50) 39. *Pallazo Maggiore.*
51) 40. *Terme Antoniana.*
52) 41. *Listesle.*
53) 42. *Listesle.*
54) 43. *Listesle.*
55) 44. *Listesle.*
56) 45. *Listesle.*
57) 46. *Anfiteatro dello Collizeo.*
58) 47. *Listesle.*
59) 48. *Listesle.*
60) 49. *Listesle.*
61) 50. *Listesle.*
62) 51. *Fuori del popolo a Mano Manco.*
63) 52. *Sepulcrum M. Mallorum Chiamato Capo di Boue.*

64. Conclave tenu à la mort de Grégoire XV en 1623, et où fut élu le pape Urbain VIII. On remarque sur le devant des hommes portant les vivres pour les cardinaux. Leur marche se dirige vers la gauche où l'on voit le château de St. Ange. Au bas de ce même côté sont les lettres G. M. F.

Largeur: 13 p. Hauteur: 8 p. 8 lign.

Pièce douteuse.

Le martyre de quatre Saints; on les

voit attachés contre une colonne, les mains liées sur le dos, et fustigés à la mort par trois bourreaux. On remarque le préfet de Rome assis sur son tribunal dans le fond à gauche; et dans les airs trois anges qui portent des couronnes et des palmes destinées pour les martyrs. En bas on lit: *Sanctorum quatuor coronatorum M. M. — G. B. M. I. A.* 1604. — *Tomaso Sanvitano. D.*

Hauteur: 10 p. 6 lign. Largeur: 7 p. 6 lign.

Nous rangeons cette pièce ici comme douteuse, quoique nous ayons grand sujet de la croire effectivement gravée par *J. B. Mercati.* Toute fois ce seroit un de ses premiers ouvrages, non seulement parce qu'il porte la date de 1614, mais plus encore par ce que le dessein et la gravure y sont plus foibles que dans les autres pièces de ce maître.

Pièces attribuées à J. B. MERCATI que nous n'avons pas eu occasion de voir.

1. Les bas-reliefs de quatre médaillons de l'arc de Constantin, dans le goût de *Galestruzzi.* Cités par *Gori.*

2. Vénus couchée par terre sur un tapis ; à côté d'elle l'Amour, et à sa droite un Satyre aux aguets. *J. B. M. fecit. An.* 1637. Sur un fond de paysage. p. in 4to. en t. Citée dans le cat. de *Winckler* par *Huber*.

BERN. CAPITELLI.

Bernardin Capitelli, peintre et graveur de Sienne, fut disciple d'*Alexandre Casolano*, et après la mort de celui-ci, de *Rutilio Manetti.* Il vivoit partie à Sienne, partie à Rome, entre les années 1622 et 1637.

Ses estampes gravées à l'eau-forte n'ont rien d'agréable à l'oeil. *Capitelli* a fait ses ombres avec des traits roides, tracés, pour la plus grande partie, avec la regle, et sans prendre égard aux diverses formes; il les a augmentées par des hachures croisées presque en carrée, sans losange, et les a adoucies dans les demi-teintes, seulement en les couvrant contre l'eau-forte, pour en mitiger l'effet. Par ce procédé elles devinrent dures, apres et dépourvues de l'harmonieux du clair-obscur. Au reste les estampes de *Capitelli* ont le mérite d'être bien dessinées.

Le catalogue que nous donnons ici au public, offre 43 estampes, mais nous

ne doutons pas, que l'oeuvre complet de notre artiste ne contienne encore quelques autres pièces, quoiqu'il ne puisse guère surpasser le nombre de cinquante.

OEUVRE

DE

BERNARDIN CAPITELLI.

SUJETS PIEUX.

1. Loth enivré par ses deux filles. D'après *Rutilio Manetti*. Le sujet est dans un octogone, dont la bordure contient cette inscription : *Quem parient natum etc.* — Dans un cartouche au milieu d'en bas on lit une dédicace adressée par *B. Capitelli* à Jean Bapt. Burghesi, et à droite: *Rutil. Manett.ˢ pinx.*

Largeur : 8 p. 9 lign. Hauteur : 7 p. 2 lign.

2. Hérodiade recevant dans un plat la tête de St. Jean Baptiste. D'après *Rutilio*

Manetti. La marge d'en bas offre une dédicace adressée au comte Frédéric abbé Borromeo, en date de 1635.

Largeur : 10 p. 3 lign. Hauteur : 6 p. 9 lign. La marge d'en bas : 7 lign.

3. La circoncision de Jésus Christ. D'après *Rutilio Manetti.* La marge d'en bas offre une dédicace adressée par *B. Capitelli* à Charles Cenamio, en date de 1636.

Hauteur : 10 p. 2 lign. La marge d'en bas : 11 lign. Largeur : 6 p. 7 lign.

4. La Ste. Vierge adorant l'enfant Jésus endormi sur son berceau, et couronné de fleurs par deux petits anges qui se voient vers la droite de l'estampe. D'après *Pierre Berretini de Cortone.* On lit dans la marge d'en bas une dédicace adressée par *B. Capitelli* à Alexandre Rosini.

Hauteur : 7 p. 8 lign. La marge d'en bas : 9 lign. Largeur : 5 p. 7 lign.

5. Le petit Jésus debout entre la Ste. Vierge et St. Joseph qui sont assis, et dont le dernier lui présente un plat. Le fond offre une chambre, où l'on voit une chandelle sur une table placée à la gauche de l'estampe. Pièce de nuit. On lit au milieu d'en bas : *Ruti.^s Mannet.^s Inuen. Ber-*

nar.[s] *Capitellus sculpsit Senis.* Ce sujet est dans une forme ovale.

Diamètre de la largeur : 8 p. Celui de la hauteur: 6 p.

6. La Ste. Vierge ayant sur ses genoux l'enfant Jésus qui est prêt à mettre un anneau au doigt de Ste. Catherine. Cette Sainte se voit à la gauche de l'estampe, et derrière elle St. Sébastien tenant quelques flèches, instrumens de son martyre. Pièce gravée d'après le *Corrège*. La marge d'en bas renferme une dédicace adressée par *Capitelli* à Charles Antoine Dal Pozzo.

Hauteur : 6 p. 10 lign. La marge d'en bas : 1 p.
Largeur : 6 p. 8 lign.

7. La Ste. Vierge assise sur le bord d'une fontaine, et donnant à boire à l'enfant Jésus qui est sur ses genoux. Gravé en 1633 d'après *Rutilio Manetti*. La marge d'en bas renferme une dédicace adressée par *Capitelli* à Jean Savino.

Hauteur : 10 p. La marge d'en bas : 1 p. 3 lign.
Largeur : 7 p. 4 lign.

SAINTS ET SAINTES.

8. St. Paul d'Aretio, cardinal archevêque de Naples. Il est représenté priant

les mains jointes et élevées devant un crucifix placé sur une table, laquelle est à la gauche de l'estampe, et au bas de laquelle on lit : *Dispersit dedit Pauperibus*. Dans une marge d'en bas est écrit: *D. Paulus de Aretio Buralis —— Obijt Neap.* 17 *Junij.* 1578. — *Superiorum permissu* — — *Bernardinus Capitellus f.* Cette image est renfermée dans une bordure d'ornemens.

Hauteur : 7 p. Largeur : 5 p. 6 lign.

9. St. Bernardin de Sienne ressuscitant un enfant dans la ville de Prato. D'après *Venture Salimbène*. On lit à la gauche d'en bas : *V. S. I. Bern. Capitellus delin. et inc.*, et dans la marge : *D. Bernardinus in Oppido Prati —— restituit.*

Largeur : 13 p. 10 lign. Hauteur : 7 p. 8 lign. La marge d'en bas : 1 p. 2 lign.

10–21. La vie de St Bernardin de Sienne. Suite de douze estampes gravées d'après *Rutilio Manetti*.

Largeur : 10 p. Hauteur : 6 p. 9 lign. La marge d'en bas : 1 p.

10) Frontispice offrant le portrait de St. Bernardin dans un ovale, placé au milieu de l'estampe, et entouré de six figures allégoriques de femmes assi-

ses sur un banc. La marge d'en bas renferme une dédicace adressée en 1635 par *B. Capitelli* à Ferdinand a Puteo.

Chacune des pièces suivantes offre trois événemens de la vie du Saint, en autant de compartimens, et avec autant d'explications latines écrites dans la marge d'en bas. Savoir:

11) 1. *Parentes eius Tollus* etc.
2. *Natali ipso die* etc.
3. *Ingenti iam sexennis* etc.

12) 6. *Quam sibi senis* etc.
4. *Sacris concionibus intentus* etc.
5. *Domi aris struendis* etc.

13) 9. *Perfectioris disciplinae desiderio* etc.
7. *Ab Rectore magni* etc.
8. *Voti compos alacer* etc.

14) 12. *Ad Palestinae loca* etc.
10. *In Franciscanam Familiam* etc.
11. *Petulantem foeminam ultro* etc.

15) 15. *Mantuam Vrbem petens etc.*
13. *In Oppido Prati* etc.
14. *Bononiae tabulas lusorias* etc.

16) 18. *Trium Ciuitatum Episcopatum* etc.
16. *Apud Pontificem Martinum* etc.
17. *Florentiae in Accumenico* etc.

17) 21. *Aretij in Tuscia* etc.
19. *Mediolani concionanti Bernardino* etc.
20. *Eadem in Ciuitate* etc.
18) 23. *Vltio diuina iri* etc.
22. *Suos inter sodales* etc.
24. *Foemina tactis retro* etc.
19) 27. *Apud Perusinos lubrico* etc.
25. *Romae adolescentem hominem* etc.
26. *Sanatur leprosus mirabiliter* etc.
20) 28. *Apud Logronium puerum* etc.
30. *Infirmatur, humi se* etc.
29. *Vrbem Aquilam petenti* etc.
21) 32. *Joanni Capistrano Diuini* etc.
31. *In Feretro, atque* etc.
33. *Apud Coloniam agri* etc.

22. St. Antoine de Padoue adorant à genoux l'enfant Jésus qui lui apparoît. Ce tableau est au milieu d'un encadrement où sont représentés les miracles du Saint dans huit compartimens. La marge d'en bas renferme une dédicace adressée en 1637 par *Capitelli* à Emilie Pannelini.

Hauteur : 14 p. 4 lign. La marge d'en bas : 1 p. 3 lign. Largeur : 11 p. 6 lign.

23. Ste. Théodore Vierge instruisant l'enfant qu'on lui a supposé. On lit à la

droite d'en bas: *Super. Perm.*, et dans la marge: *S. Theodora — Ill^{mae} Theodorae Costae Puteae —— Bernardinus Capitellus D. D. D. Romae* 1627. Cette estampe paroît être de l'invention de *Capitelli* même.

Hauteur: 10 p. 2 lign. La marge d'en bas: 1 p. 4 lign. Largeur: 7 p. 7 lign.

24. Ste. Madelaine pénitente expirant dans le désert entre les bras des anges. On lit vers la gauche d'en bas: *Rut. Manettus Pinsit Sen. Ber. Capitellus del. et f. Rom.* 1627. La marge d'en bas renferme une dédicace adressée par *B. Capitelli* à l'abbé Cassiano Puteo.

Largeur: 11 p. Hauteur: 9 p. 4 lign. La marge d'en bas: 1 p.

SUJETS PROFANES.

25. Stellion insultant la déesse Cérès qui, pressée de la soif, demánde à boire à une vieille femme. D'après *Adam Elzheimer*. La marge d'en bas contient quatre distiques Latins, et une dédicace adressée en 1622 par *Capitelli* à Pomponius Ptholomeo.

Hauteur: 10 p. 6 lign. La marge d'en bas: 1 p. 3 lign. Largeur: 8 p. 9 lign.

26. Apollon victorieux du serpent *Python* assis sur un piédestal, au devant d'une décoration d'architecture, où sont placées dans des niches quatre figures qui représentent la Sagesse, la Vérité, la Renommée et l'Honneur. Inventé et gravé par *Capitelli*. On lit à la droite d'en bas: *Bernardinus Capitellius F.* 1635.

Largeur: 15 p. 2 lign. Hauteur: 13 p. 3 lignes?

PORTRAITS.

27. Le portrait de Sébastien Fulli, peintre de Sienne. Il est en buste, vu de trois quarts et tourné vers la droite. Dans un ovale, autour duquel on lit: *Sebastianus Fullius Pictor Senen. aet. suae LII, obi. M.DCXX.*, et dans la marge d'en bas est écrit: *Sebastianus Fullius architecturam* —— *Bernardinus Capitellius f.* 1630.

Hauteur: 5 p. 10 lign. Largeur: 3 p. 10 lign.

28. Le portrait de Venture Salimbène, à mi-corps dans un ovale, autour duquel on lit: *Eques Ventura Salimbenius Bevilacqua pictor Senen. aet. suae. XXXXVI. Obi. MDCXIII.* Dans la marge d'en bas est écrit: *Nemo melius Ventura* —— *Ber-*

nardinus Capitellius. f. 1634. Cette estampe est très médiocre.

Hauteur : 5 p. 10 lign. Largeur : 3 p. 9 lign.

DIFFÉRENS AUTRES SUJETS.

29. Deux jeunes gens et leurs maîtresses faisant débauche à table. On remarque à gauche un valet qui verse à boire, à droite un autre qui sert un plat. Au milieu d'en bas on lit, quoique difficilement : *Rutilio Manetti Inuen*, et plus bas encore est une dédicace adressée par *Capitelli* à Fortunius Thomasius. Ce sujet est dans un ovale entouré de cette inscription : *Qua turget venter — — ordine sunt vitia.*

Diamètre de la largeur : 9 p. Celui de la hauteur : 7 p.

30. Bas-relief antique où l'on a représenté l'histoire de Médée. On remarque à gauche Mercure près d'un char attelé de quatre chevaux, sur lequel on voit le père de Médée soutenant sa fille toute furieuse. Un second char attelé de deux serpens occupe le côté droit de l'estampe. On lit à la gauche d'en bas : *Ber.° Capitelli f.*

Largeur : 13 p. Hauteur : 3 p. 8 lign. La marge d'en bas : 6 lign.

31. Les cérémonies du mariage des anciens. Gravé sur un dessein fait par P. *Berretini de Cortone* d'après une peinture antique qui fut trouvée du temps de Clément VIII entre les ruines des jardins de Mécène, et qui depuis a été conservée dans la vigne Aldobrandini. Grande pièce de trois feuilles jointes en largeur. On lit à droite, sur une tablette : *Petrus Cortone deli. Bern. Capitellus. sc. Rom.* 1627.

Largeur : 37 p. Hauteur : 9 p. 4 lign. La marge d'en bas : 1 p. 3 lign.

32. Représentation d'un taurobole, dessiné et gravé par *B. Capitelli* d'après un bas-relief antique, sur quatre pièces jointes en largeur. Dans la marge d'en bas est une dédicace adressée par *B. Capitelli* à François Ballato.

Largeur : 61 p. 8 lign.

33. Un arc de triomphe élevé à la gloire du pape Urbain VIII de la maison Barberin. Il est décoré de colonnes d'ordre Corinthien et de trois figures de femmes dont l'une représente la Force, l'autre la Douceur, et la troisième qui est assise dans le haut de cette composition, désigne la Justice. Dans une tablette menagée au

bas de cette figure, on lit: *Externum cernimus adventure* etc., et à la droite d'en bas: *Il Capitelli F.*

Largeur: 18 p. 4 lign. Hauteur: 14 p. 4 lignes?

34-40. Les chars de triomphe employés à la fête qui a eu lieu à Sienne en 1632. Suite de sept estampes dessinées et gravées par *Bern. Capitelli.*

Largeur: 8 p. Hauteur: 4 p. 3 lign.

Ces estampes sont numérotées à la droite d'en haut depuis 1-7.

34) 1. Frontispice. Deux enfans assis, soutenant les armes de Pierre Marie Saracini, à qui ces pièces ont été dediées par *B. Capitelli.*

35) 2. *Carro del Occa.*

36) 3. *Carro della Torre.*

37) 4. *Carro del Nicchio.*

38) 5. *Carro della Lupa.*

39) 6. *Carro dell' onda.*

40) 7. *Carro della Tartuca.*

41. Carrousel fait dans la grande place de Sienne en présence du grand-duc, en 1632. En haut la Renommée en l'air porte une banderole avec cette inscription: *Festa fatta nel famosis. teatro di Siena dl. Ser. gran Duca il XX ottobre* 1632. La

marge d'en bas contient une dédicace adressée par *Capitelli* au chevalier Emile Piccolomini.

Largeur : 16 p. 3 lign. Hauteur : 12 p. La marge d'en bas : 1 p. 2 lign.

42. Représentation de ce même carrousel, où la place est vue du côté opposé. La marge d'en bas offre une dédicace adressée en 1632 par *B. Capitelli* au duc de Ghisa.

Largeur : 10 p. 7 lign. Hauteur ; 8 lign. La marge d'en bas : 10 lign.

43. Comparse des gentil-hommes Siennois dans la place où se font les carrousels à Sienne. Grand morceau composé de trois pièces jointes en largeur. On lit en haut : *La mostra de Sig. gentilhuomini d'arme di Siena* etc. Au milieu d'en bas est un cartouche renfermant une dédicace adressée par *B. Capitelli* en 1625 à Fabrice Colloredo.

Largeur : 35 p. Hauteur : 13 p. 6 lign.

Pièces citées par GORI, que nous n'avons pas eu occasion de voir.

1. Portrait d'Alexandre Casolani.
2. Celui de François Vanni.

3. Celui d'Archange Salimbeni.

4. Andromède attaché à un rocher; d'après *Rutilio Manetti.*

5. Le triomphe d'un empereur, d'après un dessein fait par *Vincent Leoncini da San Geminiano*, sur un basrelief antique.

Ce même auteur prétend aussi que *Capitelli* a gravé d'après *Horace Gimigniani*, *Melchior Girardini* et *Jean Mercatori*, mais nous avons tout sujet de croire, que cette donnée est entièrement fausse.

OEUVRE

DE

BERNARDIN BASSIANO.

Cet artiste n'est connu que par l'estampe suivante qui nous indique qu'il étoit peintre de portraits et qu'il a vécu en 1631.

1. *Le portrait de Gomez Suarez de Figueroa de Cordoue, duc de Feria.*

Le portrait de Gomez Suarez, vice-roi de Cordoue, duc de Feria. Il est représenté en buste, vu presque de face et tourné vers la droite. Dans une forme ovale surmontée des armes de ce duc que soutiennent deux génies ailés placés aux deux côtés. Au bas du portrait, à gauche, est un groupe de trois esclaves en chaines, et à droite la vue d'une bataille. Tout

cet encadrement est une copie faite d'après celui du portrait de Charles de Longueval, comte de Bouquoy, gravé par *Gilles Sadeler*. Dans la marge d'en haut est écrit: *Effigies illustriss. atque excellentiss. D. D. ducis Feriae.* Dans un cartouche on lit: *Gometio. Svaretio. Viceroae — — et maecenati. Ann. Aetat. XLIII. — — Bernardinus. Bassianus invent. et scalpt. D. D. CI) IOCXXXI.*

Hauteur: 14 p. 5 lign. La marge d'en haut: 4 lign. Largeur: 9 p. 8 lign.

Cette estampe gravée au burin est la seule que l'on connoît de ce maître.

OEUVRE

DE

JEAN ANDRÉ PODESTÀ.

Jean André Podestà étoit un peintre Génois, et disciple de *Jean André Ferrari*. Les différens auteurs de catalogues assignant à sa naissance différentes dates, il est vraisemblable que ces dates ne sont que supposées, et que le meilleur parti que l'on puisse prendre, est celui de s'accommoder à l'incertitude qui règne sur ce point. On sait, que *Podestà* a demeuré à Rome, et qu'il y a été reçu membre de l'académie de St. Luc; mais il semble qu'il ne s'est pas fait remarquer par ses peintures d'une manière particulière; il est plus connu par ses estampes dont une est marquée de l'année 1636, quelques-

autres portent l'année 1640, et pourroient bien être des productions de sa plus grande force. La date de la mort de notre artiste n'est pas plus connue que celle de sa naissance.

Podestà a gravé d'une pointe délicate et pittoresque; mais son dessein n'est ni pur, ni même correct, surtout dans les têtes et dans les extrémités.

Nous donnons ici le détail de huit seules pièces, n'en ayant jamais rencontré d'autres. *Gori* cite encore deux estampes comme gravées par *Podestà*, savoir: Mercure remettant une pomme à Paris, d'après une peinture de la galerie Farnèse par *Annibal Carrache*, et S. Diégo posant sa main sur un jeune garçon, d'après un tableau peint par le même, qui se voit dans l'église de St. Jacques des Espagnols; mais nous sommes certains, que la première est incontestablement gravée par *J. B. Galestruzzi*, et nous avons sujet de douter de l'existence de l'autre.

1. St. François montrant à son supérieur le pain qu'il avoit soustrait pour le donner aux pauvres, changé miraculeusement en roses. Le Saint, le supé-

rieur et un autre religieux se voient à droite, en avant de la porte du couvent; et à gauche sont rassemblés plusieurs pauvres, parmi lesquels on remarque, sur le devant, une femme assise, ayant un enfant auprès d'elle. Ce morceau est gravé d'après la peinture d'*Annibal Carrache* d'une des chapelles de l'église de St. Jacques des Espagnols à Rome. On lit à la gauche d'en bas: *Ann. Carr. Pinxit.* Sans le nom de *Podestà.*

Hauteur: 10 p. 6 lign. Largeur: 9 p. 1 lign.

2. Bacchanale où l'on remarque vers la droite deux Faunes et quelques enfans qui portent Silène enivré, et à gauche deux enfans près d'un vase. Au bas de ce même côté on lit: *Andrea Podesta inv. e. f.* 1640. Vers le milieu est écrit: *Magnificentissimo Principi Paulo Jordano II Bracciani Duci. And. P. D. D. D.* 1640., et vers la droite: *Romae apud Franciscum Saluucium.*

Largeur: 14 p. 6 lign. Hauteur: 9 p. 9 lign.

3. Autre Bacchanale, où l'on a représenté au milieu un sacrificateur mettant de l'encens dans un petit bassin d'offrande placé devant un grand autel érigé à la

droite de l'estampe. Sur le devant de ce même côté, un Faune vu par le dos, présente une coupe à un terme de Silène. On lit en bas, à gauche : *Magnificentissimo Principi Paulo Jordano II Bracciani Duci. And. P. D. D. D.* 1640.

Même dimension.

4. Autre Bacchanale, où l'on voit au milieu du devant un Satyre qui vomit, tombé sur le ventre ; à gauche un Satyre, conduisant un enfant par la main, accourt pour voir un chien qui vomit pareillement. Sur un écriteau carré au bas de ce même côté, est écrit : *Magnificentissimo Principi Paulo Jordano II Bracciani Duci. And. P. D. D. D.* 1640 — et à droite : *Romae apud Franciscum Saluucium.*

Même dimension.

5. Sujet allégorique composé d'un grand nombre d'enfans, parmi lesquels on remarque, à gauche, Cupidon devant un chevalet, occupé à peindre l'amitié et l'amour lascif qui s'embrassent ; vers le milieu deux enfans dont l'un joue de la guitarre, l'autre porte sur la tête un horloge de sable ; vers la droite un autre enfant

encore qui éteint un flambeau, vis-à-vis de ses camerades qui lui montrent une tête de mort etc. Au haut du chevalet on lit: *Al Sig.r Guido Reni. And. P. D. D. D.* En bas est une inscription de huit lignes qui commence ainsi: *Pulcher Amicitiam, et lasciuum pingit Amorem* etc. — 1640. A gauche est cette adresse: *Romae apud Franciscum Saluucium.*

Largeur : 14 p. 8 lign. Hauteur : 9 p. 9 lign.

6. Bacchus à son retour de la conquête des Indes, rencontrant dans l'isle de Naxos Ariadne abandonnée par Thésée. Gravé d'après le fameux tableau que le *Titien* avoit peint pour Alfonse premier duc de Ferrare. On lit à la gauche d'en bas: *Al Ill.mo Sig.re Don Fabio della Corgna — Titianus inuen: Gio Andrea Podestà Genovese D. D. la presente sua opera — Superiorum licentia.*

Largeur : 14 p. 6 lign. Hauteur : 11 p. 6 lign.

7. Une Bacchanale où l'on voit sur le devant une femme endormie, et plus loin diverses personnes de la suite de Bacchus qui célèbrent ses fêtes. D'après un tableau du *Titien* de la plus grande réputation qu'il avoit encore peint pour Alfonse premier

duc de Ferrare. On lit en bas: *Superiorum licentia. — Titianus inuen. — Al illmo Sig.re Don Fabio della Corgna. Gio. Andrea Podesta Genovese D. D. la presente sua opera.*

Même dimension.

8. La Suite des Amours rassemblés dans une campagne agréable autour de la statue de Vénus, les uns s'occupant à ramasser des fruits, d'autres à les cueillir, quelques uns s'embrassent tendrement, et d'autres essayent sur eux-mêmes le pouvoir de leurs flèches. Gravé d'après un tableau peint par le *Titien* pour le même duc de Ferrare. On lit à la gauche d'en bas: *All.' Ill.mo Sig.r il Sig.r Caualier Cassiano dal Pozzo. G. A. P. D. D. — Titianus inu. — Romae superiorum licentia.* 1636. *Apud Joseph. de Rubeis.*

Même dimension.

JULES CARPIONI.

Jules Carpioni, peintre de Venise, naquit en 1611, et mourut à Vérone en 1674. Il étoit disciple d'*Alexandre Varotari.*

Les estampes de Carpioni montrent un dessein savant et plein de goût, quoiqu'il ne soit pas pur dans toutes les parties; elles sont gravées d'une pointe ferme et spirituelle, et offrent un travail large et ouvert, rappelant le faire des pièces de *Simon Cantarini* que *Carpioni* semble avoir pris pour modèle.

L'oeuvre complet de notre artiste est composé de vingt six pièces dont nous donnons ici le détail; celle qui représente un enfant courant après une mouche, et que citent quelques auteurs modernes, n'appartient surement pas à notre artiste.

OEUVRE

DE

JULES CARPIONI.

SUJETS PIEUX.

1. *Le jeune David.*

David représenté à mi-corps et de face, tenant de la main droite la tête du géant Goliath qu'il a saisie par les cheveux, et posée sur une table devant lui. Il est coëffé d'un petit chapeau orné de deux grandes plumes qui lui pendent sur l'oreille gauche. On lit à la gauche d'en bas : *Matio Cadorin for.*

Hauteur : 5 p. 6 lign. Largeur : 4 p.

2. *Jésus Christ à la montagne des olives.*

Il est à genoux à la gauche de l'estampe,

priant les bras étendus, et les yeux élevés vers un grand ange qui lui apporte le calice de sa passion, et que l'on voit à la droite d'en haut, sur un nuage entouré de plusieurs petits anges.

Hauteur : 11 p. La marge d'en bas : 9 lign.
Largeur : 8 p.

On a de ce morceau trois épreuves.

La première est celle que l'on vient de détailler.

La seconde porte à la gauche de la marge d'en bas cette adresse : *Matio Cadorin forma in Padoa.*

La troisième porte à la gauche d'en bas ce nom : *G. C. Inv. et Sculp.*, et dans la marge d'en bas l'inscription suivante : *R.mo P. F. Carolo de Co : Co : Lodolis.— — Marcus Pitteri Veneius sculptor D. D. D.*

3. *Sainte famille. D'après Simon Cantarini.*

La Vierge presque de profil, assise à droite sur une chaise dont on voit le dossier, est dirigée vers la gauche de l'estampe. Elle tient sur ses genoux l'enfant Jésus qui a un chapelet entre les mains. Dans le fond à gauche on voit

St. Joseph près d'une table, lisant dans un livre qu'il tient des deux mains. A droite, sur la pierre d'appui d'une fenêtre est un pot de fleurs. A la gauche d'en bas on lit: *Matio Cadorin For.* Cette pièce est une copie de l'estampe de *Simon de Pesaro* (Nr. 13 de son oeuvre.) *Carpioni* y a fait quelques changemens très legers, dont le plus essentiel consiste en ce qu'il a ajouté le dossier de la chaise.

Hauteur: 5 p. Largeur: 3 p. 6 lign.

4. *Sainte famille. D'après S. Cantarini.*

La Vierge vue de profil et dirigée vers la gauche, est assise au bas d'un rideau, ayant sur ses genoux l'enfant Jésus qui est couché sur son bras gauche. A côté d'elle est assis St. Joseph qui met sa main droite sur une table, sur laquelle est placée une corbeille remplie de fruits. On lit à la gauche d'en bas: *Matio Bolzetta For. Pad.* Ce groupe est une copie en contre-partie de celui qui se trouve dans l'estampe de *Simon de Pesaro*, décrite au Nr. 4 de son oeuvre.

Hauteur: 5 p. 7 lign. Largeur: 4 p. 4 lign.

5. *La Vierge lisant.*

La Vierge assise au bas d'un piédestal, lisant dans un petit livre qu'elle tient de la main gauche. Elle a sur ses genoux l'enfant Jésus qui porte l'index de sa main droite sur la bouche, comme pour ordonner le silence. St. Joseph s'appuyant de la main droite sur son bâton, semble écouter la lecture. Il est debout au delà d'un berceau placé aux pieds de la Vierge. On lit à la gauche d'en bas: *Carpioni Veneto fe.*, et vers le milieu: *Matio Cadorin Forma.*

Hauteur: 7 p. 10 lign. Largeur: 5 p. 3 lign.

Les premières épreuves sont sans l'adresse de *Cadorin.*

6. *La Vierge au rosaire.*

La Vierge au milieu de l'estampe, plane en l'air, portée par deux têtes de Chérubins, sur lesquelles elle se tient debout. Elle a dans la main droite un rosaire, et soutient de l'autre l'enfant Jésus qui, porté sur un petit nuage, a pareillement un rosaire d'une main, et de l'autre une rose. De pareils rosaires se trouvent dans les mains de deux anges dont l'un voltige en

l'air à la gauche, l'autre à la droite de la Vierge. Dans le haut de ces deux côtés de nombreux Chérubins forment une gloriole autour de la Vierge dont la tête est environnée d'étoiles. On lit en bas, à droite: *Giul. Carpioni Ven.*, et à gauche: *Matio Cadorin Forma in Pad.ª*

Hauteur: 8 p. 4 lign. Largeur: 5 p. 10 lign.

7. *L'hommage du petit St. Jean.*

La Vierge assise à gauche sur une pierre carrée, et adossée contre le tronc d'un arbre, tenant devant elle le petit Jésus qui se penche vers le petit St. Jean pour lui donner la bénédiction. Ce jeune Saint présente ses hommages au petit Sauveur, en se prosternant comme pour lui baiser le pied. L'agneau se voit à son côté. On remarque St. Joseph vers le fond du côté gauche. Le lointain à droite montre un rocher surmonté d'un petit château fort. Au bas de ce même côté est écrit: *Giulio Carpioni Ven.*, et au milieu: *Matio Cadori*, *detto bolzetta al bò.*

Hauteur: 8 p. 8 lign. Largeur: 5 p. 8 lign.

On a de ce morceau de premières épreuves avant l'adresse de *Cadorin.*

8. *La Vierge prenant l'enfant Jésus du berceau.*

La Vierge à genoux prenant l'enfant Jésus du berceau qui est placé devant elle sur une marche. Un petit ange, debout près de la Vierge, adore, les mains croisées sur sa poitrine. St. Joseph debout à droite, derrière la Vierge, regarde le petit Jésus. La partie supérieure de la planche offre Dieu le père sur un nuage entouré de plusieurs anges. A la droite d'en bas on lit : *GIVL. CARPIONI VEN.*, et au milieu : *Matio Cadorin detto Bolzetta forma.*

Hauteur : 11 p. 8 lign. Largeur : 8 p.

On a de ce morceau de premières épreuves sans l'adresse de *Cadorin*.

9. *L'ange gardien conduisant un enfant.*

L'ange dirige sa marche vers la droite de l'estampe d'où vient le jour. Il tourne et baisse la tête vers l'enfant qu'il tient de la main droite, et à qui il montre de la gauche la gloire célèste, vers laquelle il le conduit par un chemin escarpé, à travers les rochers que l'on voit à droite sur le devant et dans le fond. Cette estampe

que l'on attribue généralement à *Jules Carpioni*, est une copie en contre-partie de celle gravée par *Simon de Pesaro*, (Nr. 28 de son oeuvre.) Dans la marge d'en bas on lit à gauche: *Matio Cadori Forma in Padoa.*

Hauteur: 6 p. 3 lign. La marge d'en bas: 1 p.
Largeur: 4 p. 10 lign.

10. *Ste. Madelaine.*

Ste. Madelaine dans le désert. Elle est à genoux et tournée vers la gauche. Elle prie les mains jointes et les bras accoudés sur un quartier de rocher, sur lequel est posé une tête de mort. En haut on voit, à droite deux anges et deux têtes de Chérubins, et à gauche des rayons d'une lumière céleste qui descendent sur la pénitente. On lit à la droite d'en bas: *CARPIONI VEN. FEC.*, et dans la marge: *Matio Cadorin forma in Pad.*

Hauteur: 7 p. 4 lign. La marge d'en bas: 6 lign.
Largeur: 5 p. 2 lign.

Les premières épreuves de cette estampe sont sans l'adresse de *Cadorin*.

11. *St. Antoine de Padoue.*

St. Antoine de Padoue adorant à genoux l'enfant Jésus qui lui apparoît dans une gloire d'anges, assis sur un nuage porté par quelques têtes de Chérubins. Le Saint est vu de profil, et tourné vers la gauche, où on lit en bas: *GIUL. CARPIONI VENETO.* Dans la marge d'en bas est écrit, au milieu: *S. ANTONIO DE PADUA*, et à gauche: *Matio Cadorin For.*

Hauteur: 7 p. 5 lign. La marge d'en bas: 5 lign. Largeur: 5 p. 3 lign.

Les premières épreuves de cette estampe sont avant l'adresse de *Cadorin.*

12. *St. Jérôme.*

St. Jérôme faisant pénitence dans le désert. Il est représenté à genoux et les yeux levés vers le ciel, où l'on remarque quelques têtes de Chérubins dans des nuages. Sur l'un des deux livres qui se voient à la droite du devant, on lit: *Giul. Carpioni Ven.*, et au milieu d'en bas est écrit: *Matio Cadorin detto bolz. For.*

Hauteur: 8 p. 2 lign. Largeur: 6 p.

SUJETS PROFANES.

13. *La Modération.*

La Modération représentée par une jeune femme tenant de la main droite une bride, et de l'autre un fouet. Elle est assise à terre contre le tronc d'un arbre qui s'élève à la gauche de l'estampe, et souffre avec patience que l'Amour lui mette un bandeau sur les yeux. On voit dans le fond à droite deux autres Amours qui courent ensemble au pied d'un rocher surmonté de quelques fabriques. A la gauche d'en bas est écrit: *CARPIONI OPVS.*

Hauteur : 6 p. 4 lign. Largeur : 4 p. 7 lign.

14. *Vénus entourée d'Amours.*

Vénus est assise au milieu de l'estampe, sur une marche pratiquée au pied d'un arbre dont le tronc est encourtiné d'un grand drap. Elle tient un miroir de la main droite, à ses pieds est jetté un flambeau. A gauche se voient quatre Amours qui lui apportent des fleurs, un cinquième en cueille d'un rosier dans le fond à droite, et un autre qui est en l'air de ce

même côté, en tient de ses deux mains. Sans nom. Pièce rare.

Hauteur : 10 p. 6 lign. Largeur : 8 p. 2 lign.

15–18. *Les quatre Elémens.*

Suite de quatre estampes.

Largeur : 5 p. 10 lign. Hauteur : 3 p. 10 lign.

15) *L'Air.* Iris assise sur l'arc-en-ciel. Elle est accompagnée de deux génies dont l'un porté par un aigle volant, se voit vers la gauche, l'autre tenant une torche allumée, voltige à la droite de l'estampe. Sans nom.

16) *La Terre.* Cybele assise à terre, entre l'Amour qui se voit à droite, tenant son flambeau allumé, et un cerf qui court vers la gauche, où l'on voit un chien de chasse. On lit à la droite d'en bas : *Guil. Carpioni Ven.*

17) *L'Eau.* Une Nayade assise à droite, montrant de la main droite l'eau qui coule d'une urne sur laquelle elle est appuyée du bras gauche. Plusieurs autres Nayades, et des Tritons et des

Amours se voient dans le fond à gauche.

18) *Le Feu.* Vénus travaillant dans la forge de Vulcain. L'Amour s'éloigne dans le fond à gauche. Les mots: *Giulio Carpioni Ven.* sont gravés à droite, à mi-hauteur de la planche.

Copies de ces quatre morceaux, très spirituellement gravées en contre-partie par *Jonas Umbach*, dont le nom cependant ne s'y trouve pas marqué.

19. *Danse d'Enfans.*

Quatre enfans dansant au son d'une flûte jouée par un Satyre assis à droite, près de trois autres enfans et deux Bacchantes dont l'une dort couchée à terre. On lit à la droite d'en haut: *Giul. Carpioni Ven.*, et à gauche: *In Padoa Matio Cadorin detto bolzetta for.*

Largeur: 11 p. 8 lign. Hauteur: 4 p.

20. *Danse d'Enfans.*

Quatre enfans de Satyres chantant et jouant de divers instrumens, en dansant autour d'un cinquième enfant qui dort renversé par terre. A droite un Satyre vu

par le dos, est assis vis-à-vis d'un piédestal orné d'un bas-relief. Il tourne la tête vers une vieille assise au bas d'un autre piédestal, et ayant un enfant auprès d'elle. Un petit Satyre regardant dans un vase, est debout devant le premier piédestal. Sans nom.

Largeur: 15 p. Hauteur: 4 p. 8 lign.

21–26. *Les Dieux marins.*

Suite de six estampes.

Ces pièces numérotées depuis 1 à 6, et destinées à être jointes en largeur, forment une seule frise. Elles ne portent pas le nom de *Carpioni*, mais elles viennent incontestablement de ce maître, qui les a gravées dans ses premiers temps, en contre-partie des estampes d'*Odoardo Fialetti.* (Nr. 24-29 de son oeuvre.)

21) 1. Ce morceau représente à gauche un Dieu marin, portant sur l'épaule droite un panier rempli de fruits, et ayant en croupe une Néréïde qui a un enfant auprès d'elle. Au milieu un autreDieu marin prend un enfant d'entre les mains d'une Néréïde qui est à

droite, accompagnée d'un enfant qui suce. Un Amour portant une couronne de fleurs, plane en l'air de ce même côté. Vers le milieu d'en bas on lit: *Matio Cadorin detto bolzetta For.*

Largeur : 15 p. Hauteur : 4 p. 6 lign.

22) 2. Trois Tritons qui sonnent de conques en guise de cors, et deux Néréïdes nageant dans les ondes, précédées de deux Amours qui planent en l'air à gauche, et dont l'un porte une couronne de fleurs, l'autre arc et flèche. On lit vers le milieu: *Matio Cadorin detto bolzetta For. Pad.*

Largeur : 18 p. 3 lign. Même hauteur que la pièce précédente.

23) 3. A gauche un Triton portant une grande tortue, au milieu un second Triton ayant une Néréïde en croupe, et à droite un couple semblable. Vers le milieu on lit: *Matio Cadorin Forma in Pad.*

Largeur : 16 p. 8 lign. Même hauteur que les pièces précédentes.

24) 4. A gauche une Néréïde assise sur un dauphin, prenant du fruit d'un panier qu'un Triton porte sur l'épaule.

A droite un Triton ayant en croupe un enfant, et tenant, comme à la lesse, une Néréïde assise sur un dauphin et ayant un enfant entre ses bras. On lit vers la droite d'en bas: *Matio Bolzetta For. Padoa.*

Largeur: 16 p. 10 lign. Même hauteur que les pièces précédentes.

25) 5. A gauche un Triton portant une Néréïde sur ses bras. Au milieu un second Triton, tenant à la bride un cheval marin fougueux, et à droite deux enfans assis sur un dauphin. On lit au milieu d'en bas: *Matio Bolzetta Formo Padoa al bò.*

Largeur: 16 p. 10 lign. Même hauteur que les pièces précédentes.

26) 6. A gauche un enfant monté sur un bouc marin, au milieu un Triton tenant embrassé deux Néréïdes, et à droite deux autres Tritons dont l'un armé d'un trident, et qui semblent se battre à côté d'un grand dauphin. On lit vers le milieu d'en bas: *Matio Cadorin detto Bolzetta in Padoa al bò.*

Largeur: 17 p. 10 lign. Même hauteur que les pièces précédentes.

HYAC. GIMIGNANI.

Hyacinthe Gimignani, peintre de Pistoie, naquit en 1611, et mourut en 1681. Il étudia à Rome chez *Nicolas Poussin*, et devint dans la suite disciple de *Pietre de Cortone*. Il se tint à son premier maître pour le dessein et la composition, mais il imita le second dans le coloris et dans le goût de l'architecture.

Gimignani nous a laissé vingt sept estampes très recherchées qui décèlent le grand mérite de leur auteur; cependant on y blame les jambes et les bras qui pourroient être dessinés d'un meilleur goût. Ces estampes sont gravées d'une pointe plus nette que déliée, mais elles ne laissent pas que de présenter un travail aussi pittoresque qu'agréable.

Notre catalogue qui renferme le détail de ces vingt sept pièces, est, suivant notre opinion, à son complet; *J. J. Fussli*, à la vérité, cite *(Künstler-lexicon)* encore une autre estampe, savoir: *Hercule, l'Envie et l'Occasion* 1672, mais nous sommes très portés à croire, qu'il y a ici erreur,

parceque cette pièce n'est nommée dans aucun catalogue, et que nous ne l'avons su trouver dans aucune des riches collections que nous avons consultées tout exprès à cet égard.

OEUVRE

D'HYACINTHE GIMIGNANI.

(Nr. 4 des monogrammes.)

SUJETS PIEUX.

1. *La Vierge et St. Joseph adorant l'enfant Jésus.*

La Ste. Vierge regarde l'enfant Jésus couché dans la crêche devant elle. St. Joseph, s'appuyant de ses deux mains sur son bâton, est debout à droite; et à gauche on voit, vers le haut de l'estampe, trois têtes de Chérubins et un petit ange en adoration. Dans la marge d'en bas on lit: *IN HONOREM SANCTISSIME DEI GENITRICIS. — Hyacinthus Gimignanus Pist. inuen. — Incid. an.* 1672.

Hauteur: 8 p. 5 lign. La marge d'en bas: 2 lign. Largeur: 6 p. 4 lign.

2. *Repos dans la fuite en Egypte.*

La Vierge assise à gauche sur une pierre carrée, soutient devant elle l'enfant Jésus à qui un ange à genoux présente du fruit, pendant que St. Joseph, vers le fond, parle à deux bateliers qui arrivent dans une nacelle pour prendre la Ste. famille. Sans marque. Pièce de forme octogone.

Largeur et hauteur : 8 p. 3 lign.

3. *St. Augustin.*

St. Augustin écrivant de la Ste. Vierge. Le Saint est assis à gauche devant une table couverte de plusieurs livres. La Ste. Vierge apparoît à la droite d'en haut, assise sur un nuage, et ayant l'enfant Jésus sur ses genoux. Elle est entourée d'un grand nombre d'anges. En avant de la table du Saint, sont trois autres anges dont le premier feuillete dans un livre, le second tient une crosse, et le troisième une mitre épiscopale. On lit en bas, au milieu : *DIVO AVGVSTINO*, à droite : *Hyacinthus Gimignanus Pictor. Pistoric.is*

D. D. Pin. sculp., et à gauche : *Cum priu. sum. Pont. A. S.* 1648.

Hauteur : 11 p. 9 lign. Largeur : 8 p. 9 lign.

4. *St. Dominique.*

La Ste. Vierge assise sur un nuage, soutenant de la main gauche l'enfant Jésus qu'elle a sur ses genoux, et de l'autre donnant un rosaire à St. Dominique qui est à genoux devant elle à la gauche de l'estampe. En haut voltigent en l'air plusieurs têtes de Chérubins, ainsi que quelques petits anges dont un répand des fleurs. Un autre ange, tenant de la main droite un livre et de l'autre un lis, est assis aux pieds de la Vierge, sur une pierre marquée : *Incd. A. S.* 1649. Dans la marge d'en bas on lit : *ADMODUM REV.^o PRI. MAGISTRO F. RAIMUNDO CAPISUCCO ORD. PRED.* —— *Hyacinthus Gimignanus Pistorien.^is Pictor D. cum Pri. Sum. Pon.*

Hauteur : 11 p. 9 lign. La marge d'en bas : 6 lign. Largeur : 9 p.

5. *St. Félix.*

Le Saint ayant entre ses bras l'enfant Jésus, est à genoux devant la Ste. Vierge

assise à gauche sur des nues portées par des anges. Plusieurs autres anges en adoration, se voient sur un autre nuage à la droite d'en haut. Dans la marge d'en bas est écrit, à droite: *Hyacinthus Gimignanus Pistoriensis Inuen. Incidebat. A. S.* 1649., et à gauche: *Cum Priu. sum. Pont.*

Hauteur: 12 p. La marge d'en bas: 6 lign. Largeur: 9 p.

6. *St. Ignace de Loyole.*

Le Saint est représenté en chasuble, recevant à genoux et les mains croisées sur la poitrine, la bénédiction de l'enfant Jésus qui est debout devant sa mère assise sur un nuage à la gauche de l'estampe. St. Joseph, pareillement assis sur un nuage, se voit audelà de St. Ignace. On remarque dans le haut quelques anges en adoration; deux autres anges, dont l'un tient un lis, l'autre un livre, sont assis sur une marche, sur le devant de la gauche. Dans la marge d'en bas est écrit: *Hyacinthus Gimignanus Pistorie.is Inven. Incide. A. S.* 1649. *Cum Priu. S. Pent.*

Hauteur: 12 p. La marge d'en bas: 5 lign. Largeur: 9 p. 2 lign.

7. *St. Sébastien.*

St. Sébastien assis sur une espèce de lit, et soutenu par un homme, entre deux femmes dont une lui tire une flèche du côté gauche de son corps, et l'autre le tient par le bras droit, pour en laver les playes avec une éponge qu'elle trempe dans un vase tenu par un jeune garçon qui est debout à la gauche de l'estampe. Dans le fond de ce même côté on voit une porte, par laquelle entre un vieillard accompagné d'un jeune homme. Dans le haut de l'estampe voltigent trois anges dont deux portent des couronnes de fleurs, l'autre relève le rideau du lit. On lit dans la marge d'en bas, au milieu: *ILL.MO ET EXC.MO DNO. AC PRONO. COL.MO D. LAELIO VRSINO.*, à droite: *Hyacinthus Gimignanus Pistorie.is Pictor.D.Ping.* 1642., et à gauche: *Incid.* 1649. *Cum Priu. Sum. Pont.*

Hauteur: 16 p. 6 lign. La marge d'en bas: 3 lign. Largeur: 12 p.

SUJETS PROFANES.

8 – 19. *Jeux d'enfans.*

Suite de douze estampes.

Largeur : 5 p. 8 lign. Hauteur: 4 p. 1 lign.

Ces douze pièces sont marquées du chiffre de *Gimignani*, et numérotées depuis 1 jusqu'à 12.

8) 1. Frontispice. A gauche trois enfans soutenant l'écusson des armes du Pape Léon X, et à droite un quatrième enfant près d'un cartouche, sur lequel est écrit: *Scherzi e givochi diversi de putti* etc.

9) 2. Des enfans faisant des culbuttes. On en remarque un à la gauche du devant qui se tient sur sa tête, les pieds en haut.

10) 3. Des enfans jouant à colin-maillard. L'enfant qui a les yeux bandés, se voit à gauche.

11) 4. Jeu d'enfans, où l'on voit à gauche un enfant assis, couvrant les yeux d'un second qui est à genoux devant lui, et à qui un troisième enfant donne un coup sur le dos.

12) 5. Des enfans dansant en rond au son d'une flûte, et d'un tambourin que jouent deux de leurs camarades qui se voient dans le fond à droite.

13) 6. Un enfant monté sur le dos d'un autre, en présence de plusieurs de leurs camarades, parmi lesquels on en remarque un qui court sur le devant à gauche, tenant une girouette.

14) 7. Deux enfans qui, en se tenant ensemble, font une culbutte sur le dos de deux autres accroupis l'un à côté de l'autre, en présence de trois de leurs camarades qui les regardent, les uns debout, les autres assis sur le devant de la droite.

15) 8. Plusieurs enfans regardant deux autres dont chacun porte un de ses camarades sur le dos. On remarque un enfant assis sur une pierre carrée sur le devant à gauche.

16) 9. Un enfant représentant Bacchus assis dans un char traîné par d'autres enfans. La marche se dirige vers la droite.

17) 10. Des enfans dont les uns boivent du vin, les autres dansent. On en re-

marque un sur le devant à gauche qui dort enivré.

18) 11. Des enfans en querelle, qui se jettent des pierres l'un à l'autre. On en voit un sur le devant à droite qui est à genoux et pleurant sur sa blessure reçue à la tête.

19) 12. Des enfans qui se battent à coups de poing, et se prennent par les cheveux.

20. *L'Enlèvement des Sabines.*

Frise de deux pièces jointes en largeur. La pièce du côté gauche se fait remarquer par Romulus assis à droite sur son trône, regardant un Romain qui est vu par le dos, et portant une Sabine. La planche du côté droit offre à gauche une femme tombée par terre qu'un Romain relève, en la prenant par le bras gauche; à droite on distingue deux mères à genoux qui se lamentent en voyant enlever leurs filles. Dans la marge d'en bas on lit, au milieu: *ILLUSTRISSIMO ATQUE EXCELLENTISSIMO DOMINO JOANNI BAPTISTAE PAMPHILIO*, à droite: *Humilissimus* — — *Hyacinthus Gimignanus Pisto-*

rien., et à gauche : *Ping. et incid. an. sal.* 1649.

Largeur : 37 p. La marge d'en bas : 6 lign. Hauteur : 5 p. 6 lign.

21. *L'Histoire.*

L'Histoire écrivant ce que lui dicte le Temps. Vers le fond à droite on remarque sur une estrade deux figures de femmes allégoriques qui jouent aux échecs. Au milieu d'en haut plane en l'air un génie, tenant de la main gauche une branche de laurier, et de l'autre une trompette ornée d'un drap, sur lequel est écrit : *HISTORIE DI PISTOIA.* A la droite d'en bas on lit : *Jacin. Gimi.s deli.* Des premières manières de l'artiste.

Hauteur : 7 p. 3 lign. Largeur : 5 p.

22. *Sémiramis.*

Sémiramis quittant sa toilette pour aller dissiper une révolte. Elle tient de la main gauche une touffe de ses cheveux, et de l'autre une lance. Elle suit un capitaine qui lui montre le chemin, et est accompagnée d'une de ses femmes. Ces trois figures ne sont vues que jusqu'aux genoux. Vers la droite d'en bas, sur une

balustrade, est écrit: *Jacinto Gimignani da Pistoia dipinse et intagl.° 1647.*

Largeur: 9 p. 10 lign. Hauteur: 7 p.

On a deux épreuves de cette estampe.

La *première* est celle dont on vient de donner le détail.

Dans la *seconde*, l'année 1647 est supprimée, et on y lit: *Dom.co de Rossi le stampe in Roma alla Pace*, et dans la marge d'en bas: *Semiramis jurat nonnisi devicto hoste religaturam capillos.*

23. *Cléopâtre.*

Cléopâtre, pour faire connoître à Antoine sa magnificence et son amour, fait dissoudre en sa présence une perle d'un prix inéstimable. Elle est assise à droite, mettant la perle dans un vase, vis-à-vis d'Antoine qui, par le geste de sa main, semble vouloir l'en empêcher. Une femme de la cour de Cléopâtre, debout à côté de sa maîtresse, marque son étonnement. Au milieu d'en haut plane l'Amour. On lit vers la droite d'en bas: *HYACINTUS GIMIGNANUS POSTORIENSIS INV. DEL.* 1647.

Hauteur: 10 p. 6 lign. Largeur: 5 p. 9 lign.

On a deux épreuves de cette estampe.

La *première* est celle dont on vient de donner le détail.

La *seconde* porte les inscriptions suivantes, à droite: *HYACINTUS GIMIGNANUS PISTORIENSIS PINVSCVLE.* L'année 1647 est supprimée. Vers la gauche: *cum priu. Sum. Pontif.*, et dans la marge d'en bas : *Cleopatra Poculum Amoris libat Antonio*, *ut praetiose biberet unionem Regni Pretium impendit.*

24. *La mort de Virginie.*

Virginius debout, tenant un poignard de la main droite élevée, montre de la gauche sa fille étendue morte par terre au milieu de l'estampe. On voit auprès d'elle un jeune homme, peut-être Appius Claudius qui exprime son effroi. A gauche une femme à genoux pleure la mort de la jeune Romaine, et à droite est debout un vieillard qui s'essuye les larmes, et derrière lequel on apperçoit un second jeune homme qui représente, suivant toute apparence, Marcus Claudius. Deux femmes accourent par une porte dans le fond du côté gauche. Au milieu du fond est une

statue de Jupiter sur un piédestal marqué des mots : *JOVI OPT. MAXIMO.* On lit dans la marge d'en bas : *EMINENTISSIMO PRINCIPI VIRGINIO VRSINO. S. R. E. CARDINALI Hyacinthus Gimignanus Pistoriensis Pictor D.*, et à gauche : *Cum Priu. Sum. Pont. Ping. A. S.* 1644. *Incidebat* 1648.

Largeur : 15 p. 10 lign. Hauteur : 11 p. 9 lign. La marge d'en bas : 6 lign.

25. *La vendange.*

On voit à la droite de l'estampe Vénus assise sur une espèce de lit, à l'ombre d'un grand drap que soutiennent trois Amours en l'air. Un quatrième Amour, pareillement en l'air, lui présente une grappe de raisin. Devant elle, au milieu de l'estampe, un Bacchant à genoux, presse le suc d'une grappe dans un vase placé devant lui. Un grand nombre de petits Amours se voient dans le fond, occupés à la vendange. Sur le devant à gauche, un jeune Bacchant arrange des fruits dans un grand panier, devant lequel il est accroupi. Sur une banderole au bas de l'estampe, est écrit : *AL SERENISS.MO SIG.RE PRENCIPE MATTIAS DI TOSCANA*

Jacinto Gimignani da Pistoia Pittore dedica come reuerente segno della sua infinita deuotione. A la droite d'en bas on lit sur une pierre : 1647 *PINX. SCVL.*

Largeur : 16 p. Hauteur : 11 p. 6 ligń.

26–27. *Deux estampes pour l'ouvrage de Fabien Strada.*

Largeur : 15 p. Hauteur : 10 p. 9 lign.

Ces deux estampes ont été gravées pour un ouvrage en deux volumes in folio, qui a pour titre : *Fabianae Stradae de bello Belgico decades duae. Romae.* 1640. *Sumpt. Hermanni Scheus. Ex typ. Vitalis Mascardi.*

26) *La prise de la ville de Tournay, en* 1581. Cette ville est représentée dans le fond, attaquée par trois colonnes. On distingue au milieu du devant les députés remettant les clefs de la ville au duc de Parme qui est à cheval vers la droite, suivi de plusieurs lanciers à cheval. Il y a dans le haut de l'estampe une large banderole avec l'explication en latin des différens groupes, marqués par des lettres. A la gauche d'en bas, sur une grosse pierre, est écrit : *Hyacinthus Gimignanus Pistor.is inuent. sculp.* 1647.

27) *La bataille de Covensteyn*, *en* 1585. On remarque sur le second plan de cette estampe deux redoutes prises d'assaut par les Espagnols et les Italiens. Ces redoutes sont bâties sur le bord de l'Escaut qui s'étend sur toute la largeur du fond, et qui est couverte de vaisseaux. A droite sont trois divisions d'infanterie. On remarque sur le devant plusieurs petits bâteaux remplis d'Espagnols qui poursuivent les confédérés dans leur fuite. Une banderole avec l'explication des sujets et groupes qui entrent dans cette composition, se trouve dans le haut de l'estampe, comme dans la précédente, et les mots: *Hyaci. Gimignanus Pistori.*[is] *inuen. sculp.* 1647 se voient à gauche, à mi-hauteur de l'estampe.

PIETRE TESTA.

Pietre Testa, dit *Lucchesino*, naquit à Lucques en 1617, et mourut à Rome en 1650. Il fréquenta l'école de *Piètre de Cortone*, et puis celle du *Dominiquin*. *Testa* dessina presque tout ce qui se trouvoit d'antiquités à Rome, et s'occupa en même temps de la peinture à l'huile et à fresque. Il a laissé un nombre considérable d'ouvrages dans ces deux genres de l'art.

Cet artiste avoit une grande pratique dans le dessein, mais trop poussé par le feu de son imagination vive, il outra souvent ses caractères et les attitudes de ses figures, qui sont toujours trop longues et trop maigres. Il dessinoit bien les enfans. Ses draperies sont maniérées, en ce que les plis y sont cassés; Testa approche à cet égard du goût de *Pietre de Cortone*.

Ses estampes sont gravées d'une pointe facile, quelque fois négligée. Les ombres y sont faites avec des traits droits peu convenables aux chairs; elles sont mêlées d'un peu d'ouvrage de pointe sèche et de burin.

Notre catalogue de l'oeuvre de *P. Testa* renferme trente neuf estampes, et nous croyons qu'il est complet. D'autres écrivains portent son oeuvre à un nombre beaucoup plus grand, parcequ'ils y comptent aussi toutes les pièces de *César Testa* et plusieurs autres estampes qui n'y appartiennent qu'indirectement.

Il nous reste à observer ici, que les bonnes épreuves des ouvrages de notre artiste sont sans adresse, et que celles marquées de l'adresse de *Jean Jacques Rossi* sont foibles; moins de vigueur encore ont celles qui portent le nom de *Jean Dominique Rossi.*

OEUVRE

DE

PIETRE TESTA.

(Nr. 10 des monogrammes.)

1. Portrait de *Pietre Testa*, à mi-corps, tenant de la main gauche un tableau, et de l'autre un crayon. Dans un ovale. On lit en bas: *Ritratto di Pietro Testa Pictore eccel.º delineauit et sculpsit Romae* etc.

Hauteur: 8 p. 3 lign. Largeur: 6 p. 2 lign.

SUJETS PIEUX.

2. Abraham prêt à sacrifier son fils. On voit vers la gauche d'en haut Dieu dans une gloire d'anges dont un arrète le bras d'Abraham, et un autre porte un bélier.

Hauteur: 10 p. 7 lign. Largeur: 8 p. 7 lign.

3. Les Mages adorant Jésus Christ, et lui offrant des présens. On lit vers la gau-

che d'en bas: *P. Pinx. et sculp.*, et dans la marge: *Vt morti rerum Dominus* etc. Cette pièce a été dediée à *Jérôme Bonaisio.*

Hauteur: 15 p. 4 lign. La marge d'en bas: 8 lign. Largeur: 13 p. 2 lign.

4. La sainte Vierge à genoux près de l'enfant Jésus embrassant la croix qui lui est destinée, et qui lui est apportée du ciel par des anges. Dans le fond à droite un ange éveille St. Joseph, et lui ordonne de fuir en Egypte, pour éviter la colère d'Hérode. On lit au milieu d'en bas une dédicace à *Cassiano dal Pozzo*, et dans la marge: *Fuggendo il benedetto* etc.

Hauteur: 12 p. 10 lign. La marge d'en bas: 7 lign. Largeur: 10 p. 10 lign.

5-8. L'histoire de l'enfant prodigue, Suite de quatre pièces.

Largeur: 11 p. Hauteur: 7 p. 8 lign.

5) Il part pour s'en aller en voyage. On lit vers la gauche d'en bas: *L'Historia del figliolo prodigo. P. Testa in. et fecit Romae.*, et au milieu: *J. R. cum priuillegio Regis.*

6) Il dépense son bien en débauches. On lit à la gauche d'en bas: *P. Testa in. et fec. Romae.*

7) Il est obligé de garder les pourceaux. Même inscription.

8) De retour chez son père, il se jette à ses pieds, et en est reçu à bras ouverts. Même inscription.

9. La sainte Vierge ayant sur ses genoux l'enfant Jésus à qui elle donne à tetter. Elle tend le bras droit vers St. Jean qui est à ses pieds, et qui tient une pomme de la main gauche. On remarque St. Joseph lisant dans un livre à la gauche du fond. Le chiffre est à la droite d'en bas.

Hauteur: 6 p. 6 lign. Largeur: 4 p. 7 lign.

10. La sainte Vierge assise près d'un frontispice d'architecture, regardant l'enfant Jésus qui arrache une petite croix à St. Jean Baptiste. St. Joseph est assis au delà de la Vierge, à la gauche de l'estampe. Cette pièce qui est un des premiers ouvrages de *P. Testa*, est très rare. Sans marque.

Largeur: 6 p. 5 lign. Hauteur: 4 p. 6 lign.

11. Sainte famille. La Vierge assise au milieu de l'estampe, au pied d'une colonne, a sur ses genoux l'enfant Jésus endormi, dont elle ôte un voile pour le montrer au petit St. Jean Baptiste qui

l'adore à genoux. St. Joseph est assis dans le fond à gauche, ayant la tête appuyée sur sa main droite, et de l'autre tenant un livre. Sans marque. Pièce rare.

Hauteur : 7 p. 7 lign. Largeur : 5 p. 2 lign.

12. La Ste. Vierge et St. Joseph assis près d'un arbre, et accompagnés de trois anges dont l'un présente à boire à l'enfant Jésus, les autres lui offrent du fruit. Le nom de *P. Testa* est gravé à la gauche d'en bas, sur une pierre carrée qui sert de siége à la Vierge.

Largeur : 11 p. Hauteur : 8 p. 8 lign.

13. St. Roch et St. Nicolas invoquant le secours de la Ste. Vierge pour la cessation de la peste. La Vierge est debout à droite dans un nuage entouré de plusieurs anges. Le chiffre de l'artiste est gravé vers la gauche d'en bas.

Hauteur : 10 p. 2 lign. Largeur : 7 p. 2 lign.

14. Le martyre de St. Erasme, à qui l'on tire les intestins du corps. Le chiffre est à la droite d'en bas. Dans la marge on lit : *S. ERASME ORA PRO NOBIS — Allo spirito nobile* etc.

Hauteur : 9 p. La marge d'en bas : 1 p. 2 lign. Largeur : 6 p. 10 lign.

15. St. Jérôme en pénitence dans le désert. Il est vu de profil et tourné vers la droite. On voit à ses pieds le lion et trois anges dont deux tiennent un chapeau de cardinal. Le chiffre de l'artiste est à la gauche d'en bas. A droite on lit: *Calisto ferranti for.*

Hauteur: 11 p. 3 lign. Largeur: 8 p. 5 lign.

16. La Madelaine assise dans le désert, tenant de la main gauche une tête de mort, et ayant l'autre posée sur sa poitrine. Elle regarde une croix que deux anges soutiennent en l'air à la droite d'en haut. Sans marque. Cette estampe n'est pas commune.

Hauteur: 7 p. 8 lign. Largeur: 5 p.

17. Un bourreau attachant S. Sébastien au tronc d'un arbre, pour lui faire subir le martyre. On voit à gauche deux archers assis par terre, et vers le fond un homme vêtu à l'Orientale à la tête d'une troupe de soldats armés de piques. On lit en bas: *Pietro Testa Inu. e fece*, et dans la marge une dédicace adressée par Jérôme Pedrignani à Thomas Ghisilieri. Cette estampe est des premiers temps de

notre artiste. Planche cintrée par en haut.

Diamètre de la hauteur : 13 p. 9 lign. Largeur : 8 p.

SUJETS PROFANES.

18. Les sept Sages de la Grèce discourant ensemble à table. On lit à gauche, à mi-hauteur de l'estampe : *Vina, dapes onerant animos, sapientia nutrit*, et en bas : *Illustrissimo atque ornatiss. — — additissimus Petrus Testa*. 1648.

Largeur : 14 p. 1 lign. Hauteur : 9 p. 8 lign.

19. Les serviteurs de Sinorix rapportant dans son char leur maître qui vient d'être empoisonné par Camma dans le temple de Diane. Le chiffre de l'artiste est à la droite d'en bas.

Largeur : 15 p. Hauteur : 10 p. La marge d'en bas 7 lign.

20. La mort de Caton d'Utique. On lit à la droite d'en bas : *Sic fortitudinis Cato — — in tuto est. P. Testa*. 1648.

Largeur : 15 p. 6 lign. Hauteur : 10 p. 3 lign.

21. La déesse Thétis plongeant le jeune Achille dans un vase rempli d'eau du Stix, pour le rendre invulnérable. On lit à la droite d'en bas : *P. Testa fecit*.

Largeur : 15 p. 4 lign. Hauteur : 9 p. 10 lign.

22. Achille traînant autour des murs de Troye le corps d'Hector attaché à son char. La marche se dirige vers la gauche. On lit vers le milieu d'en bas : *P. Testa fecit.*

Largeur : 15 p. 3 lign. Hauteur : 9 p. 10 lign.

23. Le sacrifice d'Iphigénie. Composition de beaucoup de figures. Vers la gauche d'en bas, sur une marche, est écrit : *P. T. Pinxit et sculp.*

Largeur : 16 p. 10 lign. Hauteur : 13 p. 9 lign.

On a deux épreuves de cette estampe.

La *première* offre au milieu d'en bas un écusson d'armes d'un cardinal et une dédicace gravée sur une marge de 10 lignes de hauteur.

La *seconde* est sans la dédicace et sans l'écusson d'armes, et la marge d'en bas est supprimée.

24. Vénus apportant un bouclier et d'autres armes à Enée. La déesse est assise dans un char qui plane en l'air à mi-hauteur d'un groupe de grands arbres qui s'élèvent à la gauche de l'estampe. On lit dans la marge d'en bas, à gauche : *Pietro Testa In.or et fecit.*

Largeur : 14 p. 8 lign. Hauteur : 13 p. 2 lign.

25. Vénus embrassant Adonis au retour de la chasse. Ils sont assis sur une colline et entourés d'une foule d'Amours. On remarque sur le devant deux sangliers et deux chevraux tués à la chasse. Dans la marge d'en bas est écrit : *Al Molto Ill.re Sig.* etc.

Largeur : 16 p. 8 lign. Hauteur : 12 p. 5 lign. La marge d'en bas : 10 lign.

26. Vénus couchée par terre dans un jardin, au milieu d'Amours qui y ornent de guirlandes de fleurs le terme de Silvain. On remarque sur le devant à gauche un Amour endormi couché à terre sur le dos. La marque est à la droite d'en bas.

Largeur : 13 p. 4 lign. Hauteur : 12 p. 6 lign.

On a de ce morceau de premières épreuves sans la marque de *Pietre Testa.*

27. Jeune femme accroupie qui s'évanouit, entourée de plusieurs Amours dont un tient un coeur enflammé qu'il semble venir de lui ôter. Au milieu un Amour présente à boire à un autre Amour dans une écuelle, et à gauche sont deux autres Amours dont l'un a auprès de lui une corbeille remplie de fleurs. La marque de

Testa est à la droite d'en bas. Cette pièce est très rare.

Largeur : 9 p. 2 lign. Hauteur : 6 p. 3 lign.

28. Ce même sujet traité en plus grand, en contre-partie et avec quelques changemens. La jeune femme est adossée contre le tronc d'un grand arbre, et l'Amour qui est auprès d'elle, n'a point de coeur dans la main. On lit dans la marge d'en bas : *Ill.mo et R.mo D. Hyeronimo Bonuisi D. C. P. Testa D. D.*

Hauteur : 13 p. La marge d'en bas : 1 p. 5 lign. Largeur : 9 p. 10 lign.

29. La Peinture assise au milieu des plus habiles maîtres de l'art qui invitent leurs disciples à imiter la nature et ses grâces. On remarque sur le devant à droite Saturne couché par terre, sur le ventre et les mains liées derrière le dos. Dans la marge d'en bas est écrit : *All' Eminent.mo et Reu.mo Sig.re* etc.

Largeur : 12 p. 4 lign. Hauteur : 9 p. 8 lign. La marge d'en bas : 8 lign.

On a de ce morceau une copie dans le même sens, gravée par *Collignòn* dont l'adresse *Colignon formis* est écrite vers le milieu d'en bas.

30. Les trois vertus, la Foi, l'Esperance et la Charité accompagnant sur un nuage un griffon qui vole vers un piédestal qui se voit à la gauche de l'estampe, et au pied duquel sont debout la Justice, la Force, la Tempérance et la Prudence. Plus bas, le fleuve du Tibre est assis au milieu de quatre Nymphes. Sur le devant, des Amours jouent avec la louve romaine. Le piédestal porte cette inscription. *All' apparir dell' indico Pastore* etc. Pièce allégorique que l'on conjecture avoir été faite sur l'arrivée de quelque cardinal à Rome, et peut-être de la famille Franchiotti qui porte dans ses armes un griffon. Cette pièce est une des plus rares de l'oeuvre de *P. Testa.* Sans marque.

Hauteur : 13 p. 6 lign. La marge d'en bas : 1 p. 5 lign. Largeur : 11 p. 2 lign.

31. La Paix se servant des couleurs que lui prête la déesse Iris, pour peindre sur un piédestal le portrait du pape Innocent X. Sur le devant à droite, le fleuve du Tibre est couronné par des Amours; et des Nymphes cueillent tranquillement des fleurs sur ses rives qui sont défen-

dues par la louve romaine. On lit en bas, vers la droite: *Dno. Stephano Garbesi Nobili Viro* etc.

Largeur: 18 p. 4 lign. Hauteur: 14 p. 6 lign.

32. Un jeune homme s'attachant à la Vertu et à l'Amour des Sciences, et regardant avec mépris des Satyres qui veulent l'entrainer dans la compagnie des femmes, et de jeunes gens qui s'abandonnent aux plaisirs les plus sensuels. Le jeune homme est debout à gauche, tenant un écusson, sur lequel on lit: *Altro diletto ch'imparar nò trovo.* Au bas de ce même côté est écrit: *Testa pinx. et sculp.*

Largeur: 19 p. Hauteur: 14 p. 3 lign.

33. Un jeune homme arrivant sur le Parnasse par le chemin étroit de la Vertu, et à la faveur du flambeau de la Sagesse qui dissipe l'Ignorance, l'Envie et les autres Vices, et les oblige à fuir. Le Parnasse occupe le côté gauche de l'estampe.

Largeur: 21 p. 2 lign. Hauteur: 15 p. La marge d'en bas: 7 lign.

On a deux épreuves de cette estampe.

La *première* porte dans la marge d'en bas une dédicace adressée par *P. Testa* à Jean Minard.

La *seconde* a une autre dédicace; elle est adressée par *Gio. Domenico Rossi* à Thomas Rondenino.

34. L'académie de peinture; pièce allégorique dans laquelle *P. Testa* a exprimé le chemin que doivent tenir les jeunes gens, pour arriver à la perfection de cet art, et réunir entre eux la Théorie et la Pratique, l'Usage et l'Intelligence. On lit au milieu d'en haut: *IL LICEO DELLA PITTURA*, et au-dessus, dans un rond: *INTELLIGENZA ET VSO.* En bas, sur un écriteau menagé à gauche, est écrit: *La Teorica e per se stessa*, et dans un autre écriteau qui se voit à droite: *All Ill.mo e R.mo Sig.re Monsig.re Girolamo Bonuisi* etc. Le chiffre de l'artiste est gravé sur une pierre jettée à terre près de ce second écriteau.

Largeur: 27 p. Hauteur: 17 p. 8 lign.

35. Le triomphe de la Peinture sur le Parnasse. Les Muses s'avancent pour recevoir cette déesse qui est montée sur un char où elle est couronnée par les Grâces, et suivie d'hommes et de femmes qui expriment dans diverses attitudes les différentes passions de l'ame qu'elle

sait représenter dans ses tableaux. Dans un écriteau à la gauche d'en bas, est écrit: *AFFECTUS EXPRIMIT*, dans un second au milieu : *ARCUM MERETUR*, et dans un troisième à droite : *PARNASO TRIUMPHAT*. Au bas de ce même côté droit est écrite une dédicace adressée à Jérôme Bonuisi.

Largeur : 26 p. 8 lign. Hauteur : 17 p. 6 lign.

36. La saison du Printemps, représentée d'une manière poétique. Dans la partie supérieure de cette pièce, le peintre y a exprimé le Soleil qui recommence son cours, précédé de Flore et de Zéphir qui dissipent les nuages, les tonnères et les frimats ; et dans celle au-dessous, on voit l'Amour qui revient sur la terre, où il fait ressentir aux humains de nouvelles flammes, tandisque, d'un autre côté, des Nymphes sont occupées à cueillir des fleurs. On remarque sur le devant à droite un homme qui baille, en s'allongeant d'envie de dormir.

Largeur : 26 p. Hauteur : 18 p.

37. La saison de l'Eté, représentée de la même manière. L'on voit sur le devant de la droite Cybèle déesse de la terre,

si arride et si sèche qu'elle ne peut plus donner de nourriture à ses enfans. Les Fleuves et les Nayades dont les urnes sont déséchées, sont couchés par terre, et tous ensemble implorent l'assistance de Junon déesse de la pluïe. Du côté gauche, le peintre a représenté la déesse Cérès qui fait part de ses dons à la Peinture, malgré les efforts de l'Ignorance. Sur un écriteau qui est au milieu d'en bas, on lit: *AL SIG.r GIOVANNI DELLA BORNIA PIETRO TESTA.* — *Sfiorita la primauera* etc.

Largeur : 26 p. Hauteur : 18 p.

38. Bacchus retournant des Indes, accompagné de Silène, de Faunes, de Satyres, de Bacchantes et du reste de sa suite. *P. Testa* a choisi ce sujet pour représenter la saison de l'Automne, et afin de la mieux désigner, il y a exprimé dans la partie supérieure le Soleil dans le signe du sagittaire, près des constellations du Septentrion. La marche de Bacchus se dirige vers la droite. Cette pièce ne porte ni marque ni autre inscription.

Largeur : 26 p. Hauteur : 18 p.

39. La Lune prenant la place du Soleil

qui se précipite dans la mer, et les divinités des nuées buvant avec avidité les eaux des fleuves qu'ils répandent ensuite sur la terre, où deux hommes se chauffent auprès du feu ; ce qui fait conjecturer que *P. Testa* a eu dessein d'exprimer dans cette pièce la saison de l'Hiver. Il a représenté du côté droit la Vertu qui avec l'aide du Temps se débarrasse d'entre les bras de l'Envie, pour aller cueillir la couronne de l'immortalité. On lit à la droite d'en bas: *Petrus Testa Pinxit et sculpsit* 1651.

Largeur : 26 p. Hauteur : 18 p. 3 lign.

Pièce faussement attribuée à PIETRE TESTA.

St. Pierre délivré de prison par l'ange du Seigneur. Pièce cintrée par le haut. On lit vers la droite d'en bas : ***Pietro Testa Inu. et fece.*** Cette estampe peut bien avoir été faite d'après un dessein de *P. Testa*, mais il est certain, que ce n'est pas lui qui l'a gravée. Elle est l'ouvrage d'un artiste très médiocre, par conséquent l'inscription qu'elle porte, est fausse.

Diamètre de la Hauteur : 11 p. 6 lign. Largeur : 7 p. 6 lign.

OEUVRE

DE

CHARLES RAINALDI.

Charles Rainaldi, célèbre architecte, naquit à Rome en 1611, et mourut dans la même ville en 1691. Il étoit excellent dessinateur, et fit des compositions qui feroient honneur à tout peintre d'histoire. Une preuve de son talent à cet égard est sa décoration de l'église des Jésuites (Nr. 1 de notre catalogue.)

Nous ne connoissons de cet artiste que les deux pièces suivantes, et nous avons tout sujet de croire, qu'il n'en a jamais fait d'autres. Elles sont exécutées d'une pointe libre, mais peu soignée, ce qui leur donne un air cru et peu agréable.

1. Le sacrifice de Salomon. Sujet de la décoration faite dans l'Eglise de Jésus à

Rome en 1630 pour l'exposition du S. Sacrement pendant les prières de quarante heures. On lit dans une marge d'en haut: *Teatro eretto nella chiesa del Giesu di Roma nella Quinquagesima l'anno Santo. M. D. C. L.* La marge d'en bas contient une dédicace adressée au pape Innocent X par l'auteur. A gauche est écrit: *Eques D. Carolus Rainaldus inuentor delineauit et incidit.*

Hauteur: 26 p. Largeur: 16 p. 9 lign.

2. Dessein des feux d'artifice du cardinal Trivulce, protecteur d'Espagne à Rome, pour l'élection de Ferdinand IV, roi des Romains en 1633. On lit dans la marge d'en haut: *Triumphales machine exartificialib. ignib. etc.*, et au milieu de la marge d'en bas: *Eques Carolus Rainaldus Inu. D. — Idem sculp.*

Largeur: 16 p. 3 lign. La marge d'en haut: 6 lign. Celle d'en bas: 1 p. 3 lign.

OEUVRE

DE

GASPARD DUGHET,

DIT

LE POUSSIN.

Ce célèbre peintre de paysages naquit à Rome en 1617, et mourut dans la même ville en 1675. Il porta le surnom de *Poussin*, parcequ'il a été disciple et beau-frère de *Nicolas Poussin;* en France il est connu sous celui de *Gaspe* ou de *Guaspre.*

Les sites dans ses paysages sont beaux et les plans y bien dégradés. Exprimant souvent des vents et des orages, il donna du mouvement à ses tableaux. Il savoit appliquer aux fabriques dont il les ornoit, le caractère convenable au pays où se passoit la scène qu'il représentoit. Il peignit bien la figure, et il en fit un bon

choix ; ses tableaux sont souvent, pour ainsi dire, des sujets de l'histoire ou de la mythologie dans des fonds de paysage.

Les estampes de notre artiste sont gravées d'une pointe vite et légère ; leur nombre ne monte qu'à huit pièces, celles que lui attribue *Gori*, appartiennent à *Jean Dughet*, frère de *Guaspre*.

1–4. *Les paysages de forme ronde.*

Suite de quatre estampes.

Hauteur : 8 p. 6 lign. Largeur : 7 p. 9 lign.

Le diamètre des ronds est de 7 p. 7 lign.

Chacune de ces pièces est marquée à la gauche d'en bas : *Gasparo Duche in. sculp. Romae.*

Les épreuves postérieures portent l'adresse de *Mauperche*, marquée au bas de la droite.

1) Le côté droit de ce morceau présente une butte surmontée de trois arbres. Au milieu du devant un homme enveloppé d'un manteau, passe près d'un autre homme qui est nu et assis sur le bord du chemin. Le premier

lui fait signe de la main gauche élevée, comme pour l'engager à se lever et le suivre.

2) Paysage offrant la vue d'une rivière qui se perd dans le lointain. Sur le devant à gauche est une pièce d'eau, sur le bord duquel on remarque un homme, tenant de la main gauche un bâton, et tendant l'autre à un autre homme que l'on voit un genou en terre, et dont l'attitude exprime sa foiblesse et son abattement.

3) Pays montueux entrecoupé par un ruisseau qui forme une petite cascade sur le second plan du côté gauche, et qui s'élargit par devant en un bassin. On remarque au milieu un jeune homme sortant de l'eau, en portant un vase qu'il vient d'y remplir. Un autre jeune homme marche à pas précipités à droite, en se dirigeant vers le fond.

4) Une rivière dont le bord est garni de buissons et de quelques arbres, parmi lesquels on remarque particulièrement les quatre pièces qui forment un groupe sur le devant à gauche,

et aux pieds desquels sont assis deux hommes qui tournent leurs regards vers la droite de l'estampe.

5-8. *Les paysages en largeur.*

Suite de quatre estampes.

Largeur: 10 p. 8 à 10 lign. Hauteur: 7 p.

La marge d'en bas: 3 à 4 lign.

Chacune de ces pièces est marquée à la gauche de la marge d'en bas: *Gasparo Duche in. sculp. Romae.*

5) Une rivière dont les bords sont garnis ça et là de quelques arbres, et qui est traversée par un pont construit moitié de pierres, moitié de bois. Au delà de ce pont qui se voit à gauche, le fond présente une chaîne de montagnes qui fuient dans le lointain à droite. Le devant est animé par trois hommes, dont l'un pèche à la ligne, les deux autres sont couchés sur le rivage.

6) Le côté droit de ce morceau présente un chemin conduisant à une petite montagne, au haut de laquelle on voit

un homme à cheval dirigeant ses pas vers le fond. Au pied de la montagne un homme vu par le dos et montrant le cavalier, parle à un autre homme qui est assis sur le bord du chemin.

7) Une large rivière, traversée au milieu du fond par un pont de pierre ruiné dont on ne voit plus que le reste de deux arcs. Au devant un homme dans un petit bâteau s'approche du rivage, sur lequel une femme est assise près d'un arbre.

8) Pays rempli de petites montagnes dont une est surmontée d'une maison, une autre, plus éloignée, semble être volcanique par la colonne de fumée qui sort de son sommet. Le devant à droite est garni de quelques arbres, et au milieu de l'estampe on voit un homme assis sur une butte, parlant à un autre qui est debout devant lui.

OEUVRE

DE

CRESCENT ONOFRI.

Crescent Onofri ou, comme il se nomme lui-même, *de Honufriis*, peintre de paysages, naquit à Rome en 1613, et mourut à Florence en 1688. Il étoit disciple de *Guaspre Dughet* dont il imitoit la manière avec le plus grand succès. On n'a de lui que les douze estampes suivantes qu'il a gravées d'une pointe facile approchant de celle de *Jean François Grimaldi*.

1-12. DIFFÊRENS PAYSAGES.

Suite de douze estampes.

1. *Le joueur de flûte.*

Pays montueux entrecoupé par une petite rivière, audelà de laquelle on remarque à gauche quelques fabriques. Vers la droite, un homme jouant de la

flûte traversière, marche sur le bord de l'eau, en s'avançant vers un vieillard assis par terre au milieu du devant, près d'une souche. Dans une marge d'en haut on lit: *Varij prospectus sylvestres in oppido Sancti Viti, et in aedibus D. Marchionis Caroli Theodoli à Crescentio de Honyphrijs coloribus expressi, ac etiam aere incisi.* Suit la dédicace de L. P. de Rubeis, adressée à l'abbé A. Clappini. Dans la marge d'en bas on lit: *Romae ex officina Dominici de Rubeis heredis Jo. Jacobi de Rubeis ad Templ. S. M.ae de Pace, cum Priuil. Sum. Pont. et sup. perm. An.* 1696.

Largeur : 10 p. 10 lign. Hauteur : 7 p. 4 lign. La marge d'en haut : 1 p. 6 lign.

2. *L'arbre rompu.*

Vue d'un ruisseau serpentant entre des rives garnies de plusieurs arbres fortement agités par un ouragan; on en remarque un vers la droite qui est rompu presque à la mi-hauteur de son tronc. Sur le devant de ce même côté, un homme à genoux lutte contre le vent qui semble l'avoir renversé.

Hauteur : 9 p. 2 lign. Largeur : 7 p. 4 lign.

3. *Les deux hommes causant ensemble.*

Pays d'une vaste étendue, offrant vers la droite du second plan la vue d'une petite ville. Le devant est orné, à gauche, de deux grands arbres dont les couronnes dépassent le bord supérieur de la planche, et au milieu, d'un homme assis sur une butte et parlant à un autre qui est debout devant lui, et appuyé sur un bâton.

Largeur: 11 p. 3 lign. Hauteur: 8 p.

4. *Les maisons en avant de la montagne.*

Pays d'une vaste étendue, où l'on voit au milieu du fond une montagne, en avant de laquelle sont quelques fabriques situées sur le bord d'une petite rivière. En deçà de cette rivière, un vieillard tenant un bâton à la main, dirige ses pas vers un homme qui est assis vers la gauche du devant.

Largeur: 11 p. 3 lign. Hauteur: 8 p.

5. *Le pont à deux arches.*

Ce morceau offre au milieu du fond un pont de pierre de deux arches traver-

sant une rivière qui, en s'avançant vers le devant, se divise en deux branches dont l'une coule à gauche, l'autre à droite. On remarque quelques fabriques sur le bord de l'eau à gauche, dans la direction du pont. Des montagnes de différentes hauteurs terminent l'horizon. Sur le devant, vers la gauche, deux hommes debout causent ensemble; l'un et l'autre est appuyé sur son bâton. A droite s'élève un gros arbre dont la couronne dépasse le bord supérieur de l'estampe.

Largeur: 8 p. 4 lign. Hauteur: 8 p.

6. *La cascade.*

Une chaîne de montagnes qui, du côté droit du second plan, fuient vers la gauche du fond. Les sommets de trois de ces montagnes sont garnis de châteaux-forts. Au pied de l'une est située une petite ville baignée par l'eau d'une rivière qui, en coulant du lointain du côté gauche, serpente dans le pays, et forme une cascade vers le devant de la droite. En-deçà de cette rivière, au milieu du devant, on remarque une jeune femme portant un vase sous le bras gauche; elle est

debout près d'une ancienne souche qui a poussé deux nouvelles tiges très souples.
Largeur: 11 p. 4 lign. Hauteur: 8 p.

7. *La belle rivière.*

Vue d'une rivière dont les bords sont garnis de bouquets d'arbres, et qui serpente au milieu d'un pays de montagnes dont l'une, à droite, est surmontée de plusieurs fabriques. Cette pièce est animée par quelques figures d'hommes dont on en voit un assis vers la gauche du devant, sur le bord de l'eau, deux dans une nacelle vers le milieu du fond, et deux autres marchent sur le second plan vers le côté droit de l'estampe.
Largeur: 11 p. 4 lign. Hauteur: 8 p.

8. *Jupiter.*

Paysage montueux, entrecoupé par une rivière dont les bords sont garnis de plusieurs arbres. On remarque au milieu d'en haut Jupiter assis sur son aigle, et faisant un geste de la main gauche, tenant de l'autre la foudre. Vers la gauche du devant, sur une butte, est assise une femme moitié nue, moitié couverte d'un manteau, et ayant sur la tête une couronne

royale. Elle tient de la main droite un sceptre, et de la gauche un grand serpent. Dans la marge d'en bas on lit: *In aedibus Marchionis Caroli Theoduli Oppidi Sancti Viti pinxit et aere incidit Crescentius de Honufrijs.— Romae ex officina Dominici de Rubeis — — An.* 1696.

Largeur: 16 p. Hauteur: 11 p. 3 lign. La marge d'en bas: 5 lign.

9. *Battus changé en pierre.*

Autre paysage montueux où l'on voit au milieu d'en haut Mercure en l'air, punissant Battus de son indiscrétion, en le métamorphosant en une pierre. Cet Arcadien, assis vers la gauche du devant, exprime par ses deux mains élevées la frayeur, en voyant la métamorphose qui commence par ses jambes. Vis-à-vis de lui, vers la droite du devant, est la vache dont Mercure lui avoit fait présent. Dans la marge d'en bas on lit: *In aedibus Marchionis Caroli Theodoli Oppidi Sancti Viti pinxit et aere incidit Crescentius de Honufrijs.*

Largeur: 16 p. Hauteur: 11 p. 3 lign. La marge d'en bas: 5 lign.

10. *Apollon et la Nymphe conduisant un lion.*

Autre paysage semblable où l'on a représenté au milieu d'en haut Apollon assis sur un nuage et jouant de la lyre. Au milieu d'en bas se voit une Nymphe tenant de la main gauche un pieu qu'elle a mise sur l'épaule, et de la droite une chaine, à laquelle est attaché un grand lion qui se repose devant elle. A droite s'élèvent trois souches. Dans la marge d'en bas on lit: *In aedibus Marchionis Caroli Theodoli Oppidi Sancti Viti pinxit et aere incidit Crescentius de Honufrijs.*

Largeur: 16 p. Hauteur: 11 p. 3 lign. La marge d'en bas: 5 lign.

11. *Mars se vengeant d'Adonis.*

Autre paysage dont le devant représente un bois clair. On voit au milieu d'en haut Mars assis sur un nuage, tenant de la main droite une épée, et de l'autre un bouclier. Au milieu du devant, ce même Dieu, sous la forme d'un sanglier, terrasse Adonis. Il y a à remarquer, que les deux figures de Mars et d'Adonis, supérieurement dessinées, sont gravées par

quelque autre artiste, et nous avons tout sujet de croire, qu'elles viennent de la main d'*Alexandre Grimaldi*, fils de *Jean François Grimaldi* dit le *Bolognois*, ou plutôt de celle de *Pierre Santi Bartoli.* *) En bas est la même inscription comme sur les pièces précédentes Nr. 9, 10.

Même dimension.

12. *Mercure et l'homme qui montre l'aigle de Jupiter.*

Autre paysage montueux, entrecoupé par une rivière, sur le bord de laquelle, au milieu du devant, marche un homme, montrant à Mercure qui le suit, l'aigle de Jupiter qui est perché devant lui sur une butte. Les pas de ces deux figures sont dirigés vers la gauche où l'on remarque un tronc d'arbre abbatu et renversé. En bas est la même inscription comme dans les pièces précédentes, Nr. 9-11.

Même dimension.

*) *P. S. Bartoli* a eu pour femme une soeur d'*Alexandre Grimaldi*. La manière de conduire la pointe de l'un et de l'autre de ces deux artistes se ressemble tellement, qu'il est très difficile de distinguer leurs ouvrages.

OEUVRE

DE

PIERRE DEL PÒ.

Pierre del Pò naquit à Palerme en 1610, et mourut à Naples en 1692. Il étoit disciple de *Dominique Zampieri* à Rome où il s'établit dans la suite. On a de lui beaucoup de tableaux d'histoire dont on admire le fini extraordinaire. *Pierre del Pò* exerça aussi l'art de l'architecture et la gravure.

Ses estampes sont généralement terminées avec beaucoup de soin; elles sont gravées à l'eau-forte et terminées au burin; le travail y est mêlé d'ouvrage de pointe sèche et de beaucoup de points, ce qui forme un ensemble plein de douceur et d'harmonie.

Nous avons sujet de croire que notre catalogue est au complet.

SUJETS DU NOUVEAU TESTAMENT.

1. La naissance de la Ste. Vierge. Peint et gravé à Rome par *Pierre del Pò*. On lit à la gauche d'en bas : *Petrus del Pò invent. et Pin.* 1666. La marge d'en bas contient une dédicace adressée par *P. del Pò* à Nicolas Antoni *).

Hauteur : 17 p. 6 lign. La marge d'en bas : 1 p. 2 lign. Largeur : 14 p. 6 lign.

2. L'ange Gabriel annonçant à la Vierge le mistère de l'incarnation. L'ange à gauche, un genou en terre, parle les deux mains élevées. La Vierge en extase est assise sur un grand coussin, ayant à côté d'elle un livre ouvert. Le St. Esprit plane au-dessus de sa tête. Sans toute lettre. Pièce gravée d'après *Nicolas Poussin*.

Hauteur : 10 p. 7 lign. Largeur : 8 p. 8 lign.

3. La Ste. Vierge à genoux, et derrière elle St. Joseph debout, adorant l'enfant Jésus couché dans la crèche qui est placée à la droite de l'estampe. On remarque dans le fond à gauche l'âne couché et le

*) Suivant *Huber* (cat. du *Cab. de Winckler*,) cette pièce seroit gravée par *Thérèse del Pò*.

boeuf debout. Sans toute lettre. Pièce gravée d'après *Nic. Poussin.*

Hauteur : 10 p. 6 lign. Largeur : 8 p. 6 lign.

4. Les bergers adorant l'enfant Jésus nouvellement né, à qui la Vierge présente le sein. On remarque à droite St. Joseph assis en avant d'une colonne, sur le piédestal de laquelle est écrit : *RAPHAEL URBIN PINXIT.* La marge d'en bas offre une dédicace adressée par un nommé J. B. Franceschi au grand duc de Toscane ; et tout en bas, au milieu, on lit : *Pietro del Pò. D. e Incidit.*

Largeur : 21 p. 6 lign. Hauteur : 15 p. 5 lign. La marge d'en bas : 8 lign.

On a de ce morceau deux épreuves.

La première est celle que l'on vient de détailler.

La seconde diffère en ce qu'il s'y trouve le portrait en médaillon de Franceschi attaché à la colonne. Autour de ce portrait qui est de profil, on lit : *I. B. F. SE SUAQUE D. D. D.*

5. La Ste. Vierge présentant l'enfant Jésus au temple. D'après *Nic. Poussin.* Cette pièce étant sorti trop foible de l'opération de l'eau-forte, on a commencé à la retou-

cher, mais on ne l'a jamais terminée. On croit que *Pierre del Pò* en est le graveur. Elle ne porte point d'inscription.

Hauteur: 18 p. 6 lign. La marge d'en bas: 7 lign. Largeur: 13 p. 10 lign.

6. La Ste. Vierge tenant l'enfant Jésus entre ses bras, et accompagnée de St. Joseph, à qui un ange planant en l'air montre le chemin d'Egypte. La marche se dirige vers la gauche. Sans toute lettre. D'après *Nic. Poussin.*

Largeur: 18 p. 6 lign. Hauteur: 13 p. 6 lign.

7. St. Jean accompagné de ses disciples, baptisant notre Seigneur sur le bord du Jourdain. Ces figures sont tournées vers la droite. D'après *Nicolas Poussin.* Sans toute lettre.

Largeur: 15 p. 9 lign. Hauteur: 11 p.

8. La femme Cananéenne demandant avec instance à Jésus Christ la guérison de sa fille. D'après *Annib. Carrache.* On lit en bas, à gauche: *Ani. Car. In. Pet. del Pò del. et scul.*, et à droite G. P.

Hauteur: 15 p. 4 lign. Largeur: 11 p. 10 lign.

9. Jésus Christ à mi-corps, couronné d'épines, et tenant un roseau de la main droite. On remarque une chandelle allu-

mée à la gauche de l'estampe. D'après *Nic. Poussin.* Sans toute lettre. Planche ronde.

Diamètre : 8 p. 1 lign.

10. La Ste. Vierge pleurant à la vue du corps mort de Jésus Christ, qui est étendu sur ses genoux. D'après *Annib. Carrache.* On lit à la gauche d'en bas: *Anib. Cara. in. Pet. del Pò del. et scul.*

Hauteur : 15 p. 5 lign. Largeur : 11 p. 10 lign.

11. La Ste. Vierge debout à gauche, et St. Jean accroupi près du corps de Jésus Christ couché à l'entrée du sépulcre qui se voit à la droite de l'estampe. Sans toute lettre. D'après *Nic. Poussin.*

Hauteur : 10 p. 9 lign. La marge d'en bas : 5 lign. Largeur : 8 p. 4 lign.

12. Jésus Christ en jardinier apparoissant à la Madelaine après sa résurrection. La Madelaine est à genoux à gauche, devant le Sauveur qui est debout à droite. D'après *Nic. Poussin.* Sans toute lettre.

Hauteur : 11 p. La marge d'en bas : 6 lign. Largeur : 8 p. 7 lign.

SAINTS ET SAINTES.

13. St. André apôtre, gravé d'après la

célèbre statue de marbre *de François Quesnoy* dit *le Flamand*, laquelle est dans l'église de St. Pierre du Vatican. Sans toute lettre.

Hauteur : 10 p. 3 lign. Largeur : 7 p. 4 lign.

14. St. Benoit priant dans le désert. Il est à mi-corps, vu presque de profil et tourné vers la gauche. Dans une forme ovale. Sans toute lettre. Gravé par ***Pierre del Pò***, et suivant toute apparence, d'après sa propre invention.

Diamètre de la hauteur : 6 p. 10 lign. Celui de la largeur : 4 p. 9 lign.

15. La Ste. Vierge apparoissant à Ste. Françoise veuve Romaine, et lui montrant des flèches brisées, pour l'assurer, que ses prières ont obtenu la cessation de la peste. On lit en bas : *Nic.us Poussin Inu. — Petrus De Pò Inci.*, et dans la marge d'en bas une dédicace adressée par Jean Dughet au cardinal Jules Rospiglioso.

Hauteur : 12 p. 10 lign. La marge d'en bas : 1 p. 2 lign. Largeur : 10 p. 7 lign.

16. St. Jean Baptiste assis dans le désert, montrant le Christ qui se promène à droite dans le lointain. D'après *Annib. Carrache*. On lit à la gauche d'en bas :

Ani. Caraci in. Pet. del Pò sc. — A Paris au quay de gesures chez le sieur Bertrand auec priuil. du Roy. 1663.

Hauteur : 15 p. 9 lign. Largeur : 12 p. 3 lign.

On a de ce morceau de premières épreuves sans l'adresse de *Bertrand.*

17. St. Jérôme à genoux dans le désert, ayant les yeux tournés vers un ange qui lui apparoît. On lit en bas, à gauche : *Dominic.us In.* (C'est-à-dire : *Dominique Zampieri*) *P. del Pò sc.*, et à droite est cette adresse : *à Paris au quay de gesures chez le Sieur Bertrand, avec priuilège du Roy.* 1663.

Hauteur : 15 p. 9 lign. Largeur : 12 p. 4 lign.

18. St. Paul enlevé au troisième ciel par trois anges. Le Saint a les regards tournés vers la gauche d'en haut. D'après *Nic. Poussin.* A la droite d'en bas on lit : *NIC. PONS.* (C'est-à-dire : *Nicolas Poussinus.*) Le nom de *Pierre del Pò* ne s'y trouve pas.

Hauteur : 16 p. 9 lign. Largeur : 12 p. 3 lign.

19. St. Philippe de Néri s'entretenant en chemin avec Camille de Lellio son disciple. La marge d'en bas offre un distique Latin qui commence ainsi : *Ecce Mi-*

nistrantes Sociis pia etc. Deplus on y lit: *Ex devot.* — — *P. I. P. P. M. Z O.* Inventé et gravé par *Pierre del Pò.*

Hauteur: 9 p. 4 lign. La marge d'en bas: 5 lign. Largeur: 6 p. 10 lign.

20. St. Pierre d'Alcantara ravi en extase. On lit en bas, à gauche: *Matteo Piccioni Inuent.*, et à droite: *Petr. del Pò sculp.* La marge offre une dédicace adressée par Matt. Piccioni à Thomas Rospigliosi.

Hauteur: 14 p. 6 lign. La marge d'en bas: 7 lign. Largeur: 10 p. 10 lign.

21. St. Thomas de Villeneuve, archevêque de Valence, donnant l'aumône à une femme accompagnée de plusieurs enfans. Gravé d'après les sculptures de marbre de *Melchior Gaffa* dit le *Malthois* qui sont dans l'église de St. Augustin à Rome. En haut, sur une banderole que portent deux anges en l'air, est écrit: *In foraminibus Petrae fovet viscera charitatis.* — En bas est une dédicace adressée par Gaffa au prince Camille Pamphili. A droite on lit: *Petrus del Pò sculp.*

Hauteur: 17 p. 3 lign. Largeur: 11 p. 3 lign.

22. La Ste. Vierge assise sur un lieu

élevé, et tenant l'enfant Jésus adoré par deux saints Evêques de l'ordre des Chartreux. D'après *Lanfranc.* On lit à la gauche d'en bas : *Joan : Lanfranc. inu.* Sans le nom de notre artiste.

Hauteur : 18 p. Largeur : 14 p.

23. La Ste. Vierge assise sur un trône élevé, au bas duquel sont représentés, à droite St. Jean l'évangeliste, et à gauche St. Pétrone, évêque de Bologne. On lit en bas : *Dominicus Zamperius Bononiensis In.or — Eques Franciscus Raspantinus delineauit. — P. del Pò sculp. in aqua forti.*

Hauteur : 19 p. 6 lign. Largeur : 12 p. 9 lign.

DIFFÉRENS AUTRES SUJETS.

24-27. Les quatre Vertus cardinales représentées par des femmes accompagnées de divers génies avec les symboles qui les caractérisent. Suite de quatre estampes gravées d'après les peintures exécutées par le *Dominiquin* dans les quatre angles ou pendentifs du dôme de St. Charles de Calinari à Rome.

Hauteur : 25 p. Largeur mésurée par en haut : 19 pouces, par en bas : 12 pouces.

24) *La Justice.* On lit en haut: *Regina altrixque mortalium justitia.* — Plus haut est une dédicace adressée par J. J. de Rubeis (Rossi) au cardinal prince Flavio Ghisi. A gauche est écrit: *Domin. Zamperius Bonon. pinx. Romae in Diui Caroli ad Catinarios. — cum Priu. S. Pont.*, et à droite: *Petrus del Pò delin. et sculp.* Ces deux dernières inscriptions avec les noms du peintre et du graveur se trouvent aussi sur les trois pièces suivantes.

25) *La Force.* On lit en haut: *Fortitudo. superbos. premit. humiles. elevat.*

26) *La Prudence.* On lit en haut: *Sortibus. dominatur. prudentia. temporis. alumna.*

27) *La Tempérance.* On lit en haut: *Voluptatum. victrix. temperantia. feros. animos. moderatur.*

28. Didon faisant construire les murs de Carthage. On voit cette Reine au milieu de l'estampe, suivie de deux femmes, et donnant ses ordres à l'architecte qui l'accompagne. Leurs pas se dirigent vers la gauche. Dans le fond se montrent quelques maçons occupés de la bâtisse.

Cette pièce est, à ce que l'on croit, gravée par *Pierre del Pò*. Sans toute lettre*).

Largeur: 5 p. 6 lign. Hauteur: 5 p. 5 lignes?

29. Achille reconnu par Ulysse parmi les filles de Lycomèdes. On remarque le jeune héros, un genou en terre, à la droite de l'estampe, tenant de la main gauche une épée, et regardant son casque dans un miroir. Sans noms. D'après *Nic. Poussin*.

Largeur: 18 p. 6 lign. Hauteur: 13 p. 6 lign.

30. Le même sujet, traité différemment. Achille, à la gauche de l'estampe, s'amuse à tirer une épée de sa gaîne. D'après *Nic. Poussin*. Sans lettres.

Largeur: 18 p. 7 lign. Hauteur: 13 p. 6 lign.

31. Neptune sortant du sein des eaux, pendant que Psiché est enlevée en l'air par les Zéphirs. Ce sujet a été peint par *Jules Romain* sur un plafond du palais du T à Mantoue. On lit en bas: *Jul. Rom.*

*) Il est cependant possible qu'il y ait en bas une inscription, ce dont nous ne répondons pas, vu que l'épreuve que nous avions devant nous, a été rognée par en bas.

Inv. Petrus de Pò Inci. Cum Priui. Xmi Regi.

Diamètre : 10 p. 3 lign.

32. Vénus couchée sur un lit dans la forge de Vulcain qui bat une pièce de fer sur l'enclume. L'Amour appuyé sur son carquois, est debout à gauche aux pieds de sa mère. On lit à la droite d'en bas : *Ago. Carracci inu. Petrus del Pò Inci. Cum Pri. Xmi Reg.*

Largeur : 10 p. 6 lign. Hauteur : 6 p. 9 lign.

Suivant *J. J. Fuſsli* (Allgem. Künstler-lex. Article : *P. del Pò*) notre artiste auroit aussi gravé les trois estampes pour la description de la pompe funèbre d'Anne d'Autriche, reine de France, publiée sous le titre suivant : *Il mondo piangente et il cielo festeggiante nel funeral apparato dell' essequie celebrate in Roma nella chiesa di san Luigi de Francesi alla gloriosa memoria di Anna d'Austria regina di Francia, composto e descritto dall' abbate Elpidio Benedetti* etc. In Roma, 1666. in folio. Ce titre est écrit au milieu d'une

bordure d'ornemens gravée au burin par *George Vidman.*

Les trois estampes représentent:

1) La façade extérieure de l'église.
Hauteur: 25 p. Largeur: 19 p.

2) Le catafalque erigé dans l'église.
Hauteur: 20 p. 8 lign. Largeur: 13 p.

3) Les ornemens d'une des parties latérales de l'église.
Largeur: 20 p. 4 lign. Hauteur: 13 p. 6 lign.

Chacune de ces planches est marquée à la gauche d'en bas: *E: Ab: Benedictus Inuen.*, mais le nom de *Pierre del Pò* ne s'y trouve pas.

Gori parle de deux pièces qui représenteroient de diverses manières St. Jérôme à mi-corps, et qui seroient gravées par *Pierre del Pò* d'après *Joseph Riberra* dit l'*Espagnolet*, mais nous sommes presque certains, que cette donnée est erronée.

OEUVRE

DE

THÉRÈSE DEL PÒ.

Thérèse del Pò, fille de Pierre, étoit excellent peintre en miniature, et membre de l'académie de St. Luc à Rome. Elle mourut à Naples en 1716. La date de sa naissance n'est pas connue.

Cette femme artiste a aussi exercé l'art de la gravure avec le plus heureux succès. Ses estampes sont exécutées dans un goût si approchant de celles de son père, qu'on a de la peine à les en distinguer.

1. Le vénérable Camille de Lellis, fondateur des clercs réguliers qui assistent les infirmes, faisant sa prière devant un crucifix qui se détache miraculeusement de la croix pour l'exhorter à suivre son

entreprise. On lit à la gauche d'en bas: *Jacomo de Pò Inu.*, et à droite: *Teresa del Pò sculp.* Dans la marge est écrit: *V. P. Camillus de Lellis Cler. Reg. Infirmis* etc.

Hauteur : 16 p. La marge d'en bas : 6 lign. Largeur : 11 p. 9 lign.

2. Le triomphe de la Pénitence. Une jeune femme couronnée d'épines et tenant de la main droite des fouets, assise dans un char de triomphe garni d'épines, et traîné par le Temps et la Mort. Un génie ailé planant en l'air, porte une palme et un lis, un autre, plus haut, tient une banderole marquée des mots: *Triumphus poenitentiae*, et de deux autres génies, qui sont sur le devant à gauche, l'un tient une croix, l'autre une ceinture de crin de cheval. A la droite d'en bas est écrit: *Theresia del Pò Scu.*

Hauteur : 11 p. 4 lign. Largeur : 7 p. 6 lign.

3. Minerve présentant à genoux un livre à une femme allégorique qui représente la Monarchie d'Espagne, et qui est assise sur un trône, ayant un guerrier à côté d'elle. A la gauche d'en haut plane en l'air la Renommée tenant une banderole avec cette inscription: *Bibliotheca*

Hispana. Frontispice de livre. On lit à la droite d'en bas: *Theresia del Pò sculp.*

Hauteur: 11 p. Largeur: 7 p. 3 lign.

4. Portrait d'un Seigneur anonyme vu à mi-corps et presque de face *). Il est dans un octogone placé sur une espèce de piédestal, au milieu duquel est un écusson d'armes. A la gauche d'en bas on lit: *Tersia del Pò desin. et sculp.*

Hauteur: 13 p. Largeur: 8 p. 10 lign.

5. Portrait de Madelaine Miroballo, duchesse de Campomele, à mi-corps, vue presque de face et tournée un peu vers la droite. Dans un ovale, autour duquel on lit: *Donna Maddalena Miroballo duchessa di Campomele.* Dans un cartouche au bas de l'ovale est écrit: *Parthenopem decorat forma* etc.—*Teresia del Pò Accad. Rom. del. Sculp. Nap.* 1692. — A—B—D—D. Cette estampe est une des meilleures productions de Thérèse del Pò. Elle est très rare.

Hauteur: 4 p. 6 lign. Largeur: 2 p. 5 lign.

*) Une note marquée par écrit d'une main contemporaine sur l'épreuve que nous avions entre les mains, nous apprend, que ce portrait représente le duc de Giovenazzo de la maison del Judice.

6. Portrait d'une jeune dame en buste, vue presque de face et tournée un peu vers la droite. Sa coiffure se fait remarquer par trois boucles de cheveux qui descendent perpendiculairement sur les temples de son visage. Au-dessus de son oreille droit se voient quatre fleurs, l'une au-dessus de l'autre. Elle a un rang de perles autour du cou, et un grand noeud de rubans sur la poitrine. *) Cette pièce a été gravée sur une planche ovale qui, suivant toute apparence, étoit d'argent. On lit en bas : *Teresia del Pò Accad. Rom. del. sculp. Nap.* 1692. Cette estampe est aussi belle et aussi rare que la précédente.

Diamètre de la hauteur : 3 p. 6 lign. Celui de la largeur : 2 p. 8 lign.

7. La mausolée du Pape Jules II. On lit au milieu d'en haut : *Marmoreum Julii II monumentum a M. Angelo Bonarota sculptorum praestantissimo in templo D.*

*) Suivant une note écrite par quelque contemporain sur l'épreuve d'après laquelle nous avons fait notre détail, ce portrait représente *Aurore Sanseverino duchesse de Lorenzana.*

Petri ad vincula erectum ; et à la gauche d'en bas: *Theresa del Pò sculp.*

Hauteur : 13 p. 6 lign. Largeur : 8 p. 9 lign.

Cette estampe se trouve page 248 du III.e volume de l'ouvrage d'Alphonse Ciaconi, intitulé: *Vitae et res gestae pontificum Romanorum et S. R. E. Cardinalium* etc. Romae 1677. 4 Vol. in folio.

8-16. L'arc de triomphe, nommé la Porte d'Or. Suite de neuf estampes mises au jour sous ce titre: *Arcus Trajano dedicatus Beneventi porta aurea dictus, sculpturis et mole omnium facile princeps. Romae.* 1739. *Expensis Francisci de Ficorinis.* In fol.

8) Un arc, au-dessus duquel sont assis, sur des rochers, à gauche un Fleuve, à droite une Nayade. Au bas du premier on voit un enfant enveloppé d'un manteau, et au bas de la seconde un autre enfant tenant une grappe de raisin; plus bas encore, de ce même côté, est écrit: *Teresa del Pò Accad.ca Romana scul.* Au milieu de l'arc, dans un cartouche, est une femme de plus petite proportion, qui est représentée debout et habillée à la Romaine.

Largeur: 19 p. 10 lign. Hauteur: 11 p. 3 lign.

9) Autre arc (savoir le côté opposé) au-dessus duquel on voit deux génies femelles ailés, et au bas de chacun un enfant qui tient une espèce de fruit. On lit à la droite d'en bas: *Teresa del Pò* etc. Le cartouche du milieu est vide.

Même dimension.

10-16.) Sept différens sujets de l'histoire de Titus, gravés sur autant de planches d'après les basreliefs de la Porte d'Or. Ces sept pièces ne portent pas de nom, mais elles paroissent pareillement être gravées par *Thérèse del Pò*. Elles ont 10 pouces de hauteur, sur 9 p. 4 lign. de largeur; il n'y en a qu'une seule qui est moins large, et qui ne porte que 7 p. 9 lign.

A la tête de ces neuf planches est la représentation de l'arc de triomphe en son entier, gravée par *Franc. Mazzoni.*

Pièces citées par J. J. FUSSLI (Allgemeines Künstlerlexicon) comme gravées par THÉRÈSE DEL PÒ, mais que nous n'avons jamais eu occasion de voir.

1. L'arc de la montagne traîné par seize chevaux, à l'occasion d'une fête donnée

par le marquis del Carpio, pendant le carneval à Naples en 1681.

2. Pièce allégorique sur les armoiries de la maison Chigi; d'après le dessein de Denis Montorselli.

3. Thèse pour l'abbé Pompée Amerighi, où l'on a représenté Louis XIV à cheval sur une carte géographique de la France; avec cette inscription : *Gallia te non capit.*

4. La Ste. Vierge avec l'enfant Jésus; d'après le *Corrège.*

5. Paysage avec des figures du *Corrège;* d'après le dessein de *Pierre del Pò.*

6. Susanne au bain; d'après un des *Carraches.*

SALVATOR ROSA.

Salvator Rosa, nommé *Salvatoriello*, naquit à Renella près de Naples en 1615, et mourut à Rome en 1673. Il fut successivement disciple de son père, de *Paul Greco* son oncle, de *François Fracanzano*, d'*Ange Falcone* et de *Joseph Ribera*. *Rosa* peignit la bataille, le paysage et les marines; dans la suite il se tint préférablement aux paysages, et acquit le nom d'un des plus grands maîtres de l'Italie en ce genre de peinture. Il représenta dans ses tableaux des déserts et des contrées sauvages et remplies de rochers. Les formes de ses figures ne sont pas choisies, et le dessein y est quelques fois peu correct, mais elles sont sveltes, variées et pleines de vivacité et de mouvement. La pointe de *Rosa* rappelle les estampes de *Pietre Testa*, mais son travail et plus dégagé.

L'oeuvre complet de notre artiste est composé de quatre-vingt six pièces.

OEUVRE

DE

SALVATOR ROSA.

(Nr. 11 des monogrammes.)

SUJETS PIEUX.

1. *St. Guillaume ermite.*

St. Guillaume ermite pratiquant des austerités extraordinaires dans la solitude de Maleval en Toscane. On voit ce Saint couché à gauche sur une butte, priant Dieu, les mains liées ensemble, et attachées par une corde à la branche d'un arbre, au haut duquel est liée une croix. A la droite d'en bas, sur une tablette, est écrit: *S. ROSA.*

Hauteur: 12 p. 9 lign. Largeur: 8 p. 3 lign.

2. *Albert, compagnon de St. Guillaume.*

Albert, compagnon de St. Guillaume ermite, se suspendant par les bras à un arbre par pénitence. Il est tourné un peu vers la droite où l'on voit sur le devant une croix appuyée contre une butte de terre. Le nom de *S. Rosa* est gravé à la gauche d'en bas.

Même dimension.

SUJETS DE L'HISTOIRE PROFANE.

3. *Platon et ses disciples.*

Platon s'entretenant avec ses disciples dans les jardins de son académie. On voit ce philosophe assis sur une butte, faisant une démonstration à celui de ses disciples qui est adossé contre un arbre à la droite de l'estampe. On lit à la gauche d'en bas : *In Villa ab Academo attributa sua* etc. — — *Saluator Rosa Inu. scul.*

Hauteur : 17 p. Largeur : 10 p.

4. *Alexandre dans l'atelier d'Apelles.*

Apelles conseillant à Alexandre de ne point parler de peinture dans son atelier,

pour ne point prêter à rire aux enfans qui broyent ses couleurs. L'artiste debout au milieu de l'estampe, fait signe de silence au roi qui est assis à droite, et accompagné de trois de ses officiers. Au milieu d'en bas est cette épigraphe : *Alexandro M. multa imperite* etc. — — *Saluator Rosa inu. scul.*

Hauteur : 16 p. 9 lign. Largeur : 10 p.

5. *Diogène et son écuelle.*

Diogène se défaisant de son écuelle à la vüe d'un jeune homme qui boit dans le creux de sa main. On voit ce dernier sur le devant de la droite. Vers la gauche d'en bas on lit : *Diogenes adolescentem manu bibentem* etc. — *Saluator Rosa Inu. scul.*

Hauteur : 17 p. Largeur : 10 p.

6. *Diogène et Alexandre.*

Alexandre visitant Diogène assis près de son tonneau. Le roi est debout à gauche, le philosophe à la droite de l'estampe. Au milieu d'en bas on lit : *Sensit Alexander, testa quum vidit* etc. — — *Saluator Rosa Inu. scul.*

Hauteur : 17 p. Largeur : 10 p.

7. *Démocrite.*

Le philosophe Démocrite s'attachant à considérer la fin de toutes choses. On le voit assis, la tête appuyée sur sa main gauche, dans un endroit rempli de ruines et d'ossemens de différens animaux A la gauche d'en bas est cette épigraphe: *Democritus omnium derisor in omnium fine defigitur. Saluator Rosa Inu. scul.*

Hauteur: 17 p. Largeur: 10 p.

8. *Oedipe.*

Le jeune Oedipe suspendu à un arbre par le berger à qui l'on avoit donné la charge de le faire mourir. Le berger tourné vers la gauche, tient l'enfant par les mains de sa main gauche, et de la droite il l'attache par les pieds au tronc d'un grand arbre. On lit au milieu d'en bas: *Julio Martinello Amico Cariss.*^{mo} — — *Oedipus hic fixis* etc. — *Saluator Rosa Inu. pinx. scul.*

Hauteur: 26 p. 8 lign. Largeur: 17 p. 6 lign.

9. *Régulus.*

Les Carthaginois enfermant Attilius Régulus dans un tonneau dont ils hérissent

l'intérieur de cloux. On remarque vers la droite un bourreau tenant le fond du tonneau près d'un cavalier et d'un soldat à pied, dont le premier tient un étendart, et l'autre est armé d'une hallebarde. On lit au milieu d'en bas: *Jo. Bapt. e Ricciardo Amico Vnico — Attilium Regulum in praecipitis Fortunae* etc. — — *Saluator Rosa Inu. pinx. scul.*

Largeur: 27 p. Hauteur: 17 p. 4 lign.

10. *Policrates.*

Policrates attaché en croix par ordre d'Oreste, Satrape Perse. Composition de beaucoup de figures. On voit Policrates attaché par des cordes à un arbre sec vers la droite de l'estampe. Au milieu d'en bas est cette épigraphe: *Polycrates Sami Tyrannus opibus* etc. — — *Saluator Rosa Inu. pinx. scul.*

Largeur: 27 p. Hauteur: 17 p. 6 lign.

SUJETS DE MYTHOLOGIE.

11. *Combat de Tritons.*

Un Triton armé d'une grande machoire qu'il tient de la main gauche, séparant

deux autres Tritons qui se battent et dont l'un tient son adversaire par la gorge. Le nom de *S. Rosa* est à la droite d'en bas.

Largeur : 6 p. Hauteur : 4 p.

12. *Autre combat de Tritons.*

Un Triton combattant contre deux autres dont il tient l'un par les cheveux. A gauche, un quatrième Triton emporte une Nayade qu'il tient embrassée. Le nom de *ROSA* est gravé à la droite d'en bas.

Même dimension.

13. *Autre combat de Tritons.*

Plusieurs Tritons en querelle sur la mer. On en remarque un à la gauche de l'estampe qui prend son adversaire par la gorge. Le chiffre est à la droite d'en bas.

Largeur : 7 p. 6 lign. Hauteur : 3 p. 4 lign.

14. *Pan et deux Faunes.*

Pan couché sur un quartier de rocher au pied d'un arbre, et jouant de la flûte. On remarque deux Faunes dans un creux, à la gauche du fond. Le chiffre écrit à rebours se voit à la droite d'en bas.

Largeur: 7 p. 7 lign. Hauteur : 3 p. 6 lign.

15. *Cinq Fleuves.*

Cinq Fleuves partie couchés, partie assis par terre près de leurs urnes. On en remarque un à la gauche de l'estampe qui verse sur sa main gauche l'eau qui découle de l'urne sur laquelle il s'appuye du bras droit. Le chiffre de *S. Rosa* est gravé à la droite d'en bas.

Largeur: 7 p. 10 lign. Hauteur: 3 p. 6 lign.

16. *Cinq autres Fleuves.*

Trois Fleuves assis ensemble. On remarque particulièrement celui qui est au milieu, vu par le dos, et s'appuyant du bras gauche sur une urne décorée de figures en bas-relief. Deux autres Fleuves que l'on ne voit qu'à mi-corps, sont dans le fond à gauche. De ce même côté est aussi le chiffre de *S. Rosa*.

Même dimension.

17. *Apollon et la Sybille Cumée.*

La Sybille Cumée debout à gauche, demandant à Apollon qui est assis à droite, que le sable qu'elle porte dans ses mains,

soit changé en or. Le nom de *Rosa* est écrit au bas de la lyre d'Apollon.

Hauteur: 12 p. 8 lign. Largeur: 8 p.

18. *Jason.*

Jason se servant du breuvage que Médée lui avoit préparé pour endormir le dragon gardien de la toison d'or. Sur un écriteau qui se voit sur le devant à gauche, est écrit le nom de *ROSA*.

Même dimension.

19. *Cérès et Phytalus.*

Phytalus ayant reçu chez lui la déesse Cérès, elle lui donne pour récompense l'arbre du figuier inconnu jusqu'alors. Cérès est debout à droite, Phytalus à genoux à la gauche de l'estampe. On lit au milieu d'en bas: *Hic Cererem tectis Phytalus* etc. — — *Saluator Rosa Inu. scul.*

Hauteur: 12 p. 8 lign. Largeur: 8 p. 6 lign.

20. *Glaucus et Scylla.*

Glaucus dieu marin poursuivant la nymphe Scylla dont il est devenu amoureux. A la droite d'en bas on lit: *S. Rosa.*

Même dimension.

21. *La chûte des géans.*

Les géans renversés et écrasés sous les ruines des montagnes qu'ils avoient entassées les unes sur les autres pour escalader le ciel. On remarque à la droite d'en bas un de ces géans qui, le genou gauche en terre, et la jambe droite en avant, succombe, les bras portés par dessus sa tête, sous le poids d'un quartier de rocher qui tombe sur son dos. On lit au milieu d'en bas : *Horatio Quaranta Amico Homogeneo — Tollantur in altum* etc. — — *Saluator Rosa Inu. pinx. scul.*

Hauteur : 26 p. 8 lign. Largeur : 17 p. 4 lign.

DIFFÉRENS AUTRES SUJETS.

22. *Le berger.*

Un berger assis sur une butte, tenant de la main gauche sa flûte, et de l'autre faisant un signe devant lui. Il est accompagné de deux autres figures que l'on apperçoit au-delà de lui, au milieu du fond. Sans marque.

Largeur : 6 p. 2 lign. Hauteur : 4 p.

23. *Le héros endormi près du Fleuve.*

Un homme en cuirasse endormi, la tête et les mains appuyées sur son bouclier. Il est assis par terre près d'un Fleuve que l'on voit à gauche, et qui semble éveiller le héros, qui fait un geste de la main gauche élevée. Au bas de ce même côté le nom de *S. Rosa* est gravé sur une pierre.

Hauteur: 12 p. 9 lign. Largeur: 8 p. 7 lign.

24. *Le Génie de S. Rosa.*

Pièce emblématique, dans laquelle S. Rosa a représenté, sous des figures allégoriques, son Humeur et son Génie, portés naturellement à mépriser les Richesses et la Mort, à aimer la Liberté, à être sincère et équitable, à reprendre les Vices, et à faire sa principale occupation de la Peinture. Salvator Rosa est assis par terre, renversant de la main gauche une corne d'abondance remplie d'argent, et ayant sur l'autre main son coeur qu'il présente à une femme qui tient des colombes. Une autre femme, derrière lui, met sur sa tête le chapeau de la liberté,

et lui remet un bâton. A gauche est debout l'Equité et le Vice, et sur le devant du même côté, une femme, un gènou en terre devant lui, tient de la main gauche un tableau, et de l'autre montre la palette. A la droite d'en bas, sur une banderole, est écrit: *Ingenuus, Liber, Pictor Succensor, et Aequus, Spretor Opum, Mortisque, hic meus est Genius — Saluator Rosa,*

Hauteur: 17 p. Largeur: 10 p. 2 lign.

25–86. DIVERSES FIGURES.

Suite de soixante et deux pièces.

Hauteur: 5 p. 2 à 4 lign. Largeur: 3 p. 4 à 5 lign.

Guerriers. Figures détachées.

25) Un homme debout près d'une pierre carrée, sur laquelle est gravé ce titre: *Saluator Rosa Has ludentis otij Carolo Rubeo singularis Amicitiae pignus D. D. D.* L'homme montre cette inscription de sa main droite, en retournant la tête vers l'Envie que l'on remarque dans le fond à gauche.

26) Un soldat marchant vers la gauche, tenant de la main droite un long bâ-

ton, et de l'autre faisant signe devant lui. Le chiffre est à la droite d'en bas.
27) Un soldat debout, s'appuyant sur un long bâton qu'il tient de la main droite, et de l'autre faisant signe vers la gauche. Une longue draperie tombe entre ses jambes jusqu'à terre. Le chiffre est vers le bás de la droite.
28) Un soldat debout, vu de face, appuyant sa tête et ses deux mains sur un grand espadon dont la pointe porte à terre. Le chiffre est à la droite d'en bas.
29) Un soldat assis, tourné vers la droite. On voit son bouclier à gauche, au-delà de son siége. Le chiffre est à la droite d'en bas.
30) Un soldat debout, s'appuyant de ses deux mains sur un bouclier qui se voit vers la droite, et qui est marqué en bas du chiffre de *S. Rosa.*
31) Un soldat debout, vu de profil et tourné vers la droite. Il tient de la main gauche un bâton, et a l'autre appuyée sur sa hanche. Le chiffre est à la gauche d'en bas.
32) Un soldat vu de profil, dirigeant ses pas vers la droite. Il porte sa main

gauche vers la poitrine, et de l'autre il tient un bâton. Le chiffre est à la droite d'en bas.

33) Un soldat marchant vers le devant de la gauche. Il tient de la main droite un bâton qu'il a sur l'épaule, et fait de l'autre un geste. Le chiffre est à la droite d'en bas.

34) Un guerrier armé de toutes pièces, regardant dans l'eau d'une rivière. Il s'incline, en s'appuyant de la main gauche sur un roc, et de l'autre sur un bâton. Le chiffre est à la gauche d'en bas.

35) Un soldat debout, vu presque par le dos et dirigé vers la droite. Il tient sa lance de ses deux mains. Le chiffre est à la droite d'en bas.

36) Un soldat debout, vu de face. Il tient un bâton de la main droite, et s'appuye de l'autre sur son bouclier qui est marqué du chiffre.

37) Un soldat assis et tourné vers la gauche. Il a la tête et le bras droit appuyés sur un bouclier qu'il tient devant lui. Le chiffre est gravé vers le bas de la droite.

38) Un soldat debout, vu de profil et tourné vers la droite. Il s'appuye de ses deux mains sur un long bâton. Le chiffre est à la gauche d'en bas.

39) Un soldat debout, vu de face, tenant de la main gauche une masse d'armes qu'il a sur l'épaule, et de l'autre s'appuyant sur un grand bouclier. Le chiffre est à la droite d'en bas.

40) Un soldat assis sur une pierre, vu de profil et tourné vers la droite. Il tient un long bâton de ses deux mains. Le chiffre est à la droite d'en bas.

41) Un soldat debout, vu par le dos. Il s'appuye de la main gauche sur une masse d'armes. Le chiffre est à la droite d'en bas.

42) Autre, debout, vu de face. Il s'appuye de ses deux mains sur une masse d'armes. Le chiffre est à la droite d'en bas.

43) Autre, debout et appuyé contre un rocher. Il est vu presque par le dos, et tourné vers la gauche. Il tient un bâton de la main droite, et fait de l'autre un geste. Le chiffre est à la droite d'en bas.

44) Autre, debout, vu de face et tourné vers la gauche. Il s'appuye de la main droite sur son bouclier, et de l'autre il tient une hallebarde. Le chiffre est à la droite d'en bas.

45) Autre, debout et regardant à terre. Il a la main droite appuyée sur sa hanche, et tient de l'autre un bâton qu'il porte sur l'épaule. Le chiffre est à la gauche d'en bas.

Soldats accompagnés d'autres figures.

46) Un soldat assis sur une butte, contre laquelle il s'appuye du bras gauche, ayant l'autre appuyé sur son bouclier. Vers le fond à gauche un second homme semble l'inviter à s'en aller. Le chiffre est à la droite d'en bas.

47) Deux soldats assis sur des pierres carrées. L'un qui est à droite, montre le dos, l'autre qui est à gauche, est vu de profil et tourné vers la droite. Le chiffre est gravé à gauche sur l'une des pierres.

48) Un soldat assis sur une pierre, vu de profil et tourné vers la gauche. Il a les deux mains élevées et appuyées

sur une masse d'armes. Au-delà de lui un autre soldat est assis par terre. Le chiffre est à la droite d'en bas.

49) Un vieux soldat debout, et parlant à son camarade qui est assis à droite, et vu presque par le dos. On voit un autre homme dans le fond de ce même côté. Les deux soldats sont armés de lances. Le nom de *S. Rosa* est écrit à la gauche d'en bas.

50) Un homme assis, tourné vers la droite. Il semble s'étendre. Près de lui, à la droite du fond, on apperçoit un soldat assis qui paroît dormir, la tête et les bras appuyés sur son bouclier. Le chiffre est à la droite d'en bas.

51) Un homme assis, tenant un bâton, et levant la tête vers un vieux soldat qui lui parle, en faisant un geste de la main droite. On voit dans le fond à gauche la tète d'un homme supposé être dans un creux. Le chiffre est à la gauche d'en bas.

52) Un soldat vu par le dos et assis sur une pierre carrée à la droite de l'estampe. Il a la main droite élevée et appuyée sur un bâton, et le bras gau-

che sur un bouclier. Deux autres soldats se voient dans le fond à gauche. Le chiffre est à la droite d'en bas.

53) Un soldat vu presque par le dos, assis sur une pierre à la gauche de l'estampe. Il tient un bâton de la main droite, et s'appuye de l'autre sur un bouclier rond. Trois autres soldats dont l'un armé d'une hallebarde, se voient dans le fond à droite. Le chiffre est marqué à gauche, une fois sur la pierre carrée, et une seconde fois plus bas de ce même côté.

54) Un soldat debout, ayant la main gauche appuyée sur sa hanche, et de l'autre faisant signe vers le haut. Vers le fond à gauche, un autre soldat, qui s'appuye de ses deux mains sur un bouclier, se voit dans un creux. Le chiffre est à la gauche d'en bas.

55) Un soldat vu par le dos, assis près d'une table ou pierre carrée, au-delà de laquelle sont deux autres soldats, dont celui à gauche est couvert d'un casque, l'autre nu-tête. Ils semblent jouer aux dés. Sans chiffre.

56) Un soldat assis sur une pierre, s'ap-

puyant de la main gauche sur son bouclier rond, et de l'autre faisant un geste. Il retourne sa tête vers un autre soldat qui est debout à droite derrière lui. Deux autres hommes se voient à gauche dans un creux. Le nom de *S. Rosa* est gravé à la droite d'en bas.

57) Deux soldats causant ensemble. L'un qui est debout, est vu de face, l'autre qui est assis, montre le dos. On remarque dans le fond deux autres soldats, dont celui à droite tient un drapeau. Le chiffre est à la gauche d'en bas.

58) Un soldat assis sur une pierre carrée, contre laquelle il s'appuye de la main gauche, ayant l'autre levée. Il est vu de profil et tourné vers la gauche, où l'on voit dans le fond deux hommes dont un le montre au doigt. Le chiffre est à la droite d'en bas.

59) Un soldat assis sur une butte. Il est vu de profil et tourné vers la gauche. Il a la tête appuyée sur son genou droit relevé, et la jambe gauche tendue en avant. On remarque un autre soldat dans un creux vers le fond du

côté gauche. Le chiffre, écrit à rebours, est au bas de ce même côté.

60) Un soldat vu par le dos et tourné vers la gauche. Il est assis sur une butte, contre laquelle il s'appuye de la main droite, tenant de l'autre son bouclier. Il parle à deux de ses camarades que l'on voit à gauche, et dont l'un porte un espadon sur l'épaule. Le chiffre est écrit à rebours presque au milieu d'en bas.

61) Cinq soldats s'entretenant ensemble. On remarque celui qui a la tète appuyée sur sa main gauche, laissant reposer l'autre sur son genou droit. Le chiffre est gravé à droite sur le bord du mur.

62) Un soldat debout, vu par le dos, tenant de la main droite une masse d'armes, et ayant l'autre levée. Il parle à un camarade qui passe devant lui dans un creux à la gauche du fond. Le chiffre, écrit à rebours, est marqué vers le bas du côté droit.

63) Un soldat debout, vu de face. Il tient de la main droite son bouclier orné de la tète de Méduse, et de l'autre il

fait signe vers la gauche où l'on voit un second soldat dans un creux. Le chiffre, écrit à rebours, est vers le bas du côté droit.

64) Un soldat debout, vu par le dos. Il tient un bâton de la main droite, et s'appuye du bras gauche sur un rocher, au-delà duquel marche, dans un creux, un homme qui lui parle. Le chiffre est à la gauche d'en bas.

65) Un soldat assis sur une pierre carrée, et penché en avant. Il est vu presque par le dos, et tenant de la main droite une hallebarde. Au-delà de lui, à droite, sont deux autres soldats dont l'un tient un bâton, et à gauche, dans le fond, un troisième se trouve dans un creux. Le chiffre est vers le bas du côté droit.

66) Un soldat assis sur une pierre carrée, vu de profil et tourné vers la droite. Il s'appuye de la main droite sur son espadon dont la pointe porte à terre, et de l'autre fait un geste vers son camarade qui est debout devant lui, et armé d'une hallebarde. On remarque un vieillard dans le fond à droite. Le chiffre est vers la gauche d'en bas.

Différentes autres figures d'hommes.

67) Un vieux paysan assis à droite au bas d'un rocher, ayant les mains jointes et posées sur ses genoux. Dans un creux, à la gauche du fond, sont deux autres hommes qui causent ensemble. Le nom de *S. Rosa* est écrit à la droite d'en bas.

68) Un homme ayant le genou droit sur une pierre, et s'appuyant de ses deux mains sur un bâton, près de deux autres hommes qui sont à terre vers le fond, et dont l'un montre le dos. Le chiffre est à la gauche d'en bas.

69) Un homme debout, vu par le dos. Il a le genou gauche sur une pierre, et tient un bâton de la main droite. Le chiffre est à la gauche d'en bas.

70) Un vieillard assis sur une butte, ayant le bras gauche élevé, et parlant à trois hommes qui se voient à droite, et dont l'un fait un geste de la main droite. Le chiffre est à la droite d'en bas.

71) Un jeune homme assis, ayant la main droite élevée, et parlant à deux hom-

mes que l'on voit à gauche, et dont l'un tient une tablette. Le chiffre est à la droite d'en bas.

72) Un jeune homme debout, vu de profil et tourné vers la droite. Il regarde un tableau qu'il soutient de la main gauche, et sur lequel est tracé le terme d'une femme à plusieurs mamelles, ainsi que le chiffre de l'artiste.

73) Un homme debout, vu de profil, et tourné vers la gauche. Il tient de ses deux mains un filet de pêcheur. On remarque vers le fond à gauche, dans un creux, un vieillard qui a les bras croisés, et une autre figure. Le chiffre est à la droite d'en bas.

74) Un homme vu de profil, marchant vers la droite, en faisant un geste de la main gauche. Il est suivi d'un valet. Le chiffre est à la droite d'en bas.

75) Un paysan debout et tourné vers la droite. Il s'appuye de la main gauche sur un bâton, et montre de la droite quelque objet supposé par terre devant lui. Le chiffre est à la droite d'en bas.

76) Un homme marchant vers la gauche,

ayant la main droite levée, comme pour montrer quelque objet devant lui, et ayant l'autre en pente. Le chiffre est à la droite d'en bas.

77) Un vieillard oriental vu par le dos. Il est debout devant deux femmes qui se voient à droite sur la pente du terrain, l'une derrière l'autre. Le chiffre est au bas de ce même côté.

78) Un jeune homme vu de profil, marchant vers la gauche. Il fait de la main droite un geste devant lui, et porte un livre sous le bras gauche. Le chiffre est à la gauche d'en bas.

79) Un homme presque nud, debout et vu de face. Il tient un arc de la main droite, et montre quelque chose de la gauche étendue. Le chiffre est à la droite d'en bas.

80) Un homme debout, vu presque de face et tourné vers la gauche. Il montre quelque chose de la main droite étendue devant lui. Le chiffre, écrit à rebours, est à la gauche d'en bas.

Femmes.

81) Une femme nue assise sur une butte,

au pied d'un arbre, au tronc duquel elle s'attache de ses deux bras. Elle est tournée vers la droite. Le chiffre est à la gauche d'en bas.

82) Une femme nue, vue presque de face, et marchant vers la droite. Elle a les bras croisés, et les reins ceints d'une draperie qui tombe à terre, et qu'elle traîne. Sa tête est un peu penchée sur son épaule droite. Le chiffre est à la droite d'en bas.

83) Une fille dirigeant ses pas vers la droite. Elle fait un geste de la main gauche, et de l'autre elle relève sa juppe. Le chiffre est à la droite d'en bas.

84) Jeune femme marchant vers la gauche. Elle a la main droite enveloppée dans son manteau et portée sur la bouche, et de l'autre elle relève sa juppe. Le chiffre est à la droite d'en bas.

85) Une femme nue assise dans une solitude. Elle est vue de profil, et tournée vers la droite. Sa tête repose sur ses deux mains croisées et appuyées sur une pierre. Le chiffre, écrit à rebours, est à la gauche d'en bas.

86) Une jeune mère portant son enfant entre les bras. Elle dirige ses pas vers la gauche, ayant la tête retournée vers la droite. Le chiffre, écrit à rebours, est à la gauche d'en bas.

OEUVRE
DE
BARTHÉLEMI MANINI.

L'histoire de l'art fait mention d'un *Jacques Manini*, peintre de perspective de Bologne, mort en 1732, âgé de 85 ans, de son frère *Ange Michel*, et d'un *Cajetan Manini*, peintre Milanois vers l'an 1730; mais notre *Barthélemi Manini* est absolument inconnu, quoiqu'il paroisse avoir été peintre d'un grand mérite, ainsi que le prouvent les cinq estampes dont nous donnons ici le détail, et qui sont gravées dans un goût approchant de celui de *Joseph Ribera*, dit l'*Espagnolet*.

Nous remarquerons ici, que dans Nr. 1 de ce catalogue, *BarthélemiManini* se nomme *Pisoniensis*, ce qui semble indiquer, qu'il étoit natif de Truglio, en latin *Pisonis villa*, près de Baja dans le Napolitain.

1. *Le corps mort de Jésus Christ.*

La Vierge montrant en pleurant le corps mort de Jesus Christ qui est mis

par terre sur son assis, et appuyé contre le tombeau placé à la droite de l'estampe. On lit vers la gauche d'en bas: *Bart. Maninus Pisoniensis Fe.*

Largeur : 7 p. 1 lign. Hauteur : 5 p. 2 lign. La marge d'en bas : 6 lign.

2. *St. Pierre.*

Ce Saint est représenté à mi-corps, vu de trois quarts et tourné vers la droite. Il lit dans un grand livre qu'il tient de ses deux mains. Les deux clefs attachées à un cordon pendent à la main droite du Saint. A la gauche d'en bas on lit: *Bart. Maninus Fe.* Cette pièce gravée d'une pointe très spirituelle, est foible d'épreuve, l'eau-forte n'ayant pas assez mordu.

Hauteur: 7 p. 6 lign. Largeur: 5 p. 10 lign.

3. *St. Pierre délivré de prison.*

L'ange du Seigneur conduisant St. Pierre hors de la prison. L'ange mène le Saint de la main droite, faisant de l'autre un geste qui indique l'évasion. Leurs pas se dirigent vers la droite. Ces deux figures sont à mi-corps. D'après le *Guerchin.* On lit en bas, à gauche: *Barb. Centensis*

Pinx., et au milieu: *BART. Maninus Del. sculp.*

Largeur : 7 p. 7 lign. Hauteur : 5 p. 10 lign.

4. *St. François de Paule.*

Il est représenté à mi-corps, ayant les coudes appuyés sur un quartier de rocher, et tenant de ses deux mains jointes un bâton. Son corps est un peu dirigé vers la droite, mais sa tête retournée vers la gauche. Devant lui est une tête de mort et un livre ouvert dans lequel est écrit le mot: *CHARITAS*. Dans la marge d'en bas est écrit: *Bart. Maninus Inv. Pinx.* — — *Ill.mo D. D. Francisco Borgazzio F. Fridericus Redaellus dic.*

Hauteur : 8 p. 10 lign. La marge d'en bas : 8 lign. Largeur : 6 p. 5 lign.

5. *St. François.*

St. François priant dans la solitude. Il est à mi-corps, tenant les mains jointes, et baissant les yeux sur un livre ouvert qui est placé sur une butte et appuyé contre une pierre à la gauche du devant. Au milieu d'en bas on lit: *B. Maninus F.*

Hauteur : 4 p. 5 lign. Largeur : 4 p.

OEUVRE

D'A. MESCHINI.

L'estampe suivante est marquée du nom d'*A. Meschini* qui est absolument inconnu ; elle est gravée d'une pointe spirituelle dans un goût très semblable à celui de *Joseph Caletti*, dit *Crémonèse*.

1. *Portrait de Calan Belincini.*

Portrait de Çalan Belincini, docteur de Modène. Il est à mi-corps, vu presque de face, et dirigé un peu vers la gauche. Dans un cartouche entouré de festons de fleurs et de fruits qui forment un ovale. Sur une banderole qui est dans le haut, on lit: CALANVS BELINCINVS MVT. DOC. EGREGIUS,. et à la gauche d'en bas: *AMESCHINI*.

Hauteur : 4 p. 8 lign. Largeur : 3 p. 5 lign.

OEUVRE

D'UGOLINI.

La pièce suivante est d'un assez bon dessein et gravée dans un goût approchant de celui de *Pierre del Pò*. Elle est marquée *Ugolini*, et a suivant toute apparence, pour auteur *Antoine Ugolini*, dont *Crespi* (p. 299) nous rapporte, qu'il étoit peintre à Bologne, et qu'on connoissoit de lui dans l'église des P.P. Servites à Sienne un tableau représentant l'apôtre St. André.

1. *La Peinture.*

Pièce allégorique représentant une femme nue, assise par terre devant un tableau ovale, sur lequel est peint Saturne en l'air, portant en ses mains une couronne de laurier. Le tableau est appuyé contre le tronc d'un arbre, et soutenu par deux petits génies dont l'un voltige en haut, l'au-

tre est assis par terre. La femme qui est vue presque par le dos, tourne ses regards vers un enfant qui lui remet des pinceaux; un autre enfant, à sa droite, tient la palette et la baguette. On lit à la gauche d'en bas: *Vgolini f.* Il y a dans la marge d'en bas une inscription de deux lignes tracée à la pointe sèche, et si foiblement qu'on ne sauroit pas la lire *).

Hauteur: 8 p. 4 lign. La marge d'en bas: 4 lign.
Largeur: 6 p. 9 lign.

*) Dans l'épreuve la seule que nous ayons vue, nous ne pûmes déchiffrer que les mots: *Ma il Tempo e qu* : :

